



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Rhône-Alpes ^{Région}

TERRITOIRE DE MAURIENNE

Diagnostic territorial 2013



Table des matières

L'évolution démographique de la vallée	4
I. L'âge de la population mauriennaise	4
II. Soldes naturel et migratoire	6
III. Les Catégories Socio-Professionnelles 99-2009.....	11
Les effectifs salariés privés	15
I. Etats des lieux de l'emploi salarié privé.....	15
II. Evolution de l'emploi entre 2001-2010.....	17
II. L'évolution 2010-2012	19
IV. Période 2008-2010.....	20
Les établissements.....	23
Les créations d'entreprises	23
L'âge des dirigeants.....	24
Taille des établissements.....	25
La répartition des établissements en fonction des secteurs d'activités.....	26
L'évolution des établissements 2001-2010.....	29
Taux de pérennité d'après la CCI et le registre des commerces et des sociétés 2010.....	29
III. La période de crise 2008-2010	32
Les hommes et les femmes.....	35
I. La féminisation des secteurs.....	35
II. Les secteurs où travaillent les femmes.....	37
Le Chômage.....	39
I. L'évolution du taux de Chômage	39
II. Les évolutions saisonnières	40
Caractéristiques des demandeurs d'emploi de Maurienne	42
I. Par âge	42
II. Par sexe.....	43
III. Par niveau de formation	44
IV. Par statut :.....	46
L'évolution de la DEFM 2010-2012.....	48
I. L'évolution des demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois, public cible sur les trois territoires de Savoie.....	50
II. Les derniers chiffres disponibles en octobre 2012.....	51
Les offres d'emplois collectées par Pôle Emploi en Maurienne durant l'année 2011.....	54

Les métiers en tension.....	57
Les intentions de recrutement 2012 BMO	57
RSA et Précarité.....	60
Revenu médian.....	61
Conditions d'emploi en Maurienne.....	62
1. Type de contrat de travail CDI, CDD, Non-salariés.....	62
2. Le temps de travail.....	64
Le tourisme.....	66
Contexte national	66
Contexte en Maurienne.....	66
L'évolution des nuitées 2002/2012.....	67
Les nuitées d'été.....	69
Les lits.....	69
Les remontées mécaniques	70
La Menace du réchauffement climatique	72
« Evolution des températures hivernales en montagne ».....	72
La hausse des températures des spécificités locales: attention à la plus forte sensibilité de la Haute Maurienne.....	72
Les précipitations : une Baisse en Haute Maurienne	73
Le recul des Glaciers.....	74
Prévision des durées d'enneigement en Savoie.....	75
Les risques pour l'activité touristique.....	75
Impacts observés ou projetés.....	76
L'impact sur la viabilité économique des stations.....	76
Les canons à neige.....	77
Les initiatives à prendre.....	78
Comment lutter contre le réchauffement climatique, ou les effets du report du trafic PL sur le service ferroviaire grâce au Lyon-Turin.....	79
L'industrie.....	80
1. Le poids des secteurs industriels en Maurienne (116 établissements).....	80
2. L'évolution de l'industrie sur la période 2000-2010	83
3. L'effet de la crise	85
4. La féminisation de l'industrie	86
La Formation	88
1- Les formations disponibles.....	88

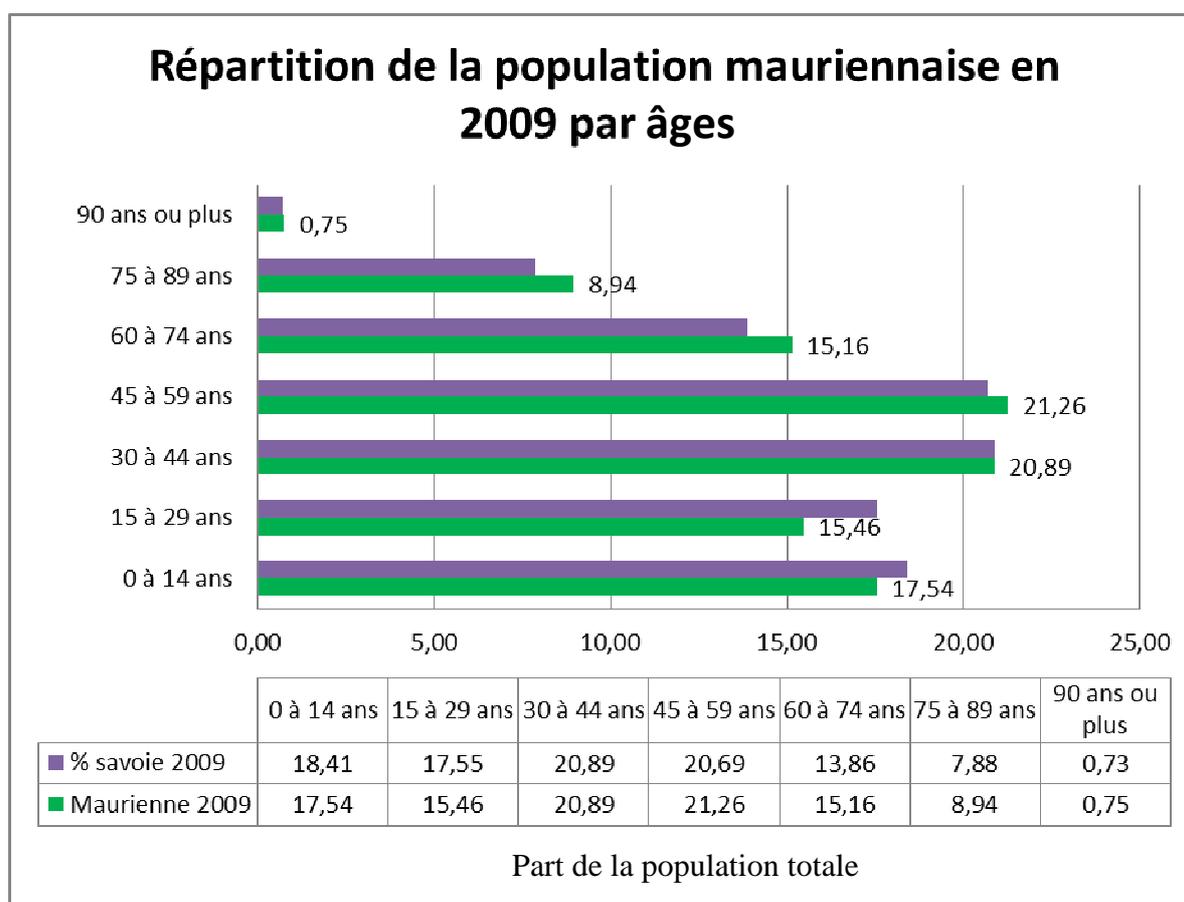
2- répartition des effectifs au lycée Paul Héroult 2011-2012 ?	89
3. Les apprentis de l'artisanat (Sources chambre des métiers et de l'artisanat)	90

L'évolution démographique de la vallée

Les 5 communes les plus peuplées de la Maurienne sont Saint-Jean-de-Maurienne avec 8 507 habitants, Modane 3 784 habitants, Saint-Michel-de-Maurienne 2 773 habitants, Aiton 1 764 habitants et Saint-Julien-Mont-Denis 1 605 habitants.

(Source : INSEE, RP2008 - Traitement PRAO)

I. L'âge de la population mauriennaise

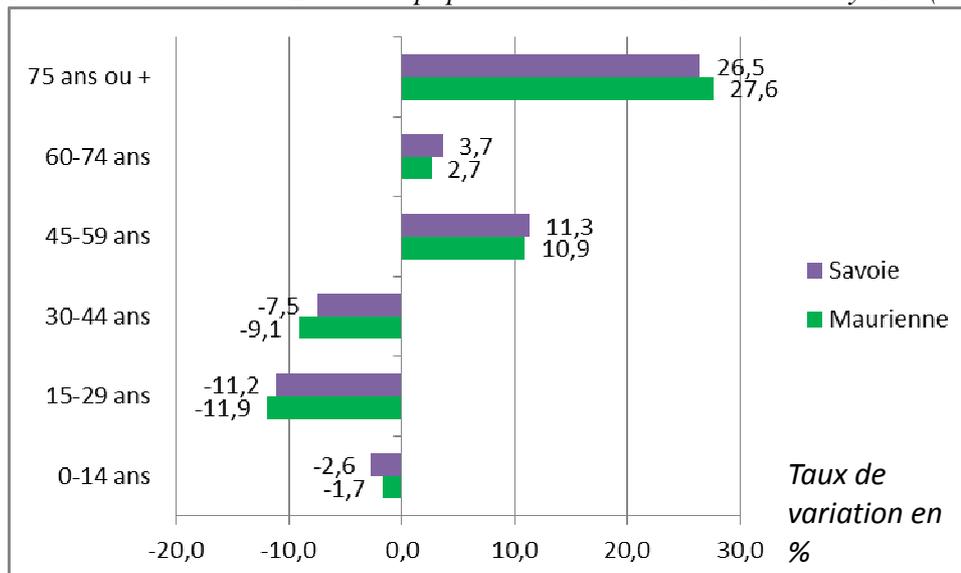


D'après Insee statistique locale RP 2009

La comparaison entre les âges des populations de Maurienne et de Savoie en 2009 montre que la vallée est dans une situation de vieillissement : sur le territoire, les moins de 30 ans sont sous-représentés (33 % en Maurienne contre 36% en Savoie) alors que les plus de 45 ans sont surreprésentés (46 % en Maurienne contre 43 % en Savoie).

Les tendances relatives à l'âge de la population sont claires : c'est une tendance au vieillissement légèrement plus marquée dans la vallée que dans le reste de la Savoie.

Taux de variation 99- 2009 des populations mauriennaise et savoyarde (en %)



D'après INSEE 2009 RP

Le graphique montre clairement qu'en Maurienne les populations les plus jeunes (0-44 ans) connaissent un repli entre 1999 et 2009 alors que les catégories les plus âgées (45-75 ans et plus) augmentent. Cette tendance s'observe également en Savoie, l'évolution des catégories entre les deux territoires montre des similitudes frappantes. L'augmentation de la classe d'âge 75 ans ou plus a progressé de plus de 25 % en Maurienne comme en Savoie. L'écart le plus important (1,6 point) est enregistré par la catégorie 30 - 44 ans qui diminue plus vite en Maurienne qu'en Savoie mais très légèrement.

Flux migratoires par âge 2003 et 2008

Par âge	Arrivées	Départs	Solde
de 5 à 14 ans	819	588	231
de 15 à 19 ans	275	493	-218
de 20 à 29 ans	1 325	1 548	-223
de 30 à 39 ans	1 300	992	308
de 40 à 54 ans	938	704	234
de 55 à 64 ans	482	289	193
65 ans et plus	309	265	44
Ensemble	5 448	4 880	568

D'après Lettre de l'INSEE Rhône-Alpes N° 179 - novembre 2012

Les jeunes de 15 à 29 ans quittent le territoire et ce sont les seuls à avoir un solde migratoire négatif.

Mais peut-on vraiment parler d'un déficit d'attractivité puisque dans le même temps la catégorie 20-29 ans est composée de 1325 nouveaux arrivants soit 24 % des nouveaux arrivants en Maurienne ? Les jeunes ne restent pas, notamment eux entre 15 à 19 ans qui

partent massivement certainement pour leurs études. Pour les plus de 20 ans il est plus difficile d'avancer une explication.

En conclusion sur les âges.

Si la Maurienne est bien dans une situation de vieillissement de sa population, les différences avec l'échelle départementale sont modestes. Les jeunes ne restent pas sur ce territoire qui arrive pourtant à en attirer.

II. Soldes naturel et migratoire.

a) Contribution des soldes migratoire et naturel au regain de population.

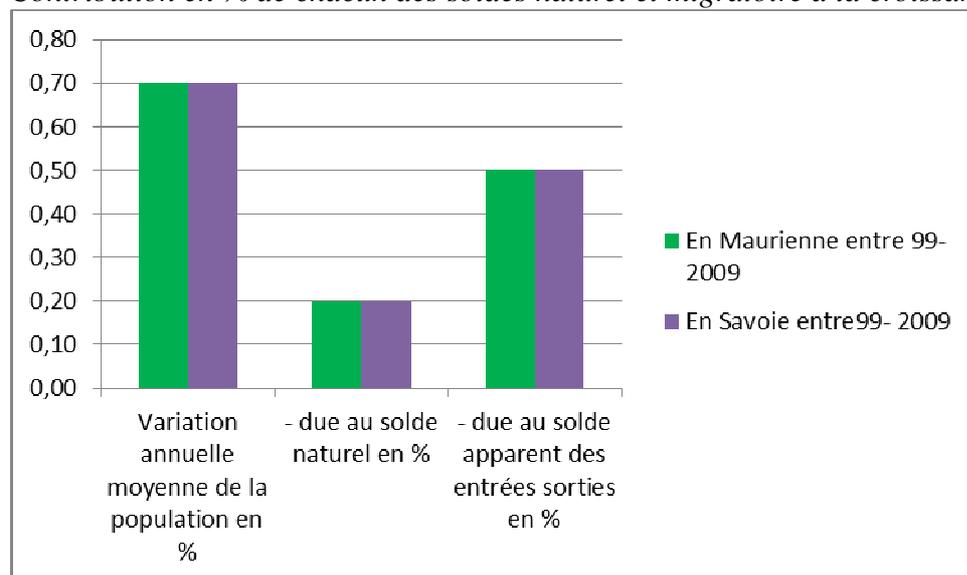
Entre 1968 et 1999, la seule décennie où la population avait augmenté était la décennie 90-99 avec une hausse timide de la population (0,1% en moyenne annuelle). Entre 1999 et 2009, la population augmente de manière notable en Maurienne pour la première fois depuis quarante ans.

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2009
Variation annuelle moyenne de la population en %	- 1,3	0,0	- 0,3	+ 0,1	+ 0,70

D'après l'Insee.

C'est le solde migratoire (solde apparent des entrées et des sorties) qui explique à 71 % la croissance de la population, le reste étant apporté par le solde naturel (solde apparent des naissances et des décès). Notons que le solde naturel n'évolue plus depuis 1975.

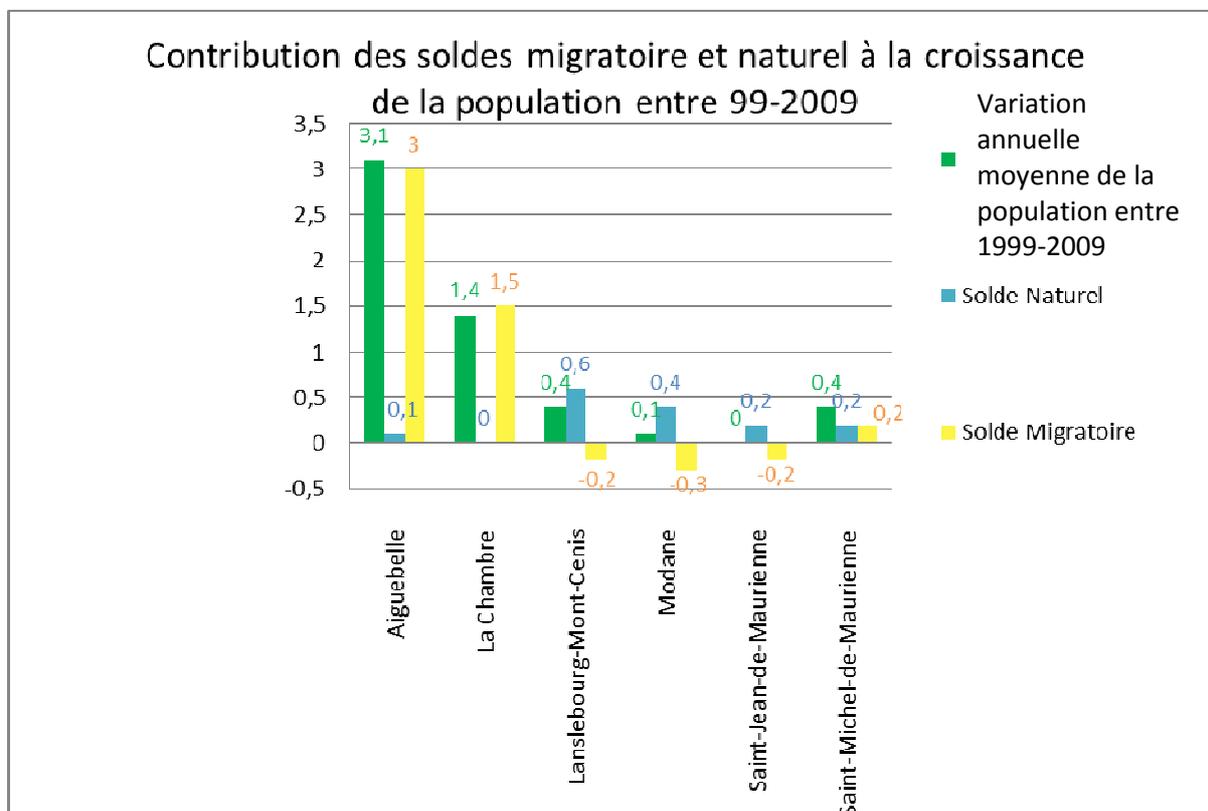
Contribution en % de chacun des soldes naturel et migratoire à la croissance de la pop



Source : Insee RP 2009

b) Les tendances 99- 2040

- l'évolution sur la dernière décennie



D'après Insee RP 2009

Seuls les deux cantons de l'entrée de la vallée ont connu une croissance importante au cours de la dernière décennie. Sur les autres cantons, la croissance est faible : entre 0,2% et 0,4 %. Le canton d'Aiguebelle connaît une très forte progression sur la dernière décennie due au solde migratoire (3% par an dont la totalité est due aux migrations, le taux d'évolution du solde naturel étant quasi nul 0,1 %.)

La même observation est valable sur le canton de La Chambre mais dans une moindre mesure.

A Lanslebourg, la situation est particulière : la population augmente légèrement mais de manière notable uniquement grâce à un fort taux de natalité qui compense le solde migratoire négatif. Le canton de Saint Michel lui, connaît une évolution positive des deux soldes avec une croissance de la population faible mais notable.

Les cantons de Modane et de Saint Jean sont stables même si on observe une légère augmentation à Modane en raison d'un bon solde naturel ; la variation est néanmoins trop faible pour être significative.

Ainsi, trois cantons ont un solde migratoire négatif : Modane, Lanslebourg, Saint Jean, ils sont moins attractifs puisque les gens les quittent plus volontiers qu'ils n'y arrivent. Le solde naturel des deux cantons en amont de la vallée ont des soldes naturels positifs ce qui n'est pas en accord avec l'image d'un territoire vieillissant, il y a au contraire plus de naissances que de décès.

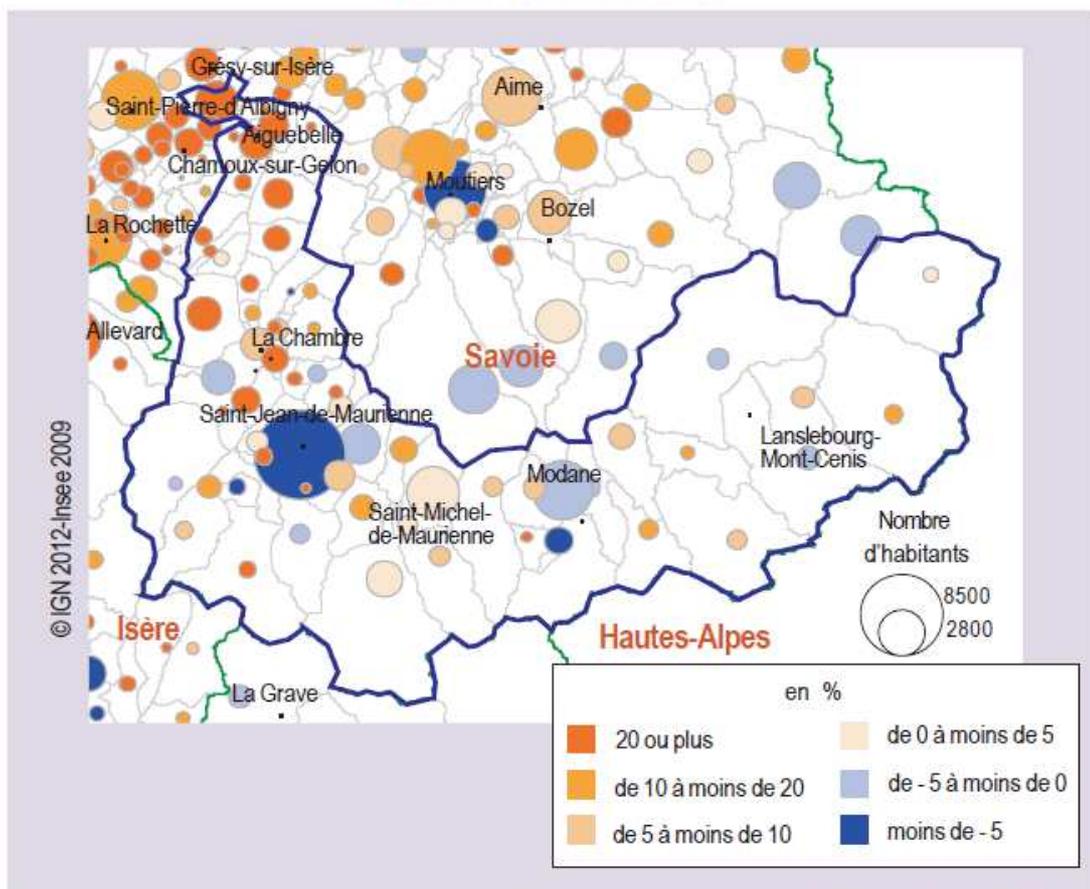
Ces évolutions sont inquiétantes en ce qui concerne le canton de Saint Jean, "pôle principal" de la vallée d'après l'Insee. Ce canton enregistre une croissance nulle, avec un solde migratoire négatif. Il est le seul de Savoie à connaître une croissance nulle.

De même, on note que le canton de Modane, évalué par Insee comme un "pôle secondaire" pour la vallée stagne en termes de population.

Ces évolutions nous poussent à nous interroger sur la capacité de la vallée à avoir demain un centre fort, accueillant des services et des entreprises de niveau urbain. Un travail pour redynamiser les centralités de la vallée doit être mené dans l'intérêt du dynamisme la Maurienne. On peut s'interroger sur le possible glissement à long terme de la centralité vers le bas de la vallée.

Le graphique ci-dessous présente l'évolution des populations sur les communes, ce qui souligne davantage la perte de dynamisme des villes centres.

Nombre d'habitants en 2009 et évolution de la population entre 1999 et 2009



Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009

D'après Lettre de l'INSEE Rhône-Alpes N° 179 - novembre 2012

- Les tendances pour les années futures

Pour les tendances à venir, on peut dire que de manière générale en France, les espaces ruraux ont gagné et vont gagner des habitants.

Une étude de l'Insee Rhône-Alpes dans la Lettre n°144 (mai 2011) confirme cette idée, prévoyant une croissance faible pour la Maurienne entre 15 et 22 % entre 2007 et 2040.

Dans cette analyse, le territoire est classé parmi les territoires vieillissant :

« Les huit territoires vieillissants se situeraient dans des zones montagneuses et quelques territoires de la Drôme. Ils seraient caractérisés par un vieillissement relatif très fort et une très faible part de jeunes en 2040. Le solde migratoire serait prédominant par rapport au solde naturel. La croissance démographique serait plus faible que dans la région » *d'après la Lettre n°144 (mai 2011) Insee Rhône-Alpes*

Alors qu'au niveau régional une tendance inverse s'observerait :

« Le taux de croissance annuel moyen de la population durant la période 2007-2040 serait de 0,62 % pour l'ensemble des territoires. Le premier moteur de cette croissance serait le solde naturel (naissances-décès) avec + 0,40 % en moyenne annuelle, tandis que le solde migratoire (arrivées-départs) ferait augmenter la population de + 0,22 % par an. Pourtant, les migrations entre les territoires façonneraient les dynamiques territoriales davantage que la composante naturelle. En effet, avec l'arrivée aux grands âges des baby-boomers, le nombre de décès augmenterait de façon générale, réduisant la contribution du solde naturel».

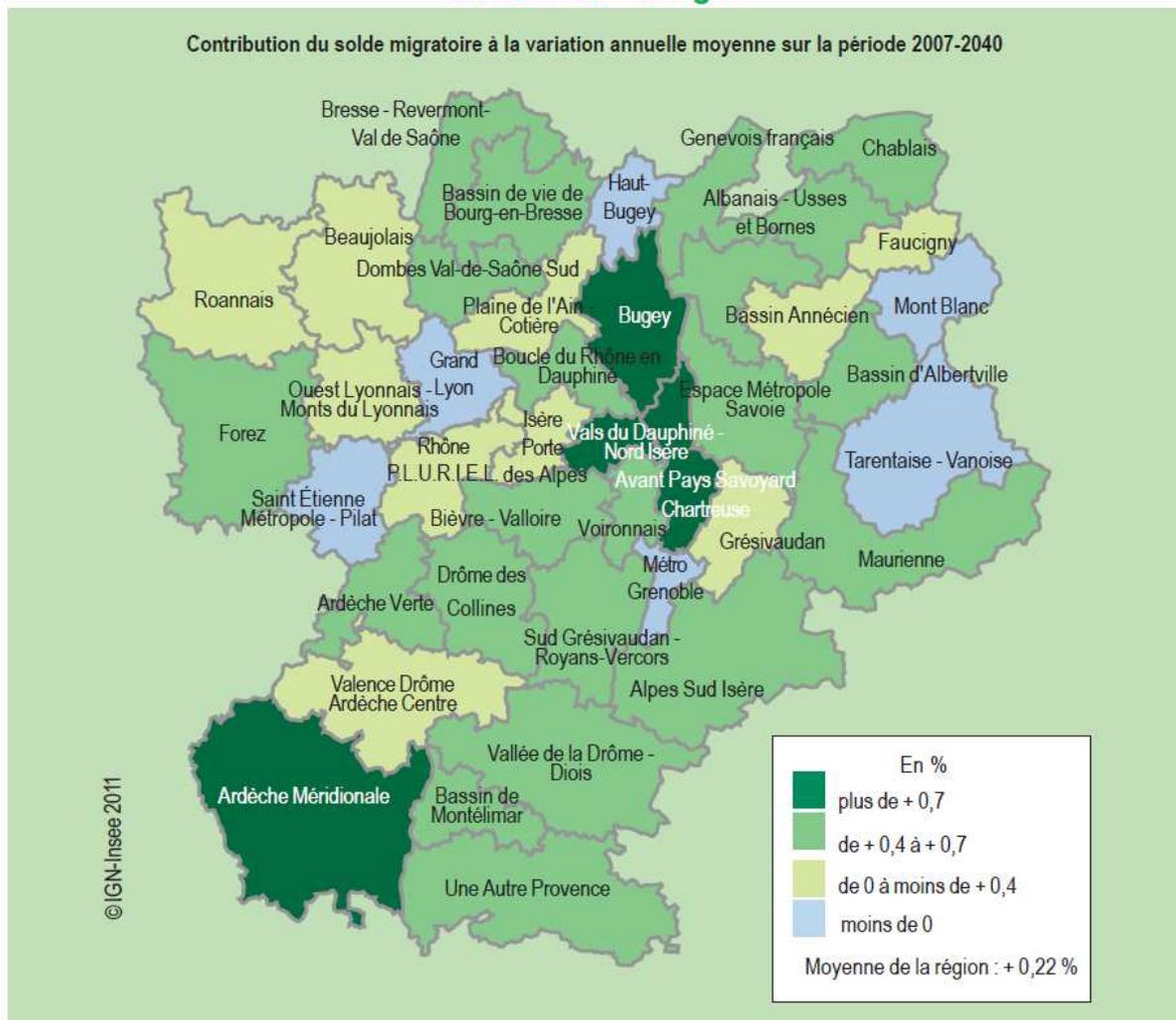
Ainsi dans les deux cas, il faut s'attendre à une baisse des soldes naturels en lien avec le décès des Papy boomer, dont le vieillissement nécessitera des infrastructures. Cependant :

« La baisse de la part des jeunes dans la population ne signifie pas pour autant une baisse du nombre de jeunes, du fait de la hausse globale de la population. Notamment, pour les trois quart des territoires, le nombre de personnes en âge d'aller au lycée augmenterait, nécessitant ainsi la création de nouveaux établissements. »

L'augmentation de la population génère des besoins en infrastructures plus importants. Il est nécessaire de prévoir l'augmentation des capacités d'accueil pour l'ensemble des publics termes de logements, de crèches, d'infrastructures scolaires et structures d'accueil des personnes âgées (qui devraient être 2,6 fois plus nombreuses à l'échelle régionale)

« La population de l'ensemble des territoires rhônalpins augmenterait de 22,5 % entre 2007 et 2040, soit moitié plus que la France métropolitaine. Cette croissance démographique créerait des besoins supplémentaires en termes d'équipements, d'établissements scolaires ou de structures d'accueil pour personnes âgées, mais aussi des besoins accrus en logements et donc en espaces constructibles. En effet, la baisse tendancielle du nombre moyen de personnes par ménage amplifierait la demande déjà croissante de logements induite par l'augmentation de la population. Et l'éventuelle poursuite du développement des maisons individuelles au détriment des logements collectifs accentuerait sensiblement la consommation d'espace. »

Migrations : s'installer toujours plus loin des métropoles mais hors des zones de montagne



D'après la Lettre n°144 (mai 2011) Insee Rhône-Alpes

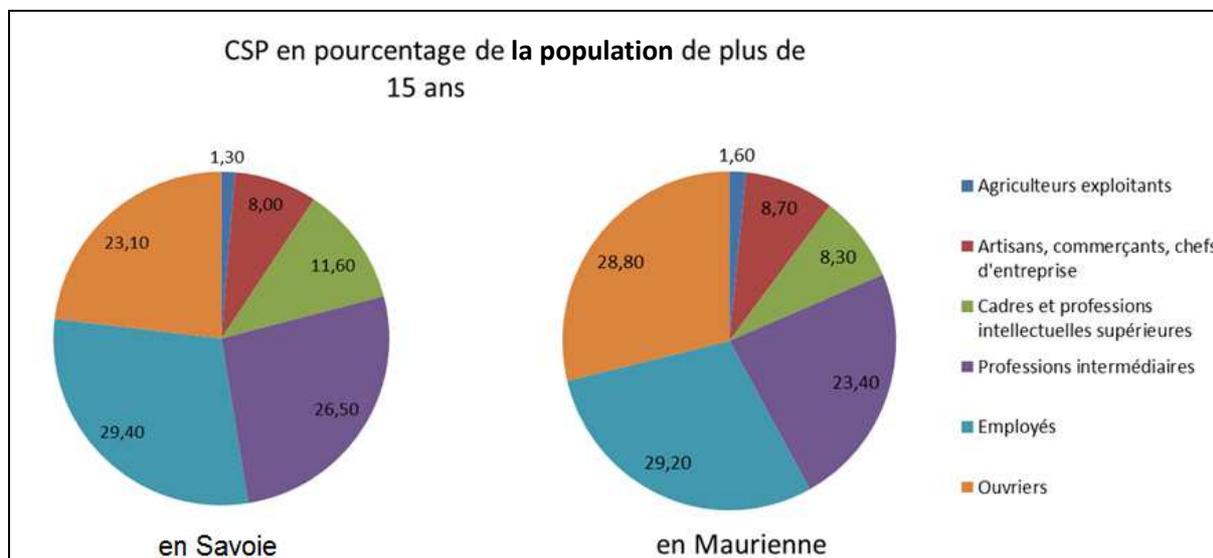
Au-delà de la prévision d'une croissance surtout liée au solde migratoire, cette carte interroge par son titre. Situés dans un triangle Grenoble, Chambéry, Albertville, on peut penser que les cantons d'entrée de vallée vont continuer à attirer les populations des centres urbains.

En conclusion :

On doit s'attendre au vieillissement d'une part importante de la population conjointe avec une croissance globale modérée.

III. Les Catégories Socio-Professionnelles 99-2009

a) Répartition des Catégories socio-professionnelles : un espace rural de type industriel.



D'après INSEE RP 2009

Les catégories surreprésentées en Maurienne par rapport à la Savoie sont surtout **les ouvriers**, puis dans une moindre mesure :

- les agriculteurs
- les artisans commerçants, chefs d'entreprises

Les catégories sous-représentées sur le territoire par rapport au département sont :

- les cadres et professions intellectuelles supérieures
- les professions intermédiaires

Cette différence traduit les caractéristiques d'un **espace rural de type industriel**.

b) L'évolution des catégories socio-professionnelles depuis 1999.

En parallèle de l'analyse conduite par le CTEF nous proposons de mettre en regard l'analyse de l'INSEE conduite dans : « La lettre, synthèse de territoire, n°179 novembre 2012 »

Ménages selon la catégorie sociale de la personne de référence

En %	Maurienne		Référence		Région	
	1999	2009	1999	2009	1999	2009
Agriculteurs exploitants	0,9	1,2	1,1	1,0	1,3	0,9
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	6,5	6,5	8,1	7,7	5,9	5,3
Cadres et professions intellectuelles supérieures	5,3	6,2	6,6	8,9	9,5	11,8
Professions intermédiaires	13,7	15,5	15,9	17,4	15,4	16,0
Employés	9,7	10,1	12,2	11,8	10,6	10,9
Ouvriers	25,0	21,1	22,2	18,6	20,3	17,6
Retraités	31,5	36,0	27,6	31,2	28,8	31,6
Étudiants et élèves	0,1	0,1	0,5	0,2	2,6	2,1
Autres inactifs	7,2	3,4	5,8	3,2	5,7	3,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

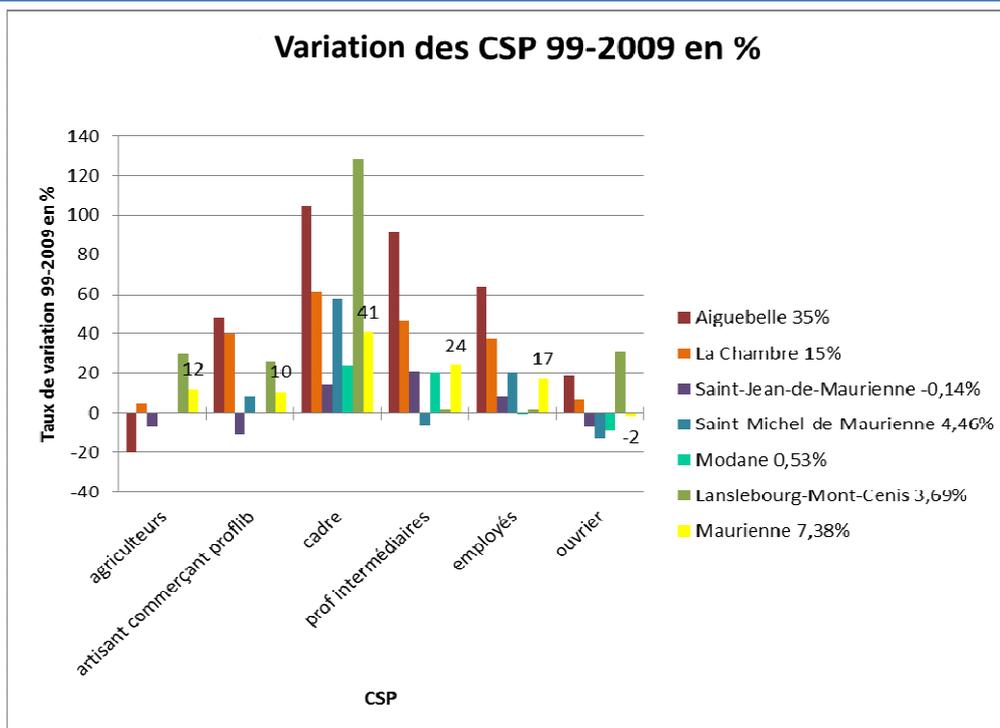
Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation complémentaire)

Extrait de « La lettre, synthèse de territoire » n°179-novembre 2012.

La zone de référence¹ est celle des « stations de montagne ». On peut souligner différents aspects :

- l'augmentation du pourcentage d'agriculteurs atypique par rapport aux autres territoires,
- la stagnation des artisans commerçants en termes de pourcentage qui sont sous-représentés pour un territoire de « stations de montagne »
- l'évolution et le poids important des retraités sur notre territoire.

¹ Le territoire étudié est comparé à un territoire dit de "référence", englobant à la fois le territoire étudié et des territoires ayant des caractéristiques similaires. Cinq territoires de référence sont définis : "les grandes agglomérations", "les villes moyennes", "le périurbain", "le rural", "les stations de montagne". La Maurienne est comparée au territoire composé de "stations de montagne". Cette zone de référence est constituée des communes du Chablais, du Mont Blanc, de la Tarentaise-Vanoise, du Royans-Vercors, d'Alpes Sud-Isère et de la Maurienne. des caractéristiques similaires.



D'après INSEE RP 2009

Dans un souci de lisibilité, les cantons sont classés du rouge au vert en remontant la vallée. Les valeurs moyennes de la Maurienne sont indiquées en jaune. L'évolution globale du canton en terme de population est indiquée dans la légende à droite à côté du nom du canton.

Evolution des agriculteurs.

La variation positive de la Maurienne en nombre d'agriculteurs est largement le fait du canton de Lanslebourg. Les autres cantons connaissent une variation nulle ou négative (ou alors la donnée a été supprimée en raison du trop petit nombre de personnes présentes dans cette catégorie exp : Modane qui passe de 4 à 8 agriculteurs). Notons une perte importante d'agriculteurs dans les cantons d'entrée de vallée :

- pour Aiguebelle, la perte est -20% d'agriculteurs sur 10 ans,
- pour la Chambre même si le nombre d'agriculteurs progresse, leur part diminue dans la population cantonale en raison d'une croissance plus faible que celle de la population totale.

Cette évolution montre que si le caractère agricole de cet espace rural a reculé, il se maintient tout de même. Cependant, le basculement d'un espace rural à un espace péri-urbain s'observe dans les cantons d'entrée de la vallée.

Evolution des artisans, commerçants et professions intermédiaires.

La catégorie gagne 10 % à l'échelle de la Maurienne, ce qui est proche de l'évolution globale de la population (7,38%) mais légèrement plus rapide. Les cantons d'entrée de vallée ont beaucoup contribué à cette hausse. A Saint Michel, on connaît une évolution timide du nombre de commerçants.

Par contre, on note que les cantons des « centres urbains » Saint Jean et Modane voient leur nombre de commerçants stabilisé pour le premier ou diminuer significativement (catégorie qui connaît la plus forte baisse du canton) pour Saint Jean. On peut y voir le reflet du faible dynamisme démographique de ces deux cantons qui sont l'un, légèrement négatif, l'autre, légèrement positif en termes d'évolution de leur population. (-0,14 % à Saint Jean et 0,53 % à

Modane); Le phénomène est d'autant plus inquiétant la canton de Saint Jean de Maurienne car perdrent des commerçants plus rapidement que la population totale peut être également le signe d'un essoufflement de sa fonction de centralité urbaine.

Les Cadres.

Dans tous les cantons, le nombre de cadres évolue plus rapidement que la population, en moyenne 5 fois plus vite ; c'est la catégorie qui connaît la plus forte croissance en Maurienne. Pour les cantons d'Aiguebelle, de La Chambre, de Saint Michel et de Lanslebourg, le nombre de cadres a beaucoup augmenté. La situation du canton de Lanslebourg est plutôt inattendue avec une arrivée massive de cadres sur le territoire : le canton passe en effet de 60 cadres en 99 à 137 en 2009 soit une augmentation de plus de 120 %.

Les professions intermédiaires.

Cette catégorie connaît un essor important dans la vallée, elle croît plus de 3 fois plus vite que la population globale.

Seul, le canton de Saint Michel connaît une baisse de cette catégorie, néanmoins, celle-ci augmente également peu à Lanslebourg et beaucoup moins vite que la population totale. Pour Saint-Jean et Modane, cette catégorie connaît une croissance importante au vu de la stagnation de la population globale.

Les employés.

Cette catégorie augmente deux fois plus vite que la population totale de la vallée ; toutefois on observe une stagnation pour les deux cantons amont de la vallée.

Les Ouvriers.

Nous avons dit précédemment de toutes les catégories qu'elles connaissent une évolution plus rapide que l'évolution de la population, au contraire la catégorie des ouvriers est la seule à connaître une évolution négative (dans un contexte d'évolution de la population en Maurienne de +7 %). Les pertes sont importantes à Saint Jean, à Modane et à Saint Michel. On remarque que dans deux de ces cantons la population a diminué parallèlement à une perte d'emploi industriel.

En conclusion

A l'échelle de la Maurienne, la seule catégorie qui décroît est celle des ouvriers, une catégorie nombreuse qui permet à toutes les autres catégories socio-professionnelles de croître plus vite que la population totale. La catégorie qui évolue le plus est celle des cadres, qui croît de 41 % (soit 516 cadres) sur la période 99-2009. Même si cette catégorie est sous-représentée aujourd'hui dans la vallée par rapport au département. Ajoutons que s'il est possible que les cadres du bas de la vallée travaillent en dehors du territoire, cette hypothèse est beaucoup moins crédible pour les cadres du canton de Lanslebourg. Enfin il faut souligner le poids important des retraités sur le territoire dont la tendance est à l'augmentation.

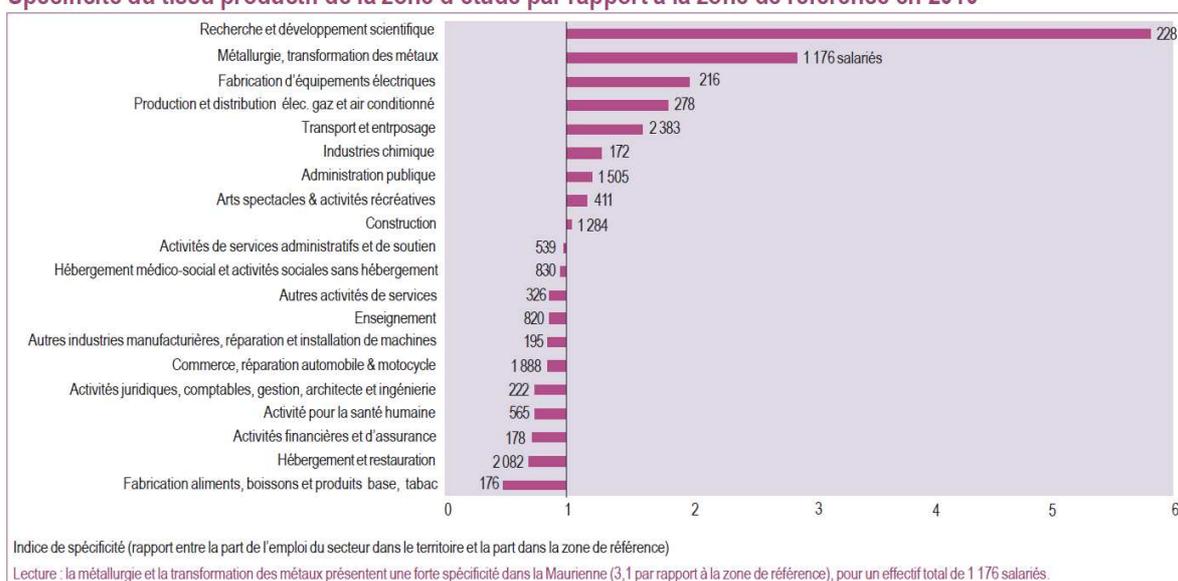
L'enjeu pour le CTEF est de repérer les nouveaux besoins Emploi-Formation issus des attentes de la population en termes de services.

Les effectifs salariés privés

I. Etats des lieux de l'emploi salarié privé.

La Maurienne est un territoire spécifique au regard de la répartition de l'emploi salarié par secteurs. L'INSEE Rhône Alpes dans sa Lettre N° 179 - novembre 2012 propose une synthèse du territoire de la Maurienne avec une analyse de cette spécificité que nous reproduisons ci-dessous.

Spécificité du tissu productif de la zone d'étude par rapport à la zone de référence en 2010



Avertissement : cet indice doit être utilisé avec précautions, celui-ci ayant peu de signification pour les activités à faible effectif.

Lettre N° 179 - novembre 2012 Synthèse de territoire

Ce graphique met bien en avant la présence des établissements de recherche et de développement scientifique, ainsi que le poids important des industries notamment métallurgiques mais aussi celles du secteur de la fabrication d'équipement électrique et l'activité liée à l'hydroélectricité et aux barrages permettant la production et la distribution d'électricité, de gaz et d'air conditionné. Plus étonnant les secteurs de l'hébergement restauration paraissent sous-développés par rapport au territoire de référence² « stations de montagnes ». Ainsi ce travail de l'Insee souligne que la Maurienne n'est pas une vallée touristique de stations de montagne typique, car elle possède un système productif autour de ses industries et laboratoires de recherche lié aujourd'hui encore à l'activité hydroélectrique. Pourtant ce document laisse suggérer que le développement de l'activité touristique a encore de beaux jours devant lui avec les secteurs de l'hébergement-restauration et les commerces, peu développés par rapport aux territoires de stations de montagne. On peut penser que l'offre

² Le territoire étudié est comparé à un territoire dit de "référence", englobant à la fois le territoire étudié et des territoires ayant des caractéristiques similaires. Cinq territoires de référence sont définis : "les grandes agglomérations", "les villes moyennes", "le périurbain", "le rural", "les stations de montagne". La Maurienne est comparée au territoire composé de "stations de montagne". Cette zone de référence est constituée des communes du Chablais, du Mont Blanc, de la Tarentaise-Vanoise, du Royans-Vercors, d'Alpes Sud-Isère et de la Maurienne.

de services à destination de la population touristique est peu développé par rapport à d'autre territoire touristique.

a) La Diversification du tissu économique

L'économie de la vallée de la Maurienne est plus diversifiée que celle de la vallée voisine de la Tarentaise dont l'économie repose à 39% sur les 5 secteurs les plus pourvoyeurs d'emplois, tous liés au tourisme. A cet égard, la Maurienne est dans une situation différente : les 5 secteurs les plus pourvoyeurs d'emplois en 2010 : téléphériques et remontées mécaniques, hébergements touristiques, hôtels et hébergements similaires, restauration traditionnelle, métallurgie de l'aluminium, ne représentent que 28% des salariés soit 3675 emplois. Au regard des bassins d'emploi savoyards, la vallée est dans une situation intermédiaire, plus diversifiée que l'arrondissement d'Albertville mais moins que celui de Chambéry.

Si les secteurs touristiques sont bien représentés, on note toutefois l'importance de l'industrie dans la vallée. La diversification de l'économie a peu évolué : les 5 secteurs plus gros pourvoyeurs d'emplois représentaient 26 % en 2001.

b) De l'aluminium aux remontées mécaniques

L'emploi a moins évolué en Maurienne qu'en Savoie entre 2001-2009. Il augmente dans la vallée de 5,6 % alors que son évolution savoyarde est de 8,9 % (soit une progression 1,5 fois moins rapide)

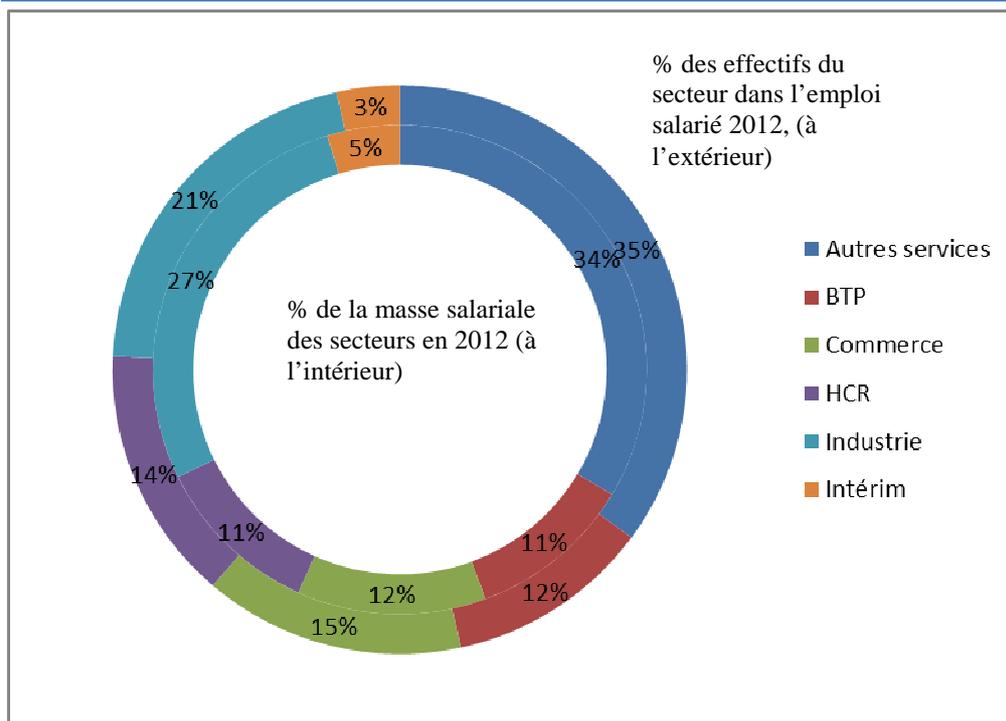
Au regard de la situation de 2001, on note un basculement de l'économie de la vallée. L'industrie est bien représentée en 2001 avec le secteur de la métallurgie aluminium premier employeur de la vallée (820 personnes) et les fonderies d'acier (440 personnes) représentant à eux seuls 10% de l'emploi (1260 personnes). Ces deux secteurs sont relayés en 2010 au second plan ne représentant plus que 7 % des salariés (942 personnes). Le secteur des remontées mécaniques passe lui de 5,5% de l'emploi en 2001 à presque 7% en 2010.

Ainsi, en termes d'effectifs, les secteurs de l'industrie, les plus gros employeurs de la vallée en 2001, sont aujourd'hui relayés par des secteurs plus touristiques mais cette analyse ne tient pas compte de la durée de travail ou de la saisonnalité, une comparaison en termes d'équivalents temps plein serait intéressante.

L'analyse s'appuie sur les secteurs représentant le plus d'emplois dans la vallée (25 secteurs représentant chacun entre 1 % et 6,92% des salariés, soit au total 60,77% de l'emploi de la Maurienne) ont une évolution plutôt positive entre 2001-2010.

c) Les masses salariales

Etudions à présent les effectifs des grands secteurs et leurs masses salariales en 2012.



D'après URSSAF

Si l'industrie perd du poids en termes d'effectifs, elle représente toujours 21 % des salariés et correspond à 27 % de la masse salariale. Le personnel est donc bien payé en concordance avec les conditions de travail (poste).

Pour les services et le BTP, la part des effectifs correspond à une part identique de la masse salariale.

Par contre le secteur Hôtellerie, Café, Restauration, bien que représentant 14% des emplois, ne pèse qu'à hauteur de 11 % sur la masse salariale. Ajoutons qu'à notre connaissance, les métiers liés à ce secteur sont plutôt des métiers en tension, les horaires de travail y sont également difficiles, ainsi que les conditions d'emploi (emploi saisonnier, heures supplémentaires). Cet écart entre emploi et masse salariale pourrait s'expliquer par le recours important au temps partiel et aux offres saisonnières. Cependant, une tension existe sur ces métiers en raison de besoins de plus en plus importants, notamment durant la saison d'hiver.

Pour faire face aux besoins croissants de main d'œuvre, en termes de quantité et de qualité du secteur de l'hôtellerie, des Cafés et restaurants, un travail sur l'attractivité de ces métiers doit être envisagée.

II. Evolution de l'emploi entre 2001-2010.

La croissance de l'emploi salarié sur toute la période ne dépasse pas en moyenne 0,7% par an. Cependant, on remarque que l'emploi progresse fortement en Maurienne jusqu'en 2008, atteignant fin 2008, son plus haut point avec 13 316 emplois, soit une variation de 9,11% qui correspond à une variation annuelle de 1,13 %. En 2009, on observe une baisse importante (-3%) avec une reprise timide en 2010.

Tableau 1 : Répartition et taux de variation des effectifs en fonction des secteurs en NAF 732

Nom du secteur	part secteur effectifs totaux en 2010	Effectif 2010	Evolution des effectifs entre 2001 et 2010	Taux de Va en % 2001 – 2010
Téléphériques et remontées mécaniques	6,92%	897	222	33%
Hébergt tourist. & aut. hbt courte durée	5,42%	703	53	8%
Hôtels et hébergement similaire	5,42%	702	116	20%
Restauration traditionnelle	5,35%	693	247	55%
Métallurgie de l'aluminium	5,25%	680	-140	-17%
Com. dét. articles de sport en mag. spé.	3,51%	455	159	54%
Activ. des agences de travail temporaire	2,85%	369	118	47%
Transports routiers de fret interurbains	2,39%	310	34	12%
Supermarchés	2,18%	282	-29	-9%
Gestion d'installations sportives	2,04%	265	38	17%
Fonderie d'acier	2,02%	262	-178	-40%
Sces auxiliaires de transport terrestre	1,47%	191	-95	-33%
Nettoyage courant des bâtiments	1,44%	187	8	4%
Fabric. d'autres matériels électriques	1,41%	183	183	x ³
Travaux instal. équipt thermique & clim.	1,30%	168	-11	-6%
Travaux de terrassement courants	1,27%	165	10	6%
Fab. aut. prod. chimique org. de base	1,25%	162	-83	-34%
R&D : aut. sciences physique & naturelle	1,24%	161	-31	-16%
Aut. org. fonctionnant par adh. volont.	1,24%	161	17	12%
Autre serv. réservation & activ. connexe	1,21%	157	61	64%
Autres transports routiers de voyageurs	1,20%	155	123	384%
Sidérurgie	1,17%	152	2	1%
Trav. maçon. gle & gros oeuvre bâtiment	1,10%	143	26	22%
Construction et entretien de tunnels	1,10%	143	143	
Autres activités liées au sport	1,02%	132	13	11%

<http://statgeo.pole-emploi.org/>

Parmi ces 25 plus gros employeurs, seuls les 7 secteurs ci-dessous ont une évolution négative.

³ Secteurs inexistant en 2001

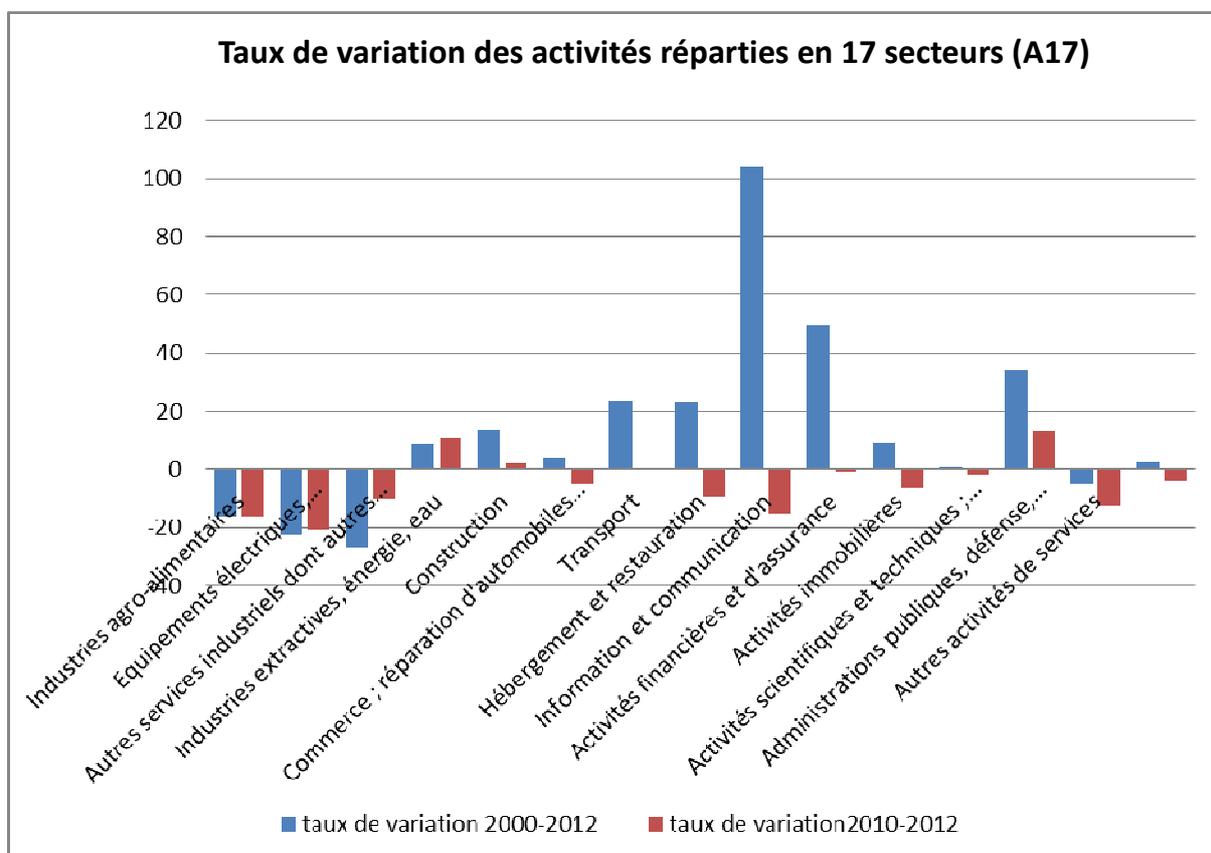
Tableau 2 : Les secteurs avec un taux de variations négatifs sur la période 2001-2010

Code Naf	Nom du secteur	perte effectif 2001-2010	Variation en % 2001/2010
2452Z	Fonderie d'acier	-178	-40%
2014Z	Fab. aut. prod. chimique org. de base	-83	-34%
5221Z	Sces auxiliaires de transport terrestre	-95	-33%
2442Z	Métallurgie de l'aluminium	-140	-17%
7219Z	R&D : aut. sciences physique & naturelle	-31	-16%
4711D	Supermarchés	-29	-9%
4322B	Travaux instal. équipt thermique & clim.	-11	-6%

<http://statgeo.pole-emploi.org/>

II. L'évolution 2010-2012

La période 2010-2012 se caractérise par un accroissement des difficultés par rapport à la période 2008-2010 : entre 2008-2010 la vallée perd 355 emplois et 606 entre 2010 et 2012 (soit 1,7 fois plus).

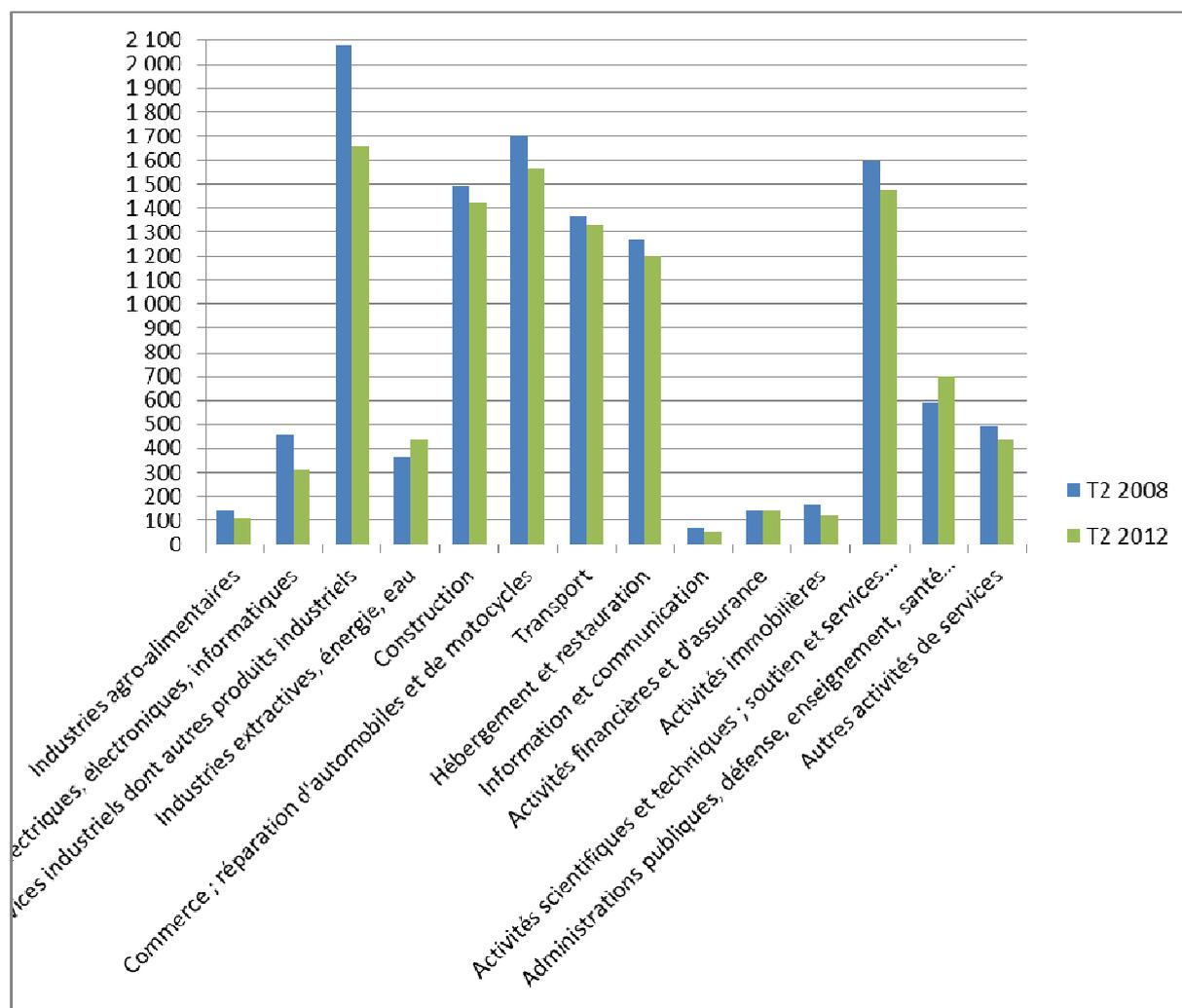


D'après URSSAF 2012

Si globalement certains secteurs connaissent une croissance des effectifs entre 200 et 2012, ils sont confrontés à des difficultés importantes entre 2010 et 2012. Des pertes d'effectifs sont ainsi observables pour les secteurs : de la restauration, du commerce, de l'information et la communication, des activités immobilières et des autres activités de services.

Les industries, exception faite du secteur de l'énergie, eau et industrie extractives, continuent de perdre des effectifs.

Les autres secteurs stagnent globalement, exception faite des administrations publiques (dont la santé) qui recrutent entre 2010-2012.



D'après URSSAF 2012

Entre 2008 et 2012, la vallée a un solde négatif de ses effectifs, soit une perte de 961 emplois. Ainsi, au second trimestre 2012, les administrations publiques et le secteur de l'eau énergie et industries extractives sont les seules à dépasser leur niveau d'effectifs de 2008.

Les trois secteurs industriels de la vallée connaissent des pertes d'effectifs très importantes : 288 emplois entre 2010 et 2012 soit 66 % des pertes enregistrées par l'ensemble des secteurs de la Maurienne.

IV. Période 2008-2010.

La période 2008 -2010 a un taux de croissance négatif de -2,66 %. En 2010, il manquait 355 emplois pour atteindre le niveau de 2008.

La variation d'emploi entre 2008 et 2010 est négative : -355 emplois en 2010 par rapport à 2008. L'évolution des effectifs sur les 25 plus gros secteurs employeurs de Maurienne est présentée dans le tableau ci-après. L'évolution de ces secteurs est plutôt positive par rapport aux secteurs plus petits : ils représentent 60 % de l'emploi et enregistrent 103 pertes d'emploi, soit moins du tiers des pertes. Le contexte économique permet tout de même à certains secteurs de continuer à embaucher

L'accroissement des effectifs durant la crise.

Tableau 3 : les variations positives des effectifs salariés entre 2008-2010 8 secteurs qui résistent bien.

Secteurs	Variation 2008-2010	Evol. des effectifs 2008-2010/an	Variation 2001-2010/an	Effectif 2001-2010/an
Commerces détail articles de sport en magasins spécialisés	0,67%	3,00	54%	15,9
Sidérurgie	1,13%	1,67	1%	0,2
Restauration traditionnelle	2,15%	14,00	55%	24,7
Hôtels et hébergement similaire	4,35%	27,00	20%	11,6
Autres activités liées au sport	4,60%	5,33	11%	1,3
Activ. des agences de travail temporaire	8,22%	24,33	47%	11,8
Autre serv. réservation & activité connexe	12,57%	14,33	64%	6,1
Téléphériques et remontées mécaniques	0,57%	15	22%	5,00

D'après <http://statgeo.pole-emploi.org/>

Parmi les 8 secteurs qui connaissent une évolution positive de leurs effectifs durant la période 2008-2010, 6 secteurs sont caractérisés par de fortes progressions ces dix dernières années (au-dessus de 20 % en orange ici).

A l'exception de la sidérurgie et des remontées mécaniques qui progressent plus durant la période de crise qu'avant, la plupart de ces secteurs ont continué leur progression mais à un rythme beaucoup moins important, (en moyenne 3,6 fois moins rapidement) et avec des dispersions importantes (5 fois moins rapidement pour les magasins de sport).

Les pertes d'effectifs

Analysons à présent les secteurs pour qui l'évolution des effectifs de cette période se caractérise par une perte d'effectifs, soit 15 secteurs sur 25 repérés comme les plus importants en termes d'emplois salariés privés.

Tableau 4 : Les pertes d'effectifs entre 2008-2010, 9 nouveaux secteurs contribuent aux diminutions de l'emploi salarié privé au côté des 6 secteurs en difficulté entre 2001-2010..

Secteurs	Taux de variation 2008/2009	Variation moyenne/an 2008-2010	Evolution des effectifs en absolu /an 2008-2010	Evolution des effectifs en absolu /an 2001-2010	Taux de variation 2001-2010
Nettoyage courant des bâtiments	-16,21%	-8,70%	-22,00	0,8	4%
Fabrication d'autres matériels électriques	-8,15%	-7,15%	-16,67	18,3	
Trav. maçon. gle & gros oeuvre bâtiment	-0,55%	-7,14%	-13,00	2,6	22%
Fonderie d'acier	-10,90%	-6,13%	-19,67	-17,8	-40%
Métallurgie de l'aluminium	-4,19%	-4,57%	-36,00	-14	-17%
Fab. aut. prod. chimique org. de base	-9,29%	-3,83%	-7,00	-8,3	-34%
Travaux instal. équipt thermique & clim.	-6,67%	-2,22%	-4,00	-1,1	-6%
Hébergement tourist. & aut. hébergement courte durée	-7,17%	-1,62%	-12,00	5,3	8%
Supermarchés	-1,01%	-1,58%	-4,67	-2,9	-9%
Gestion d'installations sportives	-5,76%	-1,56%	-4,33	3,8	17%
Services auxiliaires de transport terrestre	-3,02%	-1,34%	-2,67	-9,5	-33%
Construction et entretien de tunnels	-4,05%	-1,13%	-1,67	14,3	
Autres transports routiers de voyageurs	-11,25%	-1,04%	-1,67	12,3	384%
Transports routiers de fret interurbains	-8,31%	-0,32%	-1,00	3,4	12%
R&D : aut. sciences physique & naturelle	0,00%	0,00%	0,00	-3,1	-16%

D'après <http://statgeo.pole-emploi.org/>

Parmi ceux qui perdent des effectifs durant la période 2008-2010, 6 secteurs perdaient déjà des salariés sur la période 2001-2010, ici en gris déjà identifiés précédemment.

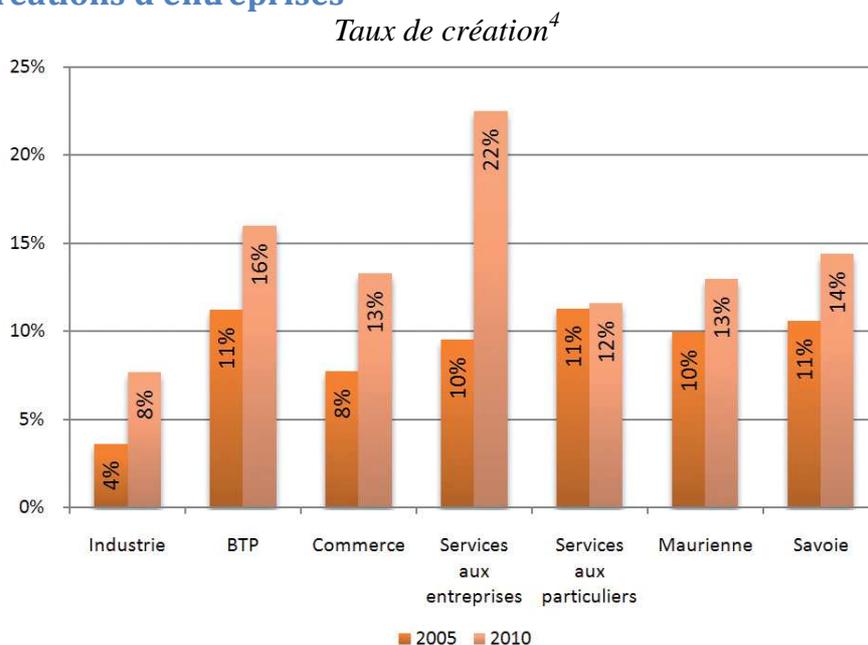
En conclusion

L'évolution des effectifs est restée positive pour les secteurs qui connaissent une forte croissance entre 2001-2010 mais ils embauchent 3,5 fois moins rapidement. On remarque également que les secteurs qui ont connu une perte d'effectifs sur la période 2008-2010 sont les secteurs qui avaient une croissance faible entre 2001-2010 (exception faite des autres transports routiers). Pour la majorité des secteurs qui étaient déjà en crise, la crise s'est accrue (même si ce n'est pas le cas pour deux d'entre eux en violet).

Les établissements

Le taux de création d'entreprises en Maurienne en 2010 est plus élevé qu'en 2005 : 10% il passe à 13 % (Source tableaux de Bord de la CCI d'après Insee). Cette amélioration concerne tous les secteurs.

Les créations d'entreprises



Le taux de création varie d'un canton à l'autre et l'entrée de vallée est marquée par son dynamisme.

Carte : Taux de création 2011

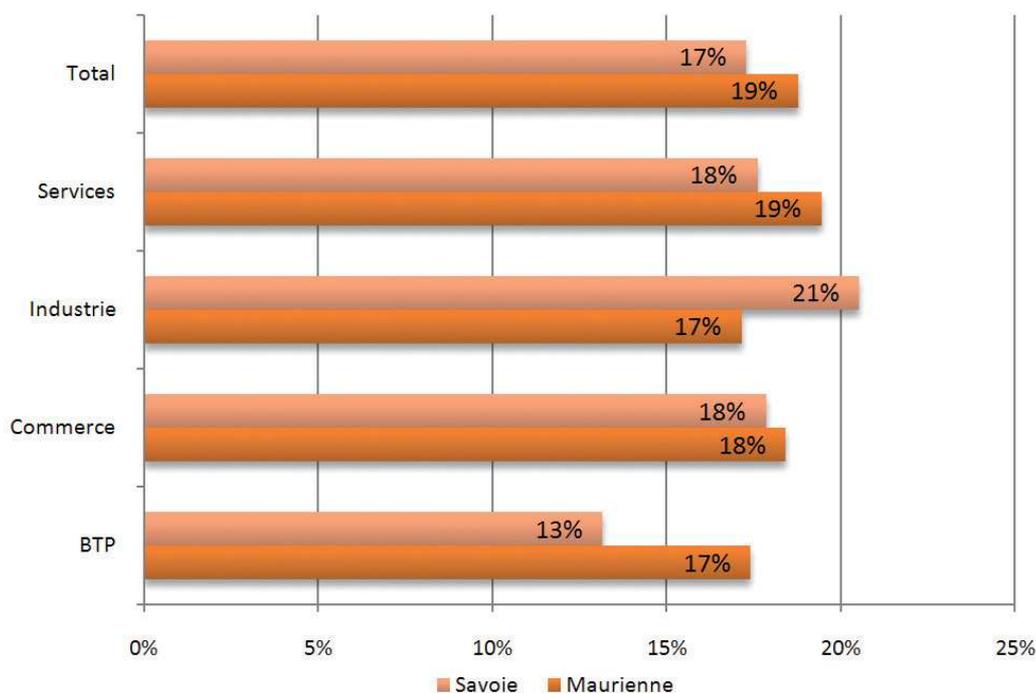


Extrait du Tableau de bord de la CCI⁴

http://www.savoie.cci.fr/include/viewFile.php?idtf=411&path=7d%2F411_466_TBE-CCIT-Maurienne.pdf

L'âge des dirigeants

Part des dirigeants de plus de 58 ans en 2010 (d'après le registre du commerce et des sociétés⁵)



L'âge des dirigeants de Maurienne est supérieur à ce que l'on peut observer au niveau du département, excepté pour l'industrie.

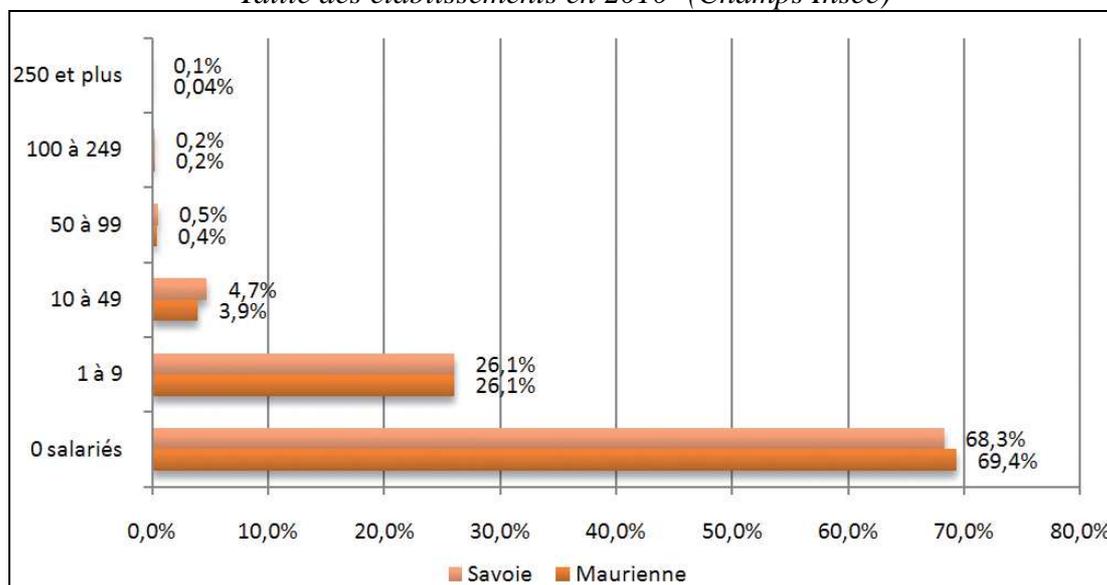
On note le taux de vieillissement très important des chefs d'entreprises du BTP dans la vallée par rapport à la Savoie.

⁵ Extrait du Tableau de bord de la CCI⁵

http://www.savoie.cci.fr/include/viewFile.php?idtf=411&path=7d%2F411_466_TBE-CCIT-Maurienne.pdf

Taille des établissements

Taille des établissements en 2010⁶ (Champs Insee)



La taille des entreprises varie peu par rapport à celle des établissements savoyards. Cependant, les TPE sans salariés, sont surreprésentées en Maurienne (70 % des établissements) d'où l'importance de les accompagner dans leur croissance pour développer l'emploi.

Toutefois, deux catégories sont sous représentées ;

- Les entreprises possédant entre 10 et 49 salariés, un écart d'un peu moins d'un point existe entre les deux territoires avec une légère sous représentation en Maurienne.
- Les entreprises de plus de 249 salariés sont également sous représentées dans la vallée par rapport à la Savoie, mais cette différence est faible.

Nous proposons ici l'analyse de l'INSEE issue de la synthèse de territoire de « La lettre n° 179 novembre 2012 » :

« On compte 4 500 établissements sur le territoire dont 96 % ont moins de 10 salariés. Si cette proportion est identique à celle de la zone de comparaison, la part des établissements non employeurs y est, en revanche, plus forte. En matière de politique publique locale, le soutien à la création et au développement des "très petites entreprises" (TPE) constitue donc un des objectifs prioritaires pour les acteurs du territoire. »

⁶ Extrait du Tableau de bord de la CCI

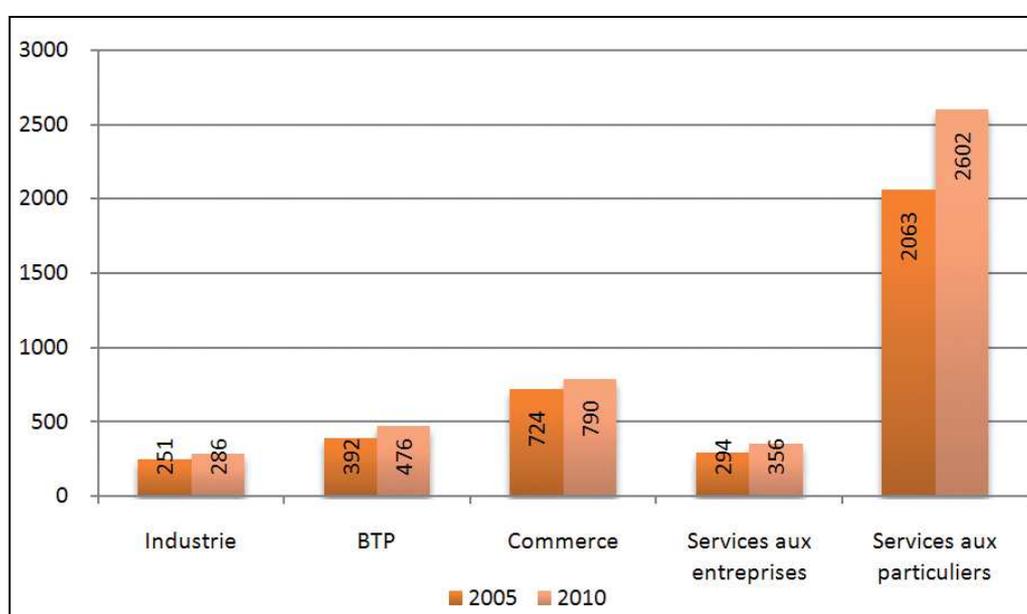
http://www.savoie.cci.fr/include/viewFile.php?idtf=411&path=7d%2F411_466_TBE-CCIT-Maurienne.pdf

La répartition des établissements en fonction des secteurs d'activités.

La CCI dans son tableau de bord analyse l'évolution des établissements de Maurienne :

« Les établissements de tous les secteurs d'activité de Maurienne ont progressé entre 2005 et 2010. Ce sont les secteurs des services et du BTP qui ont le plus augmenté (plus de 20 % sur les 5 ans). L'augmentation dans les secteurs des services et plus particulièrement dans les services aux particuliers est due en partie à la mise en place du statut d'auto-entrepreneur ainsi qu'au développement des activités liées au tourisme (restauration, hébergements...). »

Répartition des établissements par grands secteurs⁷ (D'après l'INSSE établissement champ marchand non agricole)



⁷ Extrait du Tableau de bord de la CCI

http://www.savoie.cci.fr/include/viewFile.php?idtf=411&path=7d%2F411_466_TBE-CCIT-Maurienne.pdf

Tableau 5 : Répartition 2010 des établissements et des effectifs en fonction des secteurs A17 Maurienne et Savoie.

Code A17	Libellé A17	Poids établissements 2010 ⁸	Nb Etab. 2010 ⁹	effectif 2010 ¹⁰	poids effectif 2010 ¹¹	Nb Etab savoie 2010 ¹²	poids des etab savoie ¹³	Ecart % etab 73 mau ¹⁴
IZ	Hébergement et restauration	23%	378	2317	18%	2300	16%	7,1
GZ	Commerce, répar. automobile & motocycle	22%	359	1910	15%	3289	23%	-0,8
MN	Ac. spé., sci. & tec., svces adm. & stn	12%	206	1462	11%	2216	15%	-2,7
FZ	Construction	11%	181	1322	10%	1730	12%	-0,9
RU	Autres activités de services	7%	121	798	6%	1239	9%	-1,2
OQ	Admin. pub., enseign., santé & act. soc.	6%	103	677	5%	1008	7%	-0,7
C5	Fabrication autres produits industriels	4%	58	1626	13%	582	4%	-0,5
LZ	Activités immobilières	3%	57	167	1%	460	3%	0,3
HZ	Transports et entreposage	3%	56	1747	13%	445	3%	0,3
C1	Fab. aliments, boiss. & prdts base tabac	3%	46	169	1%	374	3%	0,2
KZ	Activités financières et d'assurance	3%	43	146	1%	519	4%	-1,0
DE	Extr., énerg., eau, gestn déch. & dépol.	1%	17	101	1%	89	1%	0,4
C3	Fab. éq. élec., élect., inf. & machines	1%	14	387	3%	111	1%	0,1
JZ	Information et communication	1%	9	44	0%	187	1%	-0,7
C4	Fabrication de matériels de transport	0%	1	88	1%	18	0%	-0,1

D'après <http://statgeo.pole-emploi.org/>

- Le secteur de l' « Hébergement restauration » est surreprésenté dans la vallée par rapport à la Savoie, de l'ordre de 7 points soulignant le caractère touristique de la Maurienne.
- Celui de l' "énergie, eau, gestion des déchets et dépollution" est également légèrement plus important.
- "Les activités spécialisées, sciences et techniques, services administratifs" est le secteur le moins représenté en Maurienne par rapport à la Savoie (soit moins 3 points).

⁸ Part du secteur parmi les établissements de Maurienne en 2010 en %

⁹ Nombre d'établissements du secteur en 2010

¹⁰ Nombre de salariés dans le secteur en 2010

¹¹ Part du secteur dans les effectifs salariés totaux en 2010 en %

¹² Nombre d'établissements du secteur en Savoie en 2010

¹³ Part du secteur dans les établissements totaux de Savoie en %

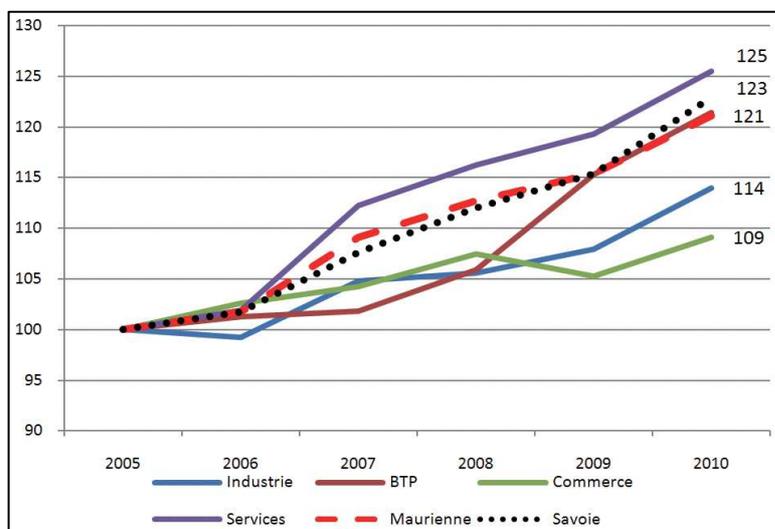
¹⁴ Ecart entre la part des établissements du secteur en Maurienne et en Savoie en points.

Les 2 secteurs qui représentent le plus d'établissements, représentent aussi le plus d'emplois salariés.

Ensuite, des différences importantes existent notamment pour les secteurs du transport et de la "fabrication des autres produits industriels" qui, s'ils ne représentent respectivement qu'entre 3 % et 4 % des établissements constituent 13% des effectifs salariés privés. Ils se composent donc d'entreprises plus importantes en termes d'effectifs que la moyenne de la vallée.

L'évolution des établissements 2001-2010.

L'évolution des établissements d'après le tableau de bord de la CCI¹⁵



Evolution des établissements, base 100 en 2005

« Entre 2005 et 2010, l'évolution des établissements en Maurienne est pratiquement identique à celle observée en Savoie.

Ce sont surtout les secteurs des services et du BTP qui ont le plus progressé. Les secteurs de l'industrie et du commerce ont connu une croissance inférieure à celle calculée pour le total des établissements. »

Source : INSEE, Etablissements Champ Marchand Non Agricole

« C'est au cours de l'année 2009 que les défaillances des établissements sont les plus importantes en

Taux de liquidation	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Maurienne	1,6%	2,9%	2,3%	2,9%	3,7%	2,6%
Savoie	2,2%	2,4%	2,2%	2,7%	2,9%	3,2%

* Nombre de liquidations de bien pour l'année n rapporté au stock d'établissement au 01/01/n
Source : RCS

Maurienne. La croissance des défaillances de 2007 à 2009 semble s'être ralentie en 2010, le taux de liquidation passant de 3,7 % à 2,6 %. De 2006 à 2009, ce taux a été systématiquement supérieur à celui de la Savoie. »

« En 2010, l'ensemble des taux (début d'activité, radiation, liquidation) en Maurienne est légèrement inférieur à celui du département.

C'est le secteur du BTP qui a le taux de début d'activité le plus important en 2010, mais c'est également le secteur où le taux de liquidation est le plus fort. C'est dans le secteur des services que le taux de radiation est le plus élevé. »

Mouvements d'établissements en Maurienne en 2010

Mouvements des établissements en 2010	Taux de début d'activité 2010 (1)	Taux de radiation 2010 (2)	Taux de liquidation judiciaire (3)
Industrie	8,6%	11,4%	0,7%
BTP	13,8%	10,2%	4,1%
Commerce	10,1%	12,2%	2,4%
Services	12,7%	13,0%	2,7%
Maurienne	11,8%	12,4%	2,6%
Savoie	12,4%	12,9%	3,2%

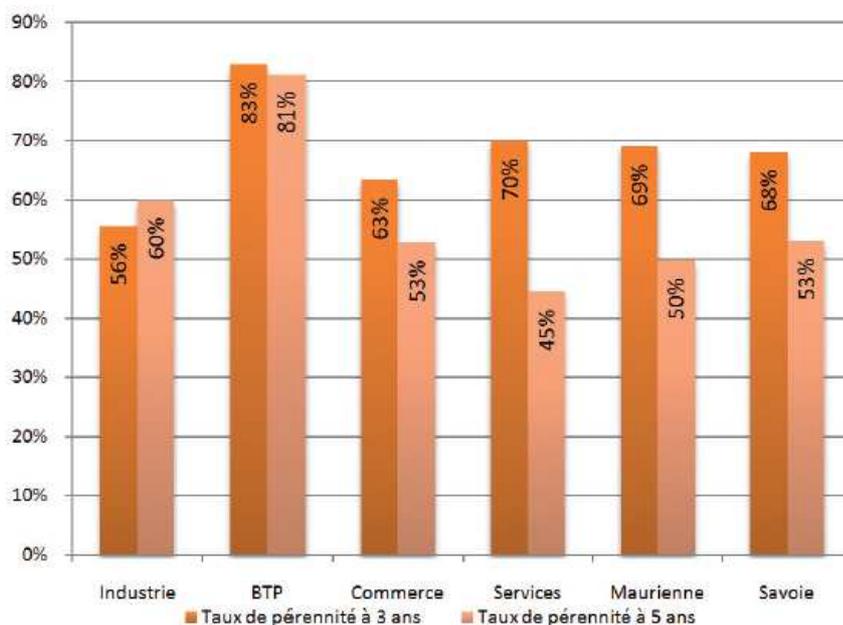
(1) Nombre d'établissements dont l'activité commence en 2010 rapporté au stock d'établissements au 01/01
(2) Nombre d'établissements radiés rapporté au stock d'établissements au 01/01
(3) Nombre de liquidations rapporté au stock au 01/01
Source : RCS

¹⁵ Extrait du Tableau de bord de la CCI page 4 et 5

http://www.savoie.cci.fr/include/viewFile.php?idtf=411&path=7d%2F411_466_TBE-CCIT-Maurienne.pdf

Taux de pérennité d'après la CCI et le registre des commerces et des sociétés 2010¹⁶

Taux de pérennité en 2010



Source : RCS

> Taux de pérennité en 2010

Le taux de pérennité à 5 ans en Maurienne est inférieur à celui de la Savoie (50 % contre 53 %). Cependant, le taux de pérennité à 3 ans est lui légèrement supérieur.

C'est dans le secteur des services que le taux de pérennité est le plus faible à 5 ans (45 %).

Le secteur du BTP a des taux de pérennité à 3 et 5 ans supérieurs à ceux des autres secteurs d'activité.

Taux de pérennité : proportion d'établissements toujours actifs après n année(s) d'activité.

Le taux de pérennité de l'industrie est atypique en raison d'une pérennité à 5 ans meilleure qu'à trois ans. Cela signifie que les entreprises créées récemment disparaissent plus facilement que celles créées il y a 5 ans. C'est le reflet de la crise : les établissements créés durant la période difficile ont du mal à résister. C'est le seul secteur où cet effet s'observe même si on pourrait faire les mêmes remarques dans une moindre mesure sur le secteur du BTP.

Taux de variation des établissements en Maurienne par secteur A17 entre 2010 et 2001.

La croissance de l'ensemble des établissements de la vallée entre 2001 et 2010 est faible : 7,50% soit + 115 établissement entre 2001 et 2011 (de 1534 à 1649). Dans le détail, trois années connaissent une évolution négative : 2005, 2009, 2010. Ici aussi, les répercussions de la crise sont visibles à partir de 2009

¹⁶ Extrait du Tableau de bord de la CCI page 5 (graphique et commentaire)

http://www.savoie.cci.fr/include/viewFile.php?idtf=411&path=7d%2F411_466_TBE-CCIT-Maurienne.pdf

Tableau 6 : Variation annuelle moyenne du nombre d'établissements entre 2001-2010.

Code A17	Libellé A17	TV2010-2001/an	VA en etab2001-2010/an	TVA 01-10 73/an
DE	Extr., énerg., eau, gestn déch. & dépol.	3,4%	0,44	0,66%
IZ	Hébergement et restauration	2,4%	7,44	1,30%
C3	Fab. éq. élec., électr., inf. & machines	1,9%	0,22	-1,40%
GZ	Commerce , répar. automobile & motocycle	1,4%	4,33	1,10%
MN	Ac. spé., sci. & tec., svces adm. & stn	1,2%	2,22	1,40%
FZ	Construction	1,2%	1,89	2,56%
C5	Fabrication autres produits industriels	0,4%	0,22	-1,1%
KZ	Activités financières et d'assurance	0,3%	0,11	5,27%
OQ	Admin. pub., enseign., santé & act. soc.	0,2%	0,22	0,72%
C4	Fabrication de matériels de transport	0,0%	0,00	1,4%
HZ	Transports et entreposage	-0,9%	-0,56	0,83%
C1	Fab. aliments, boiss. & prdts base tabac	-1,3%	-0,67	-0,26%
RU	Autres activités de services	-1,3%	-1,78	0,20%
LZ	Activités immobilières	-1,5%	-1,00	-1,11%
JZ	Information et communication	-2,8%	-0,33	1,41%

D'après <http://statgeo.pole-emploi.org/>

Les secteurs qui créent (entendu ici au sens du solde entre les créations et les disparitions) le plus d'établissements en moyenne par an apparaissent en vert, ils gagnent plus d'1% par an soit plus de 10% sur la période 2001/2010.

Parmi ces secteurs dont la variation du nombre d'établissements est positive, deux sont inférieurs à ce qu'on observe en Savoie. L'inquiétude peut être suscitée par l'évolution des établissements de la construction qui connaissent une croissance plus de deux fois moins rapide en Maurienne qu'en Savoie.

Ces secteurs ont un poids différent dans l'économie mauriennaise. Le secteur de l'hébergement restauration est celui qui crée le plus d'établissements entre 2001 et 2010 avec en moyenne plus de 7 établissements chaque année. Vient ensuite le commerce avec 39 établissements créés en dix ans, alors que la plus forte croissance enregistrée par le secteur de l'énergie et des déchets ne représente que 4 établissements créés en 10 ans.

En bleu, 4 secteurs dont la croissance en termes d'établissements est faibles, moins de deux établissements créés en dix ans. Le secteur : Activités financières et d'assurance (5.27%) plutôt stable en Maurienne connaît une forte croissance en Savoie.

De même, en dix ans, seulement deux établissements ont été créés dans le domaine : "Admin. pub, enseign., santé & act. soc." , soit une croissance trois fois moins rapide qu'en Savoie. Plus positif : le secteur "Fabrication autres produits industriels" croit dans la vallée alors qu'il baisse en Savoie.

L'industrie (C1, C3, C4, C5) de la Maurienne semble connaître une évolution atypique par rapport à la Savoie. Les secteurs C3, et C5 en Maurienne créent chacun deux établissements ces deux dernières années contrairement à la Savoie. Le secteur C4, qui stagne en Maurienne progresse bien en termes d'établissements en Savoie. Pour le dernier secteur C1, la perte d'établissements est plus importante en Maurienne qu'en Savoie.

Le transport, la fabrication alimentaire, les autres activités de services, les activités immobilières, et le secteur de l'information et de la communication ont perdu entre 7 et 25 %

des établissements entre 2001 et 2010. Néanmoins en nombre d'établissements le secteur des autres services est le plus touché – 16 établissements en dix ans. Le secteur des "activités immobilières" quant à lui perd 9 établissements en dix ans. Si on compare cette évolution à celle de la Savoie, on remarquera qu'ils connaissent une évolution faible ou négative à l'échelle du département.

En conclusion

L'évolution des établissements en Maurienne est plutôt atypique, soulignons des éléments inquiétants comme :

- la progression 3 fois plus faible des établissements du secteur "Admin. pub., enseign., santé & act. Soc", et
- le ralentissement du secteur de la construction (fois plus lentement)
- la situation de l'industrie dont la moitié des secteurs se distinguent par leur bonne progression par rapport à la Savoie alors que l'autre moitié connaît une perte d'établissements relativement importante au regard de l'échelle départementale.
- Les secteurs suivants sont ceux qui perdent le plus d'établissements (entre 0,67 et 1,78 établissements en moins chaque année) entre 2001 et 2010 : « Fab. aliments, boiss. & prdts base tabac », « Autres activités de services », « Activités immobilières ».

III. La période de crise 2008-2010

Pour l'évolution des établissements, la variation annuelle moyenne des établissements se caractérise pour la majorité d'entre eux par des évolutions faibles (13 créations et 32 pertes = -19 soit une évolution de -1 %). Seul le secteur de l'énergie et gestion des déchets, se remarque par une évolution importante de 20,8% par an soit une création de 5 établissements/an. Avec une variation de -9% (-10 établissements) le secteur de la Fab. aliments, boiss. & prdts base tabac se singularise par la plus forte variation négative.

Tableau 7 : La création d'établissements entre 2008-2010

Libellé A17	TVA2010- ¹⁷ 2001/an	VA en etab2001-2010/an ¹⁸	Va en etab 2008-2010/an ¹⁹	Ecart 01-10 et 08-10 ²⁰	TVA 2008-2010 ²¹	TVA 2008-2010/an ²²	TVA 01-10 73/an ²³
Extr., énerg., eau, gestn déch. & dépol.	3,4%	0,44	2,5	2,06	41,7%	20,8%	0,66%
Hébergement et restauration	2,4%	7,44	-2	-9,44	-1,0%	-0,5%	1,30%
Fab. eq. élec., électr., inf. & machines	1,9%	0,22	-0,5	-0,72	-6,7%	-3,3%	-1,40%
Commerce, répar. automobile & motorcycle	1,4%	4,33	0	-4,33	0,0%	0,0%	1,10%
Ac. spé., sci. & tec., svcs adm. & stn	1,2%	2,22	-1,5	-3,72	-1,4%	-0,7%	1,40%
Construction	1,2%	1,89	1,5	-0,39	1,7%	0,8%	2,56%
Fabrication autres produits industriels	0,4%	0,22	0	-0,22	0,0%	0,0%	-1,1%
Activités financières et d'assurance	0,3%	0,11	0	-0,11	0,0%	0,0%	5,27%
Admin. pub., enseign., santé & act. soc.	0,2%	0,22	0,5	0,28	1,0%	0,5%	0,72%
Fabrication de matériels de transport	0,0%	0,00	0	0,00	0,0%	0,0%	1,4%
Transports et entreposage	-0,9%	-0,56	-3	-2,44	-9,7%	-4,8%	0,83%
Fab. aliments, boiss. & prdts base tabac	-1,3%	-0,67	-5	-4,33	-18%	-8,9%	-0,26%
Autres activités de services	-1,3%	-1,78	-4	-2,22	-6,2%	-3,1%	0,20%
Activités immobilières	-1,5%	-1,00	1,5	2,50	5,6%	2,8%	-1,11%
Information et communication	-2,8%	-0,33	0,5	0,83	12,5%	6,3%	1,41%

D'après <http://statgeo.pole-emploi.org/>

Au préalable, notons qu'en Maurienne seuls 10 activités ont un taux de croissance ralenti sur la période 2008-2010.

Entre 2008 et 2010 tous les secteurs ne connaissent pas des pertes d'établissements :

- 6 secteurs (en bleu) connaissent effectivement une diminution du nombre d'établissements dont 3 secteurs pour lesquels cette évolution est nouvelle.

¹⁷ Taux de variation 2001 -2010 en pourcentage de l'année de départ divisé par le nombre d'années (9)

¹⁸ Nombre d'établissements créés en moyenne par an entre 2001 et 2010

¹⁹ Nombre d'établissements créés en moyenne par an entre 2008 et 2010

²⁰ Nombre d'établissements en plus ou en moins créés entre 2008-2010 par rapport à 2001-2010

²¹ Taux de variation 2008-2010 en pourcentage de l'année de départ

²² Taux de variation moyen par an entre 2008-2010

²³ Taux de variation moyen par an entre 2001 et 2010 en Savoie

- 4 secteurs stagnent (en vert) et parmi ceux-là, un secteur, celui du commerce qui connaissait une croissance avant 2009 et qui stagne ensuite.

- 5 secteurs (en orange) ont une évolution positive sur la période difficile. Parmi eux :

- Les secteurs "Activités immobilières" et "Information et communication". connaissent une évolution négative avant 2009. "Extr., énerg., eau, gestn déch. & dépol," est le secteur qui enregistre la plus forte croissance entre 2008-2010 avec la création de 5 établissements sur 2 ans.
- La construction voit son taux de création d'établissements ralenti pendant la crise

En conclusion.

Pour 3 secteurs, la crise se traduit par la disparition d'établissements alors qu'ils en créaient jusque-là : " Fab. éq. élec., électr., inf. & machines", "Hébergement et restauration", "Ac. spé., sci. & tec., svces adm. & stn".

Trois secteurs semblent pas être affectés parti de ces années-là : "Extr., énerg., eau, gestn déch. & dépol", "Information et communication" et les "Activités immobilières".

Les hommes et les femmes.

I. La féminisation des secteurs

- En 2009

	Secteurs	Nombre de femmes	Part des femmes dans le secteur	Part du secteur dans les effectifs féminins	Savoie % des femmes dans le secteur
OQ	Admin. pub., enseign., santé & act. soc.	544	83,95%	9,98%	78,40%
C3	Fab. éq. élec., électr., inf. & machines	307	73,44%	5,63%	26,01%
C4	Fabrication de matériels de transport	63	71,59%	1,16%	26,64%
KZ	Activités financières et d'assurance	110	69,62%	2,02%	68,43%
LZ	Activités immobilières	121	63,35%	2,22%	67,87%
C1	Fab. aliments, boiss. & prdts base tabac	107	55,44%	1,96%	46,55%
GZ	Commerce, répar. automobile & motocycle	1091	55,38%	20,01%	49,35%
MN	Ac. spé., sci. & tec., svces adm. & stn	721	54,33%	13,22%	52,53%
RU	Autres activités de services	392	51,38%	7,19%	60,23%
IZ	Hébergement et restauration	1111	49,93%	20,38%	45,18%
JZ	Information et communication	13	38,24%	0,24%	39,50%
HZ	Transports et entreposage	391	23,05%	7,17%	25,24%
DE	Extr., éner., eau, gestn déch. & dépol.	17	17,89%	0,31%	17,29%
C5	Fabrication autres produits industriels	297	17,14%	5,45%	21,68%
FZ	Construction	167	12,35%	3,06%	13,01%
	Total	5452			

D'après <http://statgeo.pole-emploi.org/>

En Maurienne, 8 secteurs emploient préférentiellement des femmes contre seulement 5 secteurs qui emploient préférentiellement des hommes. On note une différence importante avec la Savoie. En effet, en Maurienne on trouve 4 secteurs dont le taux de féminisation est de 70 % ou plus alors qu'il n'y en a qu'un voire deux en Savoie. Parmi ces secteurs les plus féminisés, 2 seulement ont ce profil en Savoie. Les 2 autres n'emploient que 26% de femmes à l'échelle départementale. Ajoutons à cette spécificité celles des secteurs "information et communication", "Fabrication d'équipements élec., électr., inf. & machines", Hébergement et restauration" qui sont plus féminisés qu'en Savoie.

- L'évolution 2001-2009

Secteurs	Nb 2001	Part des femmes dans le secteur en 2009	Part des femmes dans le secteur en 2001	Ecart entre taux 2009 et 2001 en pts	poids dans les effectifs totaux	Poids des fem. dans le secteur 2001 en Sav.	Savoie Part des femmes dans le secteur en 2009
Admin. pub., enseign., santé & act. soc.	422	83,95%	73,26%	10,69	8,40%	76%	78,40%
Fab. éq. élec., élect., inf. & machines	296	73,44%	74,19%	-0,74	5,90%	28%	26,01%
Fabrication de matériels de transport	123	71,59%	74,55%	-2,95	2,45%	31%	26,64%
Activités financières et d'assurance	95	69,62%	69,85%	-0,23	1,89%	62%	68,43%
Activités immobilières	121	63,35%	65,41%	-2,05	2,41%	62%	67,87%
Fab. aliments, boiss. & prdts base tabac	85	55,44%	47,75%	7,69	1,69%	43%	46,55%
Commerce, répar. automobile & motocycle	1044	55,38%	56,49%	-1,11	20,79%	50%	49,35%
Ac. spé., sci. & tec., svces adm. & stn	708	54,33%	56,73%	-2,40	14,10%	55%	52,53%
Autres activités de services	385	51,38%	51,20%	0,18	7,67%	58%	60,23%
Hébergement et restauration	908	49,93%	48,82%	1,12	18,08%	45%	45,18%
Information et communication	18	38,24%	58,06%	-19	0,36%	40%	39,50%
Transports et entreposage	317	23,05%	21,70%	1,36	6,31%	24%	25,24%
Extr., énerg., eau, gestn déch. & dépol.	8	17,89%	14,29%	3,61	0,16%	15%	17,29%
Fabrication autres produits industriels	375	17,14%	17,21%	-0,07	7,47%	20%	21,68%
Construction	116	12,35%	10,27%	2,09	2,31%	11%	13,01%

D'après <http://statgeo.pole-emploi.org/>

En 2009, la part des femmes dans les effectifs salariés privés a augmenté de 1,16 points. Elle était de 41,4 % en 2001 et passe à 42,3 % soit une évolution moins rapide qu'en Savoie (de 41,8 à 43,8 %) il y a en Maurienne 42,3 % de femmes salariées du privé ; en 2001 elles ne représentaient que 41,14 % (+1,16 points). On observe donc une légère augmentation du poids des femmes dans l'emploi salarié privé, néanmoins plus lente qu'à l'échelle départementale où le poids des femmes est passé de à 43,33% (+ 1,53 points). Les effectifs féminins croissent plus vite que l'emploi total, la différence est de 3 points en Maurienne et de 4 points en Savoie.

7 secteurs connaissent une augmentation de la part des femmes dans leurs effectifs :

- La hausse la plus importante concerne les administrations publiques,
- Le secteur "enseignement, santé et action sociale" qui était déjà un secteur féminisé à 73 % augmente de 10,5 points.

- Les secteurs "Fab. aliments, boiss. & prdts base tabac", "Extr., éner., eau, gestn déch. & dépol" sont des secteurs où la féminisation entre 2001-2009 s'accroît notablement. Cette féminisation s'observe également pour ces secteurs à l'échelle savoyarde mais dans une moindre mesure.

8 secteurs au contraire voient le pourcentage de femmes diminuer. Des différences sont observées avec l'échelle départementale, notamment pour les secteurs "Activités financières et d'assurance", "Activités immobilières" qui se féminisent de 4 points à l'échelle savoyarde et qui en Maurienne ont tendance à recruter de plus en plus d'hommes.

La vallée est encore atypique pour secteur de l'"information et de la communication" qui perd 19 points de féminisation en Maurienne entre 2001 et 2009 alors que la part des femmes s'accroît en Savoie.

II. Les secteurs où travaillent les femmes.

La répartition des effectifs féminins entre les différents secteurs permet de savoir plus précisément dans quelle activité les mauriennes travaillent. Nous regarderons la répartition des effectifs féminins entre les différentes branches.

A17	Secteurs	Poids secteurs pour les femmes 2009 ²⁴	Ecart poids secteur femme 01-09 ²⁵	poids 2009 totaux ²⁶	Taux de féminisation
IZ	Hébergement et restauration	20,38%	2,29	17,70%	49,93%
GZ	Commerce , répar. automobile & motorcycle	20,01%	-0,78	14,70%	55,38%
MN	Ac. spé., sci. & tec., svces adm. & stn	13,22%	-0,88	9,93%	54,33%
OQ	Admin. pub., enseign., santé & act. soc.	9,98%	1,57	4,58%	83,95%
RU	Autres activités de services	7,19%	-0,48	5,98%	51,38%
HZ	Transports et entreposage	7,17%	0,86	11,62%	23,05%
C3	Fab. eq. élec., électr., inf. & machines	5,63%	-0,26	3,17%	73,44%
C5	Fabrication autres produits industriels	5,45%	-2,02	17,34%	17,14%
FZ	Construction	3,06%	0,75	8,99%	12,35%
LZ	Activités immobilières	2,22%	-0,19	1,47%	63,35%
KZ	Activités financières et d'assurance	2,02%	0,13	1,08%	55,44%
C1	Fab. aliments, boiss. & prdts base tabac	1,96%	0,27	1,42%	71,59%
C4	Fabrication de matériels de transport	1,16%	-1,29	1,31%	69,62%
DE	Extr., éner., eau, gestn déch. & dépol.	0,31%	0,15	0,45%	17,89%
JZ	Information et communication	0,24%	-0,12	0,25%	38,24%

D'après <http://statgeo.pole-emploi.org/>

²⁴ Part du secteur dans l'emploi des femmes exp : 20,38% des femmes travaillent dans l'hébergement restauration

²⁵ Différence entre le % de femmes (poids du secteur) travaillant dans ce secteur en 2009 et le % de 2001

²⁶ Poids du secteur pour l'emploi des salariés sans distinction de sexe

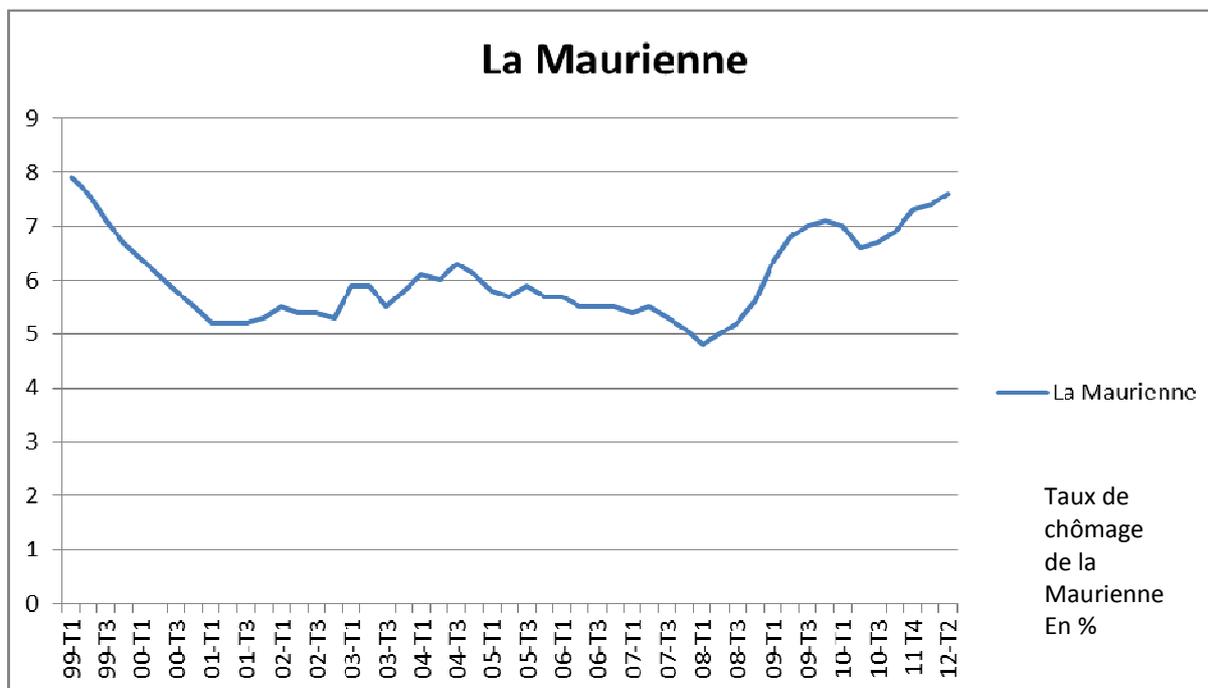
Les secteurs de l'«hébergement et de la restauration» et le commerce embauchent à eux seuls 40 % des salariées alors que ces deux secteurs ne représentent que 32,5 des effectifs globaux. Hommes et femmes confondus, le second pourvoyeur d'emplois (le secteur fabrications autres produits industriels) représente 17 % de l'emploi salarié de la vallée mais n'emploie que 5% des femmes. Les administrations publiques où le taux de féminisation est très fort et de plus en plus fort ne représentent que 10% de l'emploi des femmes. 80% des femmes travaillent dans des secteurs plutôt mixte, et les 20 % restants travaillent dans les secteurs les plus féminisés (+ 70%). Au regard de la Savoie, c'est une originalité car les 4 secteurs les plus féminisés de Savoie représentent tout au plus 11% de l'emploi des femmes.

En conclusion.

Les effectifs des femmes dans l'emploi salarié augmentent moins rapidement en Maurienne qu'en Savoie. 4 secteurs concentrent 20 % des effectifs salariés féminins et peuvent être considérés comme ultra féminisés (où l'on trouve 70 % de femmes). On note également une féminisation importante des secteurs de l'industrie (sauf pour un sur quatre secteurs industriels).

Le Chômage.

I. L'évolution du taux de Chomage

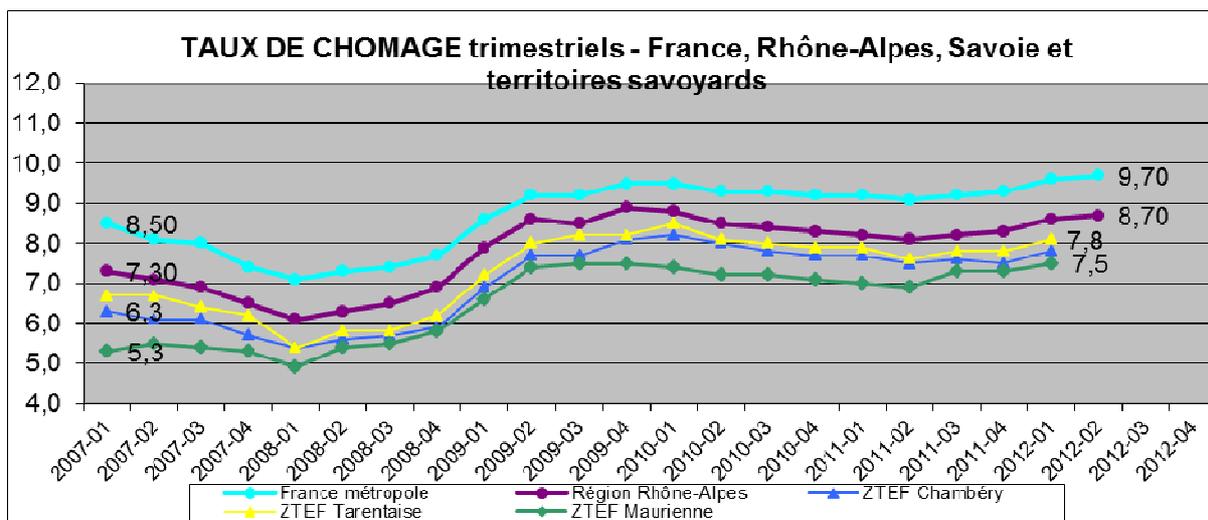


(Source : Pole emploi)

Le graphique ci-dessus présente l'évolution du taux de chômage en Maurienne depuis 99. On voit que si la situation actuelle est inquiétante, bien que le taux de chômage de l'année 99 n'est pas encore atteint.

Les motifs d'inscription à Pôle emploi sont dans 74 % des cas liés à la fin d'un CDD et cette proportion a augmenté de 8,5% cette année. Cette évolution montre la précarisation du marché du travail. Il y a peu de licenciements économiques 1% seulement, et/ou de démissions. Les « autres cas », parmi lesquels les ruptures conventionnelles, représentent 16 % des motifs d'inscription.

Les demandeurs d'emploi qui se désinscrivent le font pour un tiers d'entre eux en raison d'une reprise d'activité déclarée, pour un tiers pour défaut d'actualisation. Les entrées en stage ou en formation ont beaucoup augmenté cette année (+ 140) mais elles ne représentent que 8 % des motifs de sortie soit 124 personnes.

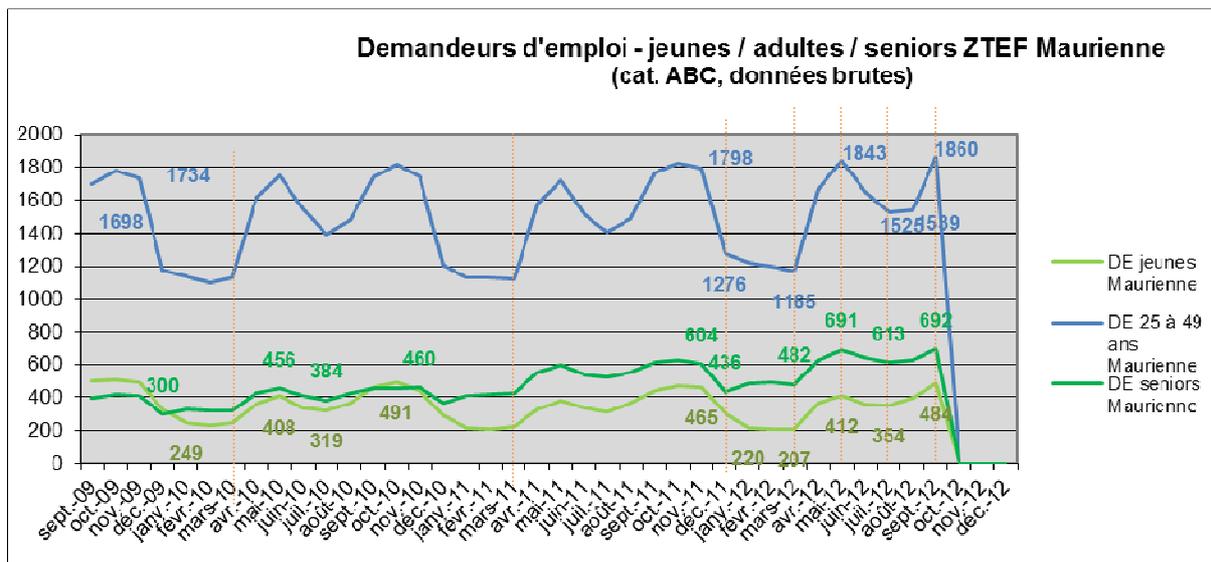


(UT Directe de Savoie)

La Maurienne a le taux de chômage le plus faible de Savoie. Cependant, on observe que l'écart qui était de 2 points par rapport à l'échelle régionale, (de 1 point avec la Tarentaise) a aujourd'hui considérablement diminué. La Maurienne passe d'un taux de chômage remarquablement bas de 5,3% en 2007 à un taux de 7,5 %, similaire aux autres territoires , soit une augmentation de 41 %.

II. Les évolutions saisonnières

Les variations saisonnières du taux de chômage sur un an restent plus marquées que l'évolution globale observable sur les dernières années.



La Maurienne est un territoire soumis à une forte saisonnalité. Par exemple, pour les demandeurs d'emploi (DE) entre 25 et 49 ans, il existe entre l'optimum en Mars avec 1165 DE et le pic de Septembre à 1860 DE un écart de 59 % soit - 695 personnes.

Si on considère toutes les catégories de demandeurs d'emplois, on calcule une variation saisonnière entre l'optimum de mars et le pic de septembre de 64 % soit plus ou moins 1 182 personnes.

5 périodes sont observables tous les ans :

- de Décembre à Mars, on observe un creux dans les demandeurs d'emploi qui correspond au plein de la saison avec un maximum de d'actifs occupés. Plus la saison avance, moins on compte de DE inscrits avec un minimum d'inscrits en Mars.
- de Mars à Mai, les demandeurs d'emploi sont de plus en plus nombreux à s'inscrire au fil du printemps avec un pic en Mai.
- de Juin à Juillet, les demandeurs d'emplois sont de moins en moins nombreux jusqu'en Juillet
- d'Août à Octobre : augmentation des demandeurs d'emploi jusqu'en Octobre où ils atteignent leur maximum.
- d'Octobre à Décembre, chute des inscrits jusqu'en Décembre.

Ainsi, deux pics du nombre de demandeurs d'emploi en Maurienne sont visibles, le premier en Mai puis un second en Octobre. La baisse du nombre de demandeurs d'emploi la plus importante se situe sur les mois de Décembre à Mars mais un repli est également observé en Juillet.

Caractéristiques des demandeurs d'emploi de Maurienne

Ce chapitre présente l'étude de la Demande d'Emploi en Fin de Mois dit DEFM fin Juillet 2012 (Source Pôle Emploi de Saint Jean de Maurienne).

En 2009, l'Insee notait que le taux d'activité de la population en Maurienne (population active sur population totale) était de 74,7 % et que parmi la population active 94,11% avaient un emploi. Des écarts plus ou moins importants sont observés en fonction de l'âge, puisque les jeunes de 14 à 25 ans ne sont que 88 % parmi les actifs à avoir un travail alors que les plus de 55 ans sont 94%. Le sexe est un facteur discriminant puisque seules 92,9% des femmes actives ont un travail contre 95,1 % pour les hommes (en 2009).

- Chômage (au sens du recensement) des 15- 64 ans

	2009	1999
Nombre de chômeurs	1 256	1 322
Taux de chômage en %	5,9	6,9
Taux de chômage des hommes en %	4,9	5,2
Taux de chômage des femmes en %	7,1	9,1
Part des femmes parmi les chômeurs en %	55,3	57,1

(Insee RP 2009)

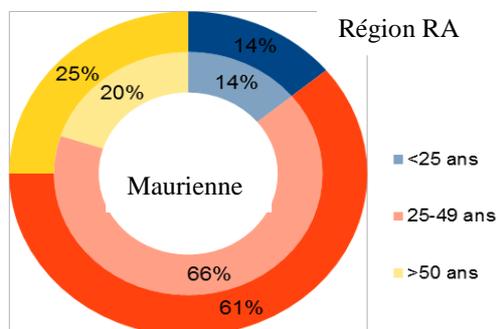
Qui sont-ils ?

Les demandeurs d'emplois en fin de mois en Juillet 2012 sont constitués de 2 492 personnes. **Les graphiques ci-dessous représentent à l'extérieur des données régionales et à l'intérieur de celles de la DEFM de juillet**

I. Par âge

L'Insee précise qu'en 2009, la population active (de plus de 15 ans) est composée de 2 269 jeunes de - 25 ans, soit environ 10 % de la population active.

DEFM Juillet 2012 par age en Maurienne et en Région Rhone-Alpes

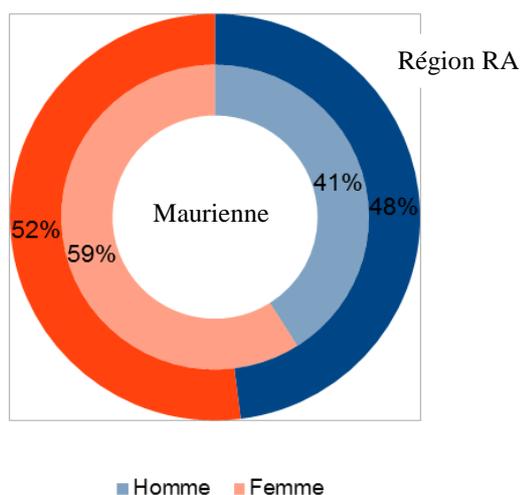


On observe une adéquation parfaite entre le taux de DEFM de -25 ans en Maurienne avec le niveau régional. Cependant, il faut souligner que les jeunes sont moins nombreux sur le territoire qu'à l'échelle régionale ; ils ne représentent que 10 % de la population active donc ils sont proportionnellement plus nombreux qu'à l'échelle régionale.

Par ailleurs, la part de demandeurs d'emplois de plus de 50 ans est plus faible en Maurienne qu'en région d'environ 6 points.

II. Par sexe.

Répartition des DEFM en fonction du Sexe



En Maurienne, les femmes sont nombreuses à être dans une situation de demande d'emploi, 7 points de plus qu'à l'échelle régionale. Elles sont 58 % à n'exercer aucune activité durant la

période de chômage contre 63 % des hommes, elles sont donc plus nombreux à exercer une d'activité ponctuelle.

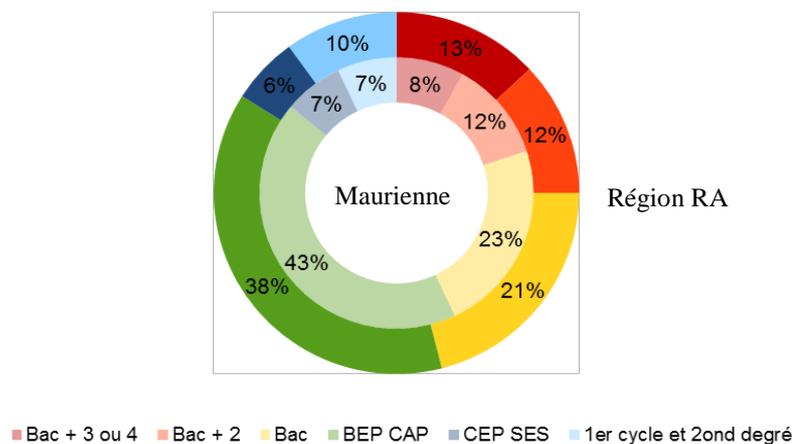
III. Par niveau de formation

Pour pouvoir interpréter le poids de chaque catégorie dans la DEFM, il est nécessaire de se référer à leur poids dans la population totale, donné dans les tableaux ci-dessous.

- Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans ou plus (Insee RP 2009)

	Maurienne en %	RÉGION RHONE-ALPES en %
Population non scolarisée de 15 ans ou plus	34 271	4 415 835
Part des titulaires en %		
- d'aucun diplôme	15,4	17,5
- du certificat d'études primaires	13,9	10,3
- du BEPC, brevet des collèges	6,8	5,8
- d'un CAP ou d'un BEP	29,6	24,0
- d'un baccalauréat ou d'un brevet professionnel	16,7	16,0
- d'un diplôme de l'enseignement supérieur court	10,7	13,2
- d'un diplôme de l'enseignement supérieur long	7,0	13,2

DEFM en fonction du niveau de Fomation



La population ayant au moins le niveau Bac représentait en 2009, 34,4 % de la population de plus de 15 ans mauriennaise (Bac : 16,7%, enseignement supérieur 17,7%). Le poids des personnes ayant le diplôme du BAC ou plus en Maurienne est plus faible que ce qu'on observe à l'échelle régionale où 42 % des gens ont un niveau Bac ou plus. En 2012, ils représentent 43 % des demandeurs d'emploi de fin de mois en Maurienne, contre 46 % à l'échelle régionale. Un poids relativement important au regard de leur sous représentation dans la population Mauriennaise. Les niveaux supérieurs au Bac étant moins nombreux en Maurienne ils sont proportionnellement plus nombreux à être inscrits comme DE.

Les personnes ayant un niveau de formation inférieur au Bac représentent en Maurienne 57 % des demandeurs d'emplois alors qu'ils représentent en 2009, 66% de la population de Maurienne de plus de 15 ans. Ils sont donc à priori plus de facilités à trouver du travail que les niveau Bac et plus.

Les hauts niveaux de formation BAC et plus.

La part des personnes ayant un niveau Bac ou plus en Maurienne est plus faible qu'à l'échelle régionale. Pourtant, leur poids dans les demandeurs d'emplois est presque égal au niveau régional. Ainsi, les diplômés Bac +3 ou plus sont moins touchés en Maurienne qu'au niveau régional mais aussi beaucoup moins nombreux (7% de la population active en Maurienne contre 13 % au niveau régional). Pour les deux autres catégories de demandeurs d'emploi avec un niveau de formation égal ou supérieur au BAC, leur poids dans les demandeurs d'emploi est identique ou plus élevé qu'au niveau régional.

Cette situation traduit certainement la structure de l'emploi, avec peu de propositions d'emploi pour ces catégories notamment pour les BAC +2, une catégorie qui est peu importante en Maurienne (10,7 % de la population totale en Maurienne contre 13,2 % pour la Région)

Les niveaux de formation les moins importants inférieur au BAC.

Pour ces catégories, la situation est différente car elles représentent une part plus importante de la population en Maurienne qu'au niveau régional. On peut donc s'attendre à des taux plus importants en Maurienne (57 %) qu'au niveau Régional (54%). Ainsi cette différence qui semble a priori en défaveur de la vallée est corrigée par le poids de cette catégorie : si elle représente 57 % des demandeurs d'emploi, elle pèse près de 66 % de la population de plus 15 ans mauriennaise.

L'analyse plus précise des niveaux BEP CAP montre qu'ils sont plus nombreux à rechercher un emploi en Maurienne qu'à l'échelle régionale : 43% des DEFM de la vallée alors qu'ils ne représentent 36% à l'échelle régionale. Cette catégorie est la plus importante tant au niveau de la population que des DEFM. Nombreux donc au regard des autres catégories, au regard de l'échelle régionale et de leur poids dans la population locale. On peut y voir une inadéquation entre les diplômés de CAP, BEP avec les besoins de l'économie locale.

Les points importants à retenir de cette analyse sont :

- globalement les niveaux BAC sont moins touchés par le chômage
- sauf les BEP CAP qui semblent connaître des difficultés importantes
- Bac + 2 qui ne représentant que 10 % de la population (soit -2,5 points par rapport à la Région) pèsent à hauteur de 12 % dans les DEFM (égal au niveau régional).

IV. Par statut :

Regardons d'abord la répartition des classes socioprofessionnelles dans la population totale :

Population active de 15 à 64 ans selon la catégorie socioprofessionnelle(CSP) 2009

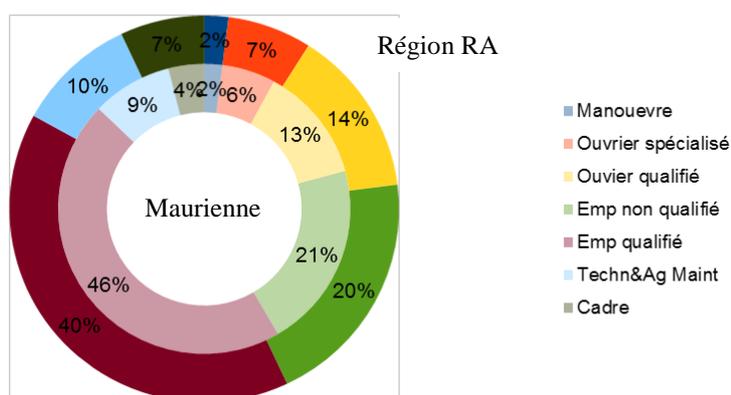
	2009	En % de la population active	RRA %
Ensemble	21541		
Agriculteurs exploitants	319	1,48	1,23
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1825	8,47	6,17
Cadres et professions intellectuelles sup.	1767	8,20	15,04
Professions intermédiaires	4992	23,17	25,82
Employés	6259	29,06	27,31
Ouvriers	6318	29,33	23,70

La répartition de la population en CSP montre le poids important des ouvriers dans la vallée au regard des autres CSP et du niveau régional (+5,63 points en Maurienne)..

Les artisans commerçants chefs d'entreprises sont également plus représentés (2,3 points).

Par contre, on note la forte les cadres et professions intellectuelles (-7 points, et 1,8 fois moins nombreux proportionnellement) sont sous-représentés. Cette répartition impacte la DEFM.

Répartition des DEFM par Statut

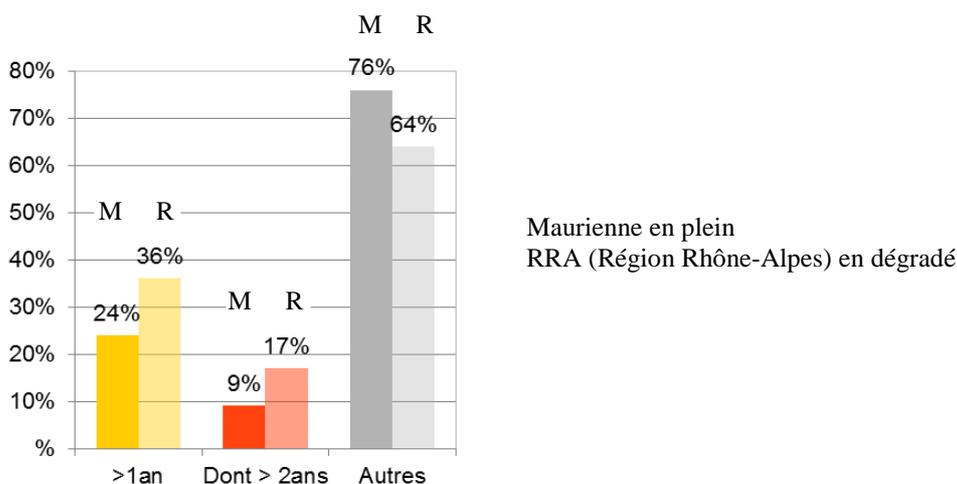


La catégorie des employés (qualifiés et non qualifiés) contribue le plus à la DEFM à hauteur de 67 %. Pourtant cette catégorie ne représente que 30 % de la population totale en 2009. Ce poids est important comparé au niveau régional (+7 points) notamment pour la catégorie employés qualifiés.

Les ouvriers représentant 29,33 % de la population (la plus importante des catégories socioprofessionnelle) en Maurienne pèsent à hauteur de 19 % sur la DEFM, un poids modeste également au regard du niveau régional.

Autre fait atypique mais plus attendu, la demande d'emploi des cadres est faible au regard du niveau départemental et de leur poids dans la population locale.

Répartition des DEFM par ancienneté



Les DELD (Demandeur d'emploi de longue durée) sont moins nombreux en Maurienne qu'en Région. Ceci est confirmé par une ancienneté moins longue : 76% des inscrits le sont depuis moins d'un an en Maurienne contre 64 % en RRA.

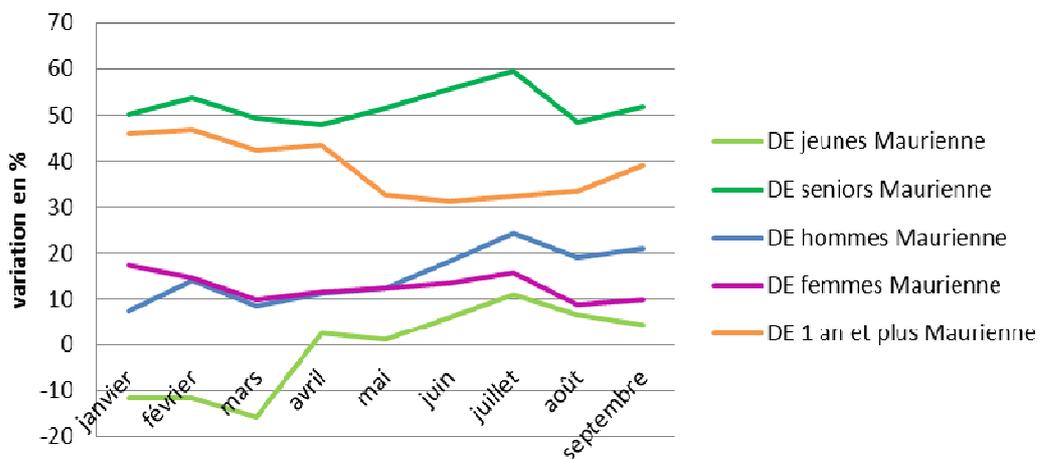
En conclusion

Pour répondre à la question quelles sont les caractéristiques DE de Maurienne en 2012 :

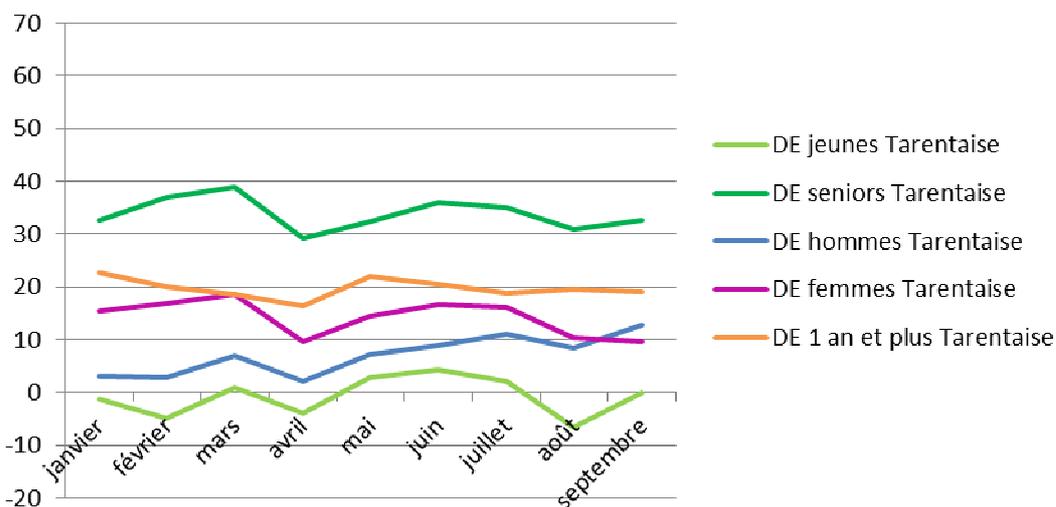
- les femmes sont plus touchées,
- les plus 50 ans sont peu présents parmi les DEFM au regard de leurs poids dans la population,
- les jeunes étaient relativement impactés (même si ils semblent peu présents, leur poids dans la population locale est faible et leur représentation parmi la DEFM au même niveau qu'à l'échelle régionale (où ils sont plus nombreux) laisse à penser que cette catégorie rencontre des difficultés.)
- les niveaux BAC, Bac + 2, et CAP BEP sont surreprésentées
- les DELD = 1/4

L'évolution de la DEFM 2010-2012.

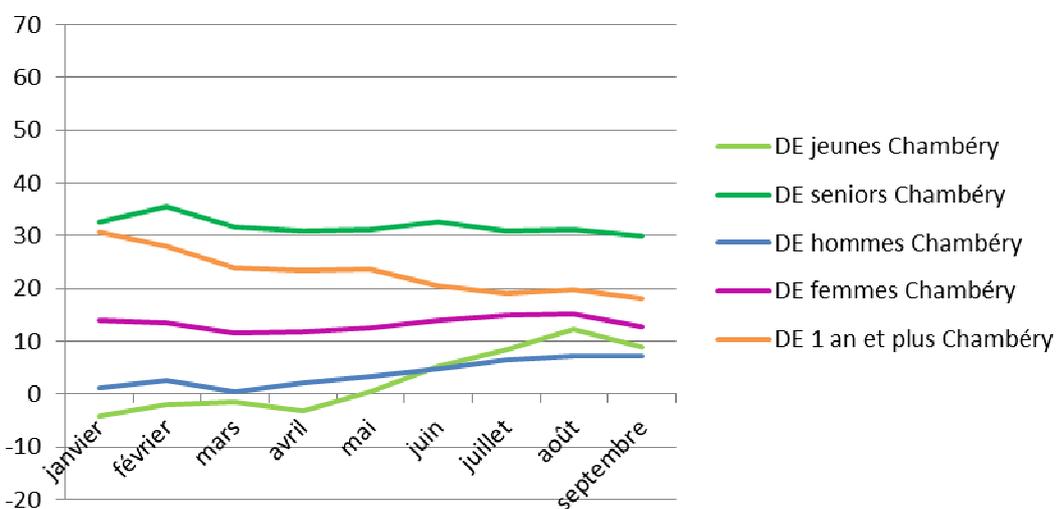
Taux de variation mensuel des DEFM entre 2010 et 2012 en Maurienne



Tx de Variation 2010-2012 Tarentaise



Tx de Variation 2010-2012 Chambéry



(source : Direccte Ut Savoie)

I. L'évolution des demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois, public cible sur les trois territoires de Savoie.

Depuis 2010, le nombre de demandeurs d'emploi a beaucoup augmenté pour les publics sensibles. La hausse des inscriptions est bien plus forte en Maurienne qu'à Chambéry. L'évolution sur les trois territoires est proche ; on remarque que les plus fortes augmentations concernent **les seniors : de 50 à 60 % en Maurienne**, entre 30 et 35 % de hausse des inscrits pour Chambéry en 2012 par rapport à 2010 et de 30 à 40 % d'augmentation en Tarentaise. Vient ensuite l'augmentation des **inscrits depuis plus d'un an qui est la seconde hausse la plus forte**. Là aussi, la Maurienne figure parmi les plus fortes augmentations, c'est le seul territoire où la hausse s'accélère encore en Août et Septembre pour atteindre une augmentation **de 40% entre Septembre 2010 et Septembre 2012**. En troisième position, on retrouve l'augmentation des demandeurs d'emploi féminins sauf pour la Maurienne où l'évolution des demandeurs d'emploi masculins est globalement plus forte (même si la part des femmes reste supérieure à celle des hommes). Enfin, les moins touchés par l'augmentation sont les jeunes particulièrement épargnés en Tarentaise.

- Une similitude entre le bassin Chambérien et la Maurienne existe sur l'évolution des demandeurs d'emploi de - 25 ans. En effet, sur les deux territoires, le nombre de jeunes en situation de demande d'emploi a baissé en 2012 par rapport à 2010 durant la saison hivernale, avec une baisse des demandeurs d'emplois enregistrée jusqu'en Mars. Toutefois, dès le mois d'avril la Maurienne connaît une hausse des DE de moins de 26 ans. Si les effectifs de Maurienne sont trop peu nombreux pour être interprétés, l'observation d'un phénomène similaire à Chambéry laisse penser que le chômage des jeunes augmente sur le second semestre 2012.

- Une différence entre les demandeurs d'emploi des trois territoires concerne les femmes. Sur le bassin Chambérien, on observe une hausse plus rapide des demandeurs d'emplois féminin par rapport aux hommes ce qui n'est pas le cas en Maurienne. En effet, entre Février et Mai, les demandeurs d'emploi augmentent au même rythme indépendamment du sexe, mais à partir de Mai, les demandeurs d'emploi masculins augmentent plus vite. De même, en Tarentaise, le phénomène s'observe mais de manière plus récente et moins marquée.

A Chambéry, l'évolution des demandeurs d'emploi masculin reste modérée, de l'ordre de 7 % sur deux ans alors qu'en Maurienne l'augmentation est beaucoup plus forte avec une hausse allant de 8 % à 24 % selon les mois.

- En Maurienne, les demandeurs d'emploi de plus d'un an ainsi que les seniors ont connu une augmentation de leur nombre bien plus importante que sur les autres territoires, notamment les seniors avec une hausse de plus de 50%.

En conclusion :

la Maurienne présente un profil d'évolution des inscrits comme demandeurs d'emploi atypique sous différents aspects :

- Si les demandeurs d'emploi y sont moins nombreux, leur augmentation est beaucoup plus forte que sur les autres territoires, pour tous, mais notamment pour les seniors et les inscrits depuis plus d'un an.
- Le chômage des jeunes semble baisser en début d'année puis remonte (si l'évolution est forte, les effectifs sont réduits, ces variations de -10 % à 10% sont des variations de l'ordre de 60 personnes).
- Les effectifs féminins des demandeurs d'emploi augmentent moins rapidement que les inscrits masculins.

II. Les derniers chiffres disponibles en octobre 2012

(Source : Extrait de la FICHE DE VEILLE ECONOMIQUE MENSUELLE –DECEMBRE 201, DEPARTEMENT DE LA SAVOIE, Unité territoriale de la DIRECCTE Rhône-Alpes)

1- Taux de chômage au 2er trimestre 2012 :

données CVS²⁷ :

Contexte

DEFM cat A	Savoie : 17 608	Evolution/mois : 3,2 %	Evolution/an : 9,8 %
	Rhône Alpes : 287 743	Evolution/mois : 1,6 %	Evolution/an : 11,6 %
DEFM cat A,B, C	Savoie : 25 287	Evolution/mois : 2 %	Evolution/an : 9,1 %
	Rhône Alpes : 424 927	Evolution/mois : 1,7%	Evolution/an : 10,6%

- « **Savoie : 7,8 %** soit une hausse de 0,2 % par rapport au trimestre précédent, et une augmentation de 0,4 % sur un an.
- **Rhône-Alpes** : le taux s'établit à 8,7 % au 2er trimestre 2012, soit une hausse de 0,2 % sur un trimestre et 0,7 % sur un an.
- **France Métropolitaine** : 9,7 %, soit + 0,1 % par rapport au précédent trimestre et + 0,6 % sur un an. »

La Savoie est un département relativement épargné par le chômage au regard de la situation de la France (2 point de plus) et de Rhône-Alpes (1 point de plus)

Données à fin octobre 2012 de la demande d'emploi (données brutes catégories ABC) par ZTEF :

- «- Chambéry : 15 708 inscrits, soit 56 % du total des DE inscrits en Savoie, en hausse de 8,1 % sur un an.
- Tarentaise : 9 057 inscrits, soit 32 % du total des DE inscrits en Savoie, en hausse de 10,7 sur un an.
- **Maurienne : 3 197 inscrits, soit 11 % du total des DE inscrits en Savoie, en hausse de 9,5 % sur un an.** »

Seniors :

« En Savoie, [...] sur un an, le chômage des seniors inscrits en catégorie A à fin octobre 2012, progresse de 16,1 %.»

Les seniors représentent en Savoie entre 21 % et 22 % des demandeurs d'emploi selon la catégorie (en Rhône Alpes, cette proportion s'établit entre 20 et 21 %).

En données brutes, par ZTEF, les demandeurs d'emploi de 50 ans et + de catégorie ABC représentent à fin octobre 2012 :

- Chambéry : 3 143 personnes soit 20 % du total des DE du bassin ; sur un an leur nombre croît de 13,5 % ;

²⁷ En correction des variations saisonnières

- Tarentaise : 1 795 personnes soit 20 % du total des DE du bassin ; sur un an leur nombre croît de 16,2 % ;
- **Maurienne : 718 personnes soit 22 % du total des DE du bassin ; sur un an leur nombre croît de 14,5 %.** »

La Maurienne se singularise par la hausse du chômage des séniors la plus des territoires de Savoie

Jeunes (moins de 25 ans) :

« Une hausse brutale de 7,6 % en un mois et sur un an de 13,4% » (Catégorie A)
Cette augmentation soudaine des DE de moins de 26 ans s'observe également en Rhône Alpes.

« En Savoie, les jeunes représentent environ 15 % des demandeurs d'emploi quelle que soit la catégorie. En Rhône-Alpes, cette proportion est à peu près identique.

Répartition des jeunes par bassin d'emploi (ZTEF), en données brutes (inscrits en catégorie ABC) à fin octobre 2012 :

- Chambéry : 2 578 personnes, soit 16 % du total, en hausse de 10,5 % sur un an.
- Tarentaise : 1 317 personnes, soit 15 % du total, en hausse de 11,8 % sur un an.
- **Maurienne : 521 personnes, soit 16 % du total, en hausse de 11,1 % sur un an.** »

La part des DE jeunes et son évolution est à peu près similaire sur les trois territoires de Savoie

Demandeurs d'emploi de longue durée (DELD de plus d'un an)

« Les DELD représentent 26,4 % des demandeurs d'emploi de Savoie en catégorie ABC (36 % en Rhône-Alpes).

En données brutes, les DELD (inscrits en catégorie ABC) par territoire :

- Chambéry : 4 677 personnes, en hausse de 4,5 % sur un an, représentent 30 % des DE du bassin d'emploi.
- Tarentaise : 1 461 personnes, en hausse de 9,6 % sur un an, représentent 16 % des DE du bassin d'emploi.
- **Maurienne : 652 personnes, en hausse de 21,4 % sur un an, représentent 20 % des DE du bassin d'emploi.** »

La hausse du chômage de longue durée sur notre territoire est très préoccupante, bien supérieur à ce que connaissent les autres territoires.

2- Situation du Marché du travail

Offres enregistrées par Pôle Emploi en octobre 2012 :

« 2 632 offres enregistrées, soit **une baisse de 7,6 % au cours des trois derniers mois** par rapport aux trois mois précédents.(Savoie)
(baisse de 11,3 % pour les emplois de plus de moins de 6 mois et **augmentation de 2,7 % pour les emplois de plus de 6 mois).** »

Déclaration unique d'embauche (données Urssaf septembre 2012) en Savoie :

Baisse de 16,4% des DUE en un an, tendance qui se poursuit au cours du mois de septembre 2012. Tous les types de contrats sont impactés, notamment les **CDI qui enregistrent une chute de -21,5 % en un an.**

Evolution de l'emploi salarié en Savoie:

Baisse sensible de l'emploi salarié (tous secteurs confondus en Savoie) : sur la période 2eme trimestre 2008/2eme trimestre 2012 le nombre passe de 114 525 emplois à 113 725 soit une perte de 800 emplois.

Les secteurs qui perdent des emplois sur la même période sont :

- l'industrie (-1287 emplois),
- la construction (-492 emplois),
- les transports (-560 emplois),
- l'hébergement et la restauration (-177 emplois),
- le secteur immobilier (-90 emplois).

Les secteurs qui gagnent des emplois sont :

- le commerce,
- l'information et la communication,
- les activités scientifiques, de recherche d'enseignement,
- la santé et autres activités de services (soit un total de + 1806 emplois).

Chômage partiel :

« En Savoie le cumul du 1er janvier au 30 novembre 2012 : on observe une progression de 25 % par rapport à l'année dernière. Il augmente de façon importante en Tarentaise et poursuit sa progression en Maurienne (+26%). »

Les offres d'emplois collectées par Pôle Emploi en Maurienne durant l'année 2011.

Offres d'emploi collectées par Pôle emploi en 2011, par domaine de métier

Domaines de métier	ZTEF	Savoie	Rhône-Alpes
Agriculture, marine, pêche	65	1 530	24 306
Bâtiment, travaux publics	207	2 101	28 133
Électricité, électronique	11	118	2 954
Mécanique, travail des métaux	53	837	17 671
Industries de process	49	603	11 758
Matériaux souples, bois, industries graphiques	22	187	3 517
Maintenance	133	1 220	17 602
Ingénieurs et cadres de l'industrie	4	60	2 413
Transports, logistique et tourisme	187	1 777	33 912
Artisanat	7	55	916
Gestion, administration des entreprises	118	1 840	33 883
Informatique et télécommunications	3	188	5 488
Études et recherche	3	42	1 040
Administration publique, professions juridiques, armée et police	20	186	1 886
Banque et assurances	8	126	3 729
Commerce	363	3 108	46 488
Hôtellerie, restauration, alimentation	1 214	8 549	45 155
Services aux particuliers et aux collectivités	371	6 549	51 542
Communication, information, art et spectacle	38	285	4 266
Santé, action sociale, culturelle et sportive	378	2 439	29 181
Enseignement, formation	18	407	5 465
Domaine inconnu	1	10	124
Total	3 273	32 217	371 429

(Source Proa 2012)

Les métiers où le nombre d'offres est le plus important sont l'hôtellerie, la santé, l'action sociale, culturelle ou sportive, le commerce et la construction.

Les offres du domaine de l'hôtellerie, restauration, alimentation représentent 37 % des offres totales (27 % à l'échelle de la Savoie), viennent ensuite celles de 3 secteurs qui représentent environ 10 % chacun des offres collectées en Maurienne : « Santé, actions sociale, culturelle et sportive », « Les services aux particuliers et aux collectivités », et le « Commerce » (20 % en Savoie). Si le commerce représente également environ 10 % des offres au niveau de la Savoie, le secteur des « services aux particuliers et aux collectivités » représente 20 % des offres collectées à l'échelle du département et la « Santé et l'action sociale » 8 % des offres savoyardes.

Ces offres sont à 80 % des CDD de 1 à 6 mois ou des offres saisonnières (d'après les données du PRAO).

En 2011, d'après Pôle emploi, les offres saisonnières représentaient 50 % des offres collectées en Maurienne.

Les 5 familles de métiers les plus représentées en Maurienne en 2008

Conducteurs de véhicules : 1 066

Professionnels de l'action culturelle, sportive et surveillants : 916

Agents d'entretien : 870

Employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie et de la restauration : 781

Vendeurs : 752

(Source : INSEE, RP2008 exploitations complémentaires au lieu de travail - Traitement PRAO)

Les données fournies par l'agence Pôle Emploi d'Albertville par l'intermédiaire du CBE confirment les difficultés du Marché du travail maurienais.

Les offres d'emploi collectées en Tarentaise					
Nombre d'offres - données brutes	juil.-12	Cumul 12 mois glissants	Variation annuelle (cumul)	%	
Offres enregistrées	506	11 800	2,6%	100%	
> dont durables ²⁸	123	1 839	11,8%	15,6%	
> dont saisonnières	352	9 346	0,1%	79,2%	
> dont intérim	29	448	49,3%	3,8 %	
<small>* y compris agriculture</small>					

Données fournies par le Pôle Emploi d'Albertville par l'intermédiaire du CBE

Les offres d'emploi collectées en Maurienne					
Nombre d'offres - données brutes	juil.-12	Cumul 12 mois glissants	Variation annuelle (cumul)	%	
Offres enregistrées	143	3 054	-10,1%	100%	
> dont durables	34	509	-14,3%	16,7 %	
> dont saisonnières	97	2 434	-9,4%	79,6%	
> dont intérim	6	95	-3,1%	3,1%	
<small>* y compris agriculture</small>					

Données fournies par Pôle Emploi d'Albertville par l'intermédiaire du CBE

La répartition des types d'offres sur les deux territoires montre que la Maurienne et la Tarentaise connaissent un phénomène de saisonnalité : les offres saisonnières représentent 80 % des offres. Une limite toutefois car les CDD de moins de 6 mois ne sont pas toutes des offres liées à l'activité économique saisonnière.

Le type d'offres collectées sur les deux territoires est strictement le même.

L'évolution positive du nombre d'offres collectées en Tarentaise tranche avec le déclin de celui-ci en Maurienne. Sur notre territoire, on observe une baisse inquiétante de 10% du nombre d'offres collectées sur un an et une baisse allant jusqu'à 14 % pour les offres durables alors que celles-ci progressent de 11 % dans le même temps en Tarentaise. Sur ce territoire, on

²⁸ Les offres durables concernent les offres en CDI, ou en CDD de plus de 6 mois.

observe également une reprise des offres en intérim (plus 50 %) pendant qu'en Maurienne ce type d'offre continue de baisser de 3 %.

Les 10 métiers les plus recherchés en Maurienne par les demandeurs d'emploi (DEFM)

Données brutes à fin Avril 2012	DEFM Cat, A,B,C
Nettoyage de locaux	401
Assistance auprès d'enfants	302
Secrétariat	245
Vente en habillement et accessoires de la personne	231
Services domestiques	207
Accueil et renseignements	201
Vente en articles de sport et loisirs	177
Vente en alimentation	162
Personnel de caisse	148
Préparation du gros œuvre et des travaux publics	136

Source CBE Albertville et Agence Pole Emploi d'Albertville

Les 10 métiers les plus recherchés en Maurienne par les établissements

Nombre d'offres durables (CDI, CDD plus de 6 mois) - données brutes	OEE	DEE	Indice de tension	Part des offres durables
	Cumul 12 mois	Cumul 12 mois		
Personnel de cuisine	16	144	9	3%
Comptabilité	15	53	3.5	3%
Animation de loisirs auprès d'enfants ou d'adolescents	12	91	7.5	2,3%
Vente en alimentation	11	100	9	2,1%
Mécanique automobile	11	34	3	2,1%
Personnel de caisse	10	93	9.3	2%
Conduite et livraison par tournées sur courte distance	9	44	4.8	1,7%
Personnel polyvalent en restauration	8	42	5.25	1,5%
Conduite d'équipement d'usinage	8	13	1.6	1,5%
Installation et maintenance d'équipements industriels et d'exploitation	8	28	3.5	1,5%

Source CBE Albertville et agence Pole Emploi d'Albertville

Le fait que ces métiers soient les plus recherchés ne signifie pas forcément qu'il existe des difficultés de recrutement contrairement aux métiers en tension présentés ci-après. Par exemple, les personnels de cuisine sont recherchés, mais ne sont pas tendus puisqu'il existe 10 demandeurs d'emplois pour une offre (cf. indice de tension).

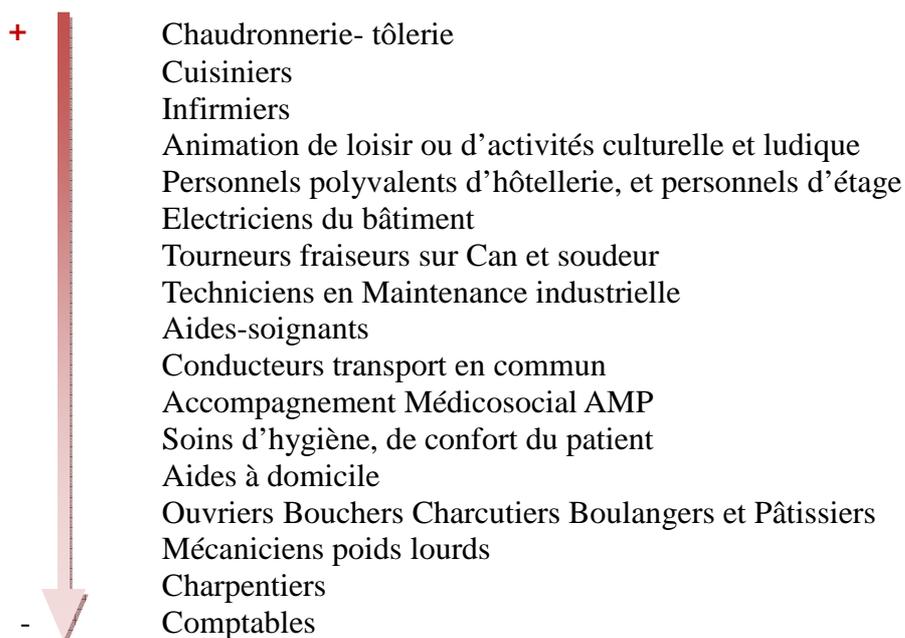
Parmi les métiers les plus recherchés, on observe une tension sur le métier de conduite d'équipement d'usinage, la mécanique automobile, la comptabilité et l'installation et maintenance d'équipements industriels et d'exploitation.

Les métiers en tension.

Les métiers en tension ont été analysés par le Pôle Emploi de Saint Jean de Maurienne pour répondre à la question : quels sont les domaines où l'on rencontre des difficultés de recrutement ?

Il convient de distinguer les tensions qui s'exercent sur des métiers non liés à la saisonnalité du territoire et les tensions qui découlent d'un besoin de recrutement saisonnier.

D'après l'Agence de Saint Jean de Maurienne de Pôle Emploi, les métiers en tension en 2012 sont :



Les intentions de recrutement 2012 BMO

Les intentions de recrutement en 2012 s'élèvent à 2 219 personnes soit près de 10 % de la population active. 42 % sont des recrutements perçus comme difficiles ; et 72 % sont des offres saisonnières. Parmi ces intentions de recrutement, 51 % se trouvent dans le secteur "Commerce, Hôtellerie, Restauration, Transports". Le secteur "Services Aux particuliers et Collectivités, Santé, Action sociale" est le second secteur en termes d'intentions d'embauches (20 %)

Le secteur "Banque, Assurance, Services aux entreprises" représente 14 % des intentions de recrutement ; l'industrie 7 %; la construction et l'agriculture 4% chacun.

8 métiers ont des besoins de recrutement supérieurs à cent personnes :

- Agents d'entretien de locaux (y compris ATSEM) : 234, la part des recrutements difficiles étant évaluée à 46,9 %
- Employés de l'hôtellerie : 228, la part des recrutements difficiles étant évaluée à 55,8%
- Serveurs de cafés, de restaurants et commis : 161, la part des recrutements difficiles étant évaluée à 35,3 %

- Vendeurs en habillement, accessoires et articles de luxe, sport, loisirs et culture : 151, la part des recrutements difficiles étant évaluée à 22,9 %
- Professionnels de l'animation socioculturelle (animateurs et directeurs) : 114, la part des recrutements difficiles étant évaluée à 6,8 %
- Cuisiniers : 113, la part des recrutements difficiles étant évaluée à 62,8 %
- Conducteurs de transport en commun sur route : 106, la part des recrutements difficiles étant évaluée à 100%
- Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance et de l'environnement : 102, la part des recrutements difficiles étant évaluée à 1,5 %

Parmi les secteurs avec les plus fortes intentions de recrutement, « les conducteurs de transport en commun », les « cuisiniers » et les « personnels d'hôtels » estiment avoir les recrutements les plus difficiles (dans plus d'un cas sur 2). 80 % de ces intentions sont des offres saisonnières exception faite des « agents d'entretiens ».

Dans certains métiers 100% des recrutements sont perçus comme difficiles et si on exclut les secteurs où les intentions de recrutement sont inférieures à 5 alors, il reste 18 secteurs avec des recrutements dont 100 % sont vus comme difficiles :

- **Conducteurs de transport en commun sur route : 106**
- **Conducteurs de véhicules légers (conducteurs de taxis, ambulanciers?) : 29**
- Ouvriers non qualifiés travaillant par enlèvement ou formage de métal : 23
- Vétérinaires : 21
- Ouvriers qualifiés des industries chimiques et plastiques : 17
- Aides à domicile, aides ménagères, travailleuses familiales : 16
- **Aides-soignants (aides médico-psychologiques, auxiliaires de puériculture, assistants médicaux?) : 16**
- Infirmiers, cadres infirmiers et puéricultrices : 15
- Mécaniciens et électroniciens de véhicules : 14
- Autres professionnels para-médicaux (masseurs-kinésithérapeutes, diététiciens?) : 11
- Chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers, forgerons : 10
- Ouvriers qualifiés de la maintenance en mécanique : 9
- **Agents de sécurité et de surveillance, enquêteurs privés et métiers assimilés : 9**
- Soudeurs : 8
- **Conducteurs d'engins agricoles ou forestiers : 7**
- **Ouvriers non qualifiés métallerie, serrurerie, montage (y compris réparateurs) : 7**
- Ouvriers qualifiés de la maintenance en électricité et en électronique : 7
- Tuyauteurs : 6

Parmi ces offres, certaines ont un caractère saisonnier, ici en rouge (100 % d'offres saisonnières) ou en orange (50 % d'offres saisonnières) et d'autres sont des offres plutôt permanentes. On ne peut pas réduire les difficultés de recrutement de la Maurienne à l'activité saisonnière. On soulignera les difficultés importantes que vont rencontrer les secteurs de l'industrie dans leurs futurs recrutements (ouvriers travaillant le métal, ouvriers industrie plastique et chimiques, chaudronniers, tôliers, ouvriers de la maintenance mécanique, soudeurs, ...)

Cette analyse permet également de distinguer les intentions qui sont des recrutements à 100 % saisonniers (on exclut les intentions égales ou inférieures à 5):

- Sportifs et animateurs sportifs : 79
- Conducteurs de véhicules légers (conducteurs de taxis, ambulanciers) : 29
- Techniciens médicaux et préparateurs : 24
- Caissiers, pompistes : 19
- Boulangers, pâtisseries : 15
- Conducteurs d'engins du bâtiment et des travaux publics et d'engins lourds de levage : 10
- Chefs cuisiniers : 10
- Agents de sécurité et de surveillance, enquêteurs privés et métiers assimilés : 9
- Ouvriers non qualifiés métallerie, serrurerie, montage (y compris réparateurs) : 7
- Ouvriers qualifiés polyvalents d'entretien du bâtiment : 7
- Employés de libre-service : 6

Lorsque ces recrutements sont difficiles ils figurent en rouge, (supérieur à 72 % de recrutements difficiles), en bleu en cas de petite difficulté (- de 32 % de recrutements difficiles) et en vert quand aucune difficulté n'est prévisible.

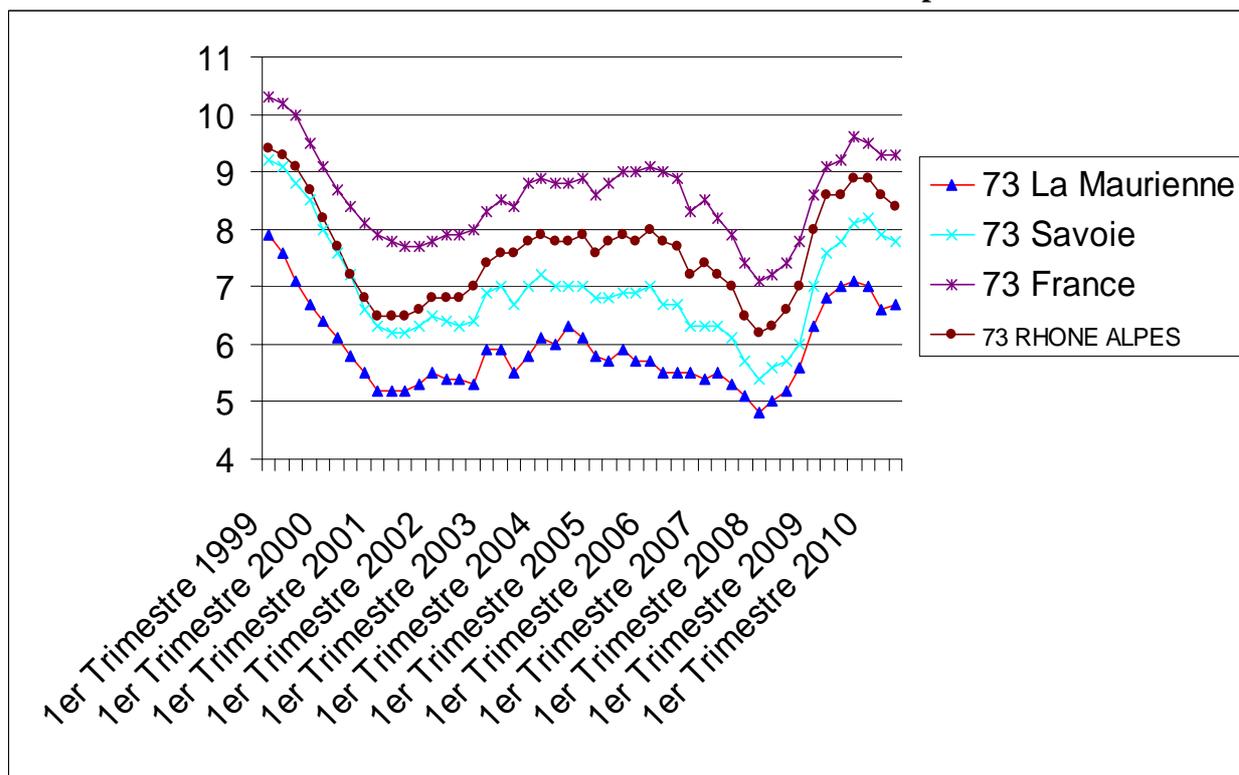
Le BTP ne rencontre pas de difficultés de recrutement probablement en raison d'une forte fidélisation des employés et des besoins de personnels durant la saison d'été.

RSA et Précarité.

Le RSA permet d'évaluer la grande précarité des habitants d'un territoire, puisqu'il s'adresse aux plus de 25 ans ayant des bas revenus ou pas de revenus.

En Décembre 2011, en Maurienne 466 personnes bénéficiaient du RSA soit 7,3% des bénéficiaires savoyards effectifs stable par rapport à l'année précédentes.

Evolution des bénéficiaires du RSA en Maurienne depuis 99



Source : Commission territoriale d'insertion de Maurienne 5 juin 2012 Conseil Général de la Savoie Délégation Territoriale à la Vie sociale (Données plus interprétation)

La Maurienne se caractérise par l'importance relative des bénéficiaires du RSA activité : 29,9% en Savoie et 31,7% en Maurienne qui peut peut-être s'expliquer par l'activité saisonnière du territoire et/ou par la précarité du marché du travail. Le RSA Socle qui renseigne sur les plus bas revenus est moins important en Maurienne avec 51,4% des Bénéficiaires du RSA contre 57,6% en Savoie. Ces données semblent indiquer qu'il y a moins de personnes en grande précarité dans la vallée qu'au niveau départemental. Le RSA socle +activité représente 11,4% des bénéficiaires.

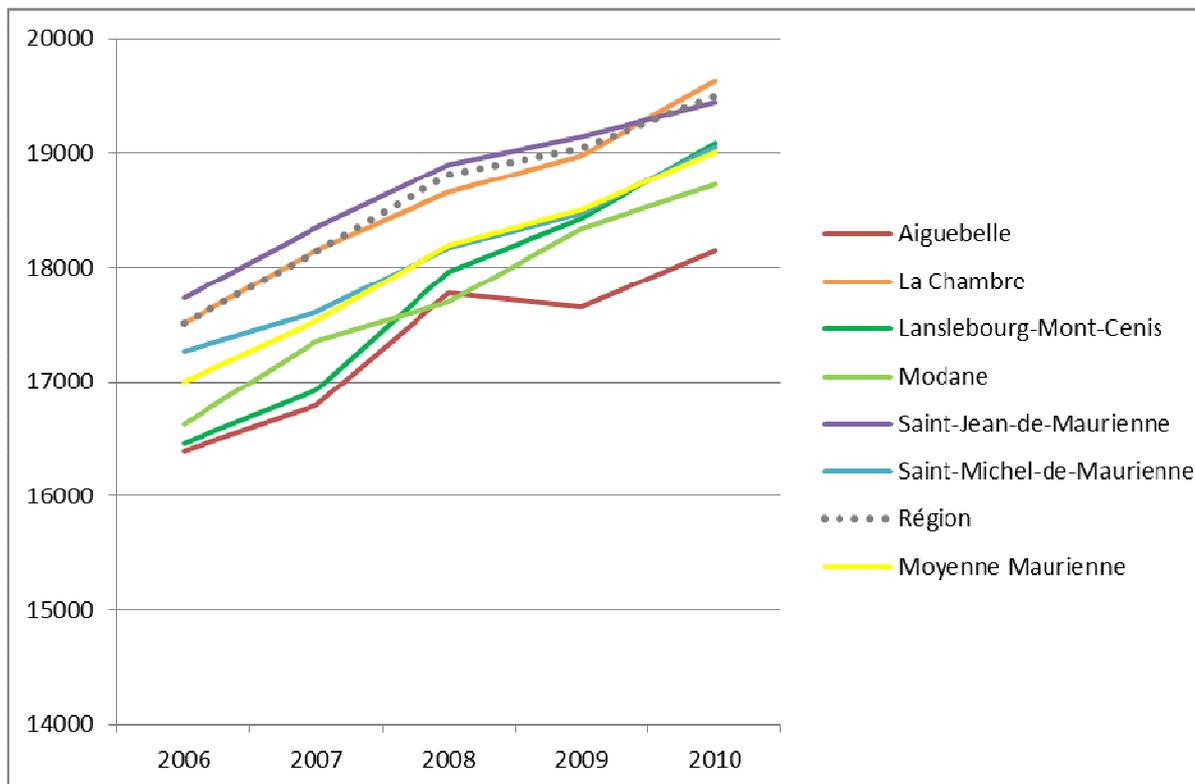
Les tendances : fin Juin apparaît une baisse des bénéficiaires du RSA socle et une augmentation des bénéficiaires RSA socle + activité, à confirmer fin Décembre avec les données annuelle de 2012.

Typologie des bénéficiaires au 31/12/2011.

Les bénéficiaires du RSA sont à 42,2% des familles monoparentales soit 197 personnes.

Les couples avec enfants représentent 14,1% des bénéficiaires, les couples sans enfants 2,99% soit 14 couples. Restent les hommes seuls, 22,7% des bénéficiaires et les femmes seules 17,9%

Revenu médian



Le revenu médian annuel permet de scinder la population en deux parties égales (en termes d'effectifs) entre ceux qui gagnent plus et ceux qui gagnent moins. Il a augmenté sur la période 2006-2010 de 12%, soit à peine plus que l'augmentation observée au niveau régional. Par contre, on remarque que la moyenne en Maurienne est en dessous du niveau régional d'environ 500 euros par an. Seuls les cantons de Saint Jean et de La Chambre s'approchent du niveau régional ; le revenu annuel médian des autres cantons se situe bien en dessous du niveau régional.

Les tendances.

Le canton de Lanslebourg présente la plus forte augmentation, 16 % entre 2006 et 2010. Les cantons de La Chambre (12,1%) et de Modane (12,6%) ont vu également leur revenu médian annuel augmenter plus vite que celui du reste de la Maurienne.

La plus faible variation est enregistrée par le canton de Saint Jean de Maurienne avec 9,6% d'augmentation. Les cantons de Saint Michel (10,4%) et d'Aiguebelle (10,7%) connaissent également une évolution plus faible que la médiane mauriennaise.

Conditions d'emploi en Maurienne.

1. Type de contrat de travail CDI, CDD, Non-salariés.

Nous proposons ici l'analyse de L'Insee Rhône Alpes produite dans la lettre synthèse de territoire n°179 de novembre 2012 :

«Le faible niveau de chômage ne doit pas occulter la forte présence de contrats courts dans le territoire : un emploi sur cinq en Maurienne est un contrat à durée déterminée. Cette part est bien supérieure à celle de la région Rhône-Alpes où un emploi sur dix seulement est concerné : l'emploi dans les zones de stations de montagne nécessite un grand nombre d'emplois touristiques saisonniers, emplois aux conditions souvent précaires. Cette part est aussi plus élevée que dans les autres stations de montagne de la région : en Maurienne, en plus du tourisme, l'industrie, très présente, a souvent recours aux contrats de courte durée. »

En Maurienne

Géographie au 01/01/2011

ACT T2 - Statut et condition d'emploi des 15 ans ou plus selon le sexe en 2009

	Hommes	%	Femmes	%
Ensemble	11 039	100,0	9 186	100,0
Salariés	9 004	81,6	8 089	88,1
Titulaires de la fonction publique et contrats à durée indéterminée	7 055	63,9	5 776	62,9
Contrats à durée déterminée	1 456	13,2	2 027	22,1
Intérim	252	2,3	91	1,0
Emplois aidés	38	0,3	85	0,9
Apprentissage - stage	203	1,8	109	1,2
Non salariés	2 035	18,4	1 098	11,9
Indépendants	1 032	9,3	600	6,5
Employeurs	982	8,9	449	4,9
Aides familiaux	21	0,2	48	0,5

Source : Insee, RP2009 exploitation principale.

Si les deux sexes sont presque égaux (1 point d'écart) en termes de pourcentage à avoir un CDI ou un emploi dans la fonction publique, une différence existe du fait que les femmes sont plus nombreuses à être salariées par rapport aux hommes, (88,1% contre 81,6 pour les hommes). Elles sont également plus nombreuses en CDD (22% contre 13,2% pour les hommes et seulement 16,3% en Savoie). On remarque qu'à l'échelle de la Savoie, les femmes

sont plus nombreuses que les hommes à être en CDI (66,5 contre 70,4 % cf. tableaux ci-dessous).

Le pourcentage d'hommes non-salariés est important, il représente 18,4% des actifs occupés, avec une progression d'un point depuis 2006. Le même niveau de non-salariés masculins s'observe en Savoie : les femmes non-salariées sont en pourcentage un peu plus nombreuses en Maurienne qu'en Savoie (12 % contre 10,2 %).

En Savoie :

ACT T2 - Statut et condition d'emploi des 15 ans ou plus selon le sexe en 2009

	Hommes	%	Femmes	%
Ensemble	98 564	100,0	85 797	100,0
Salariés	80 563	81,7	77 013	89,8
Titulaires de la fonction publique et contrats à durée indéterminée	65 511	66,5	60 393	70,4
Contrats à durée déterminée	10 387	10,5	13 974	16,3
Intérim	2 002	2,0	709	0,8
Emplois aidés	445	0,5	764	0,9
Apprentissage - Stage	2 217	2,2	1 173	1,4
Non-salariés	18 002	18,3	8 785	10,2
Indépendants	8 706	8,8	5 102	5,9
Employeurs	9 175	9,3	3 305	3,9
Aides familiaux	120	0,1	378	0,4

Source : Insee, RP2009 exploitation principale.

Au niveau des tendances depuis 2006 (Cf. tableaux ci-dessous), malgré des conditions d'emploi stables, les CDI enregistrent un léger recul pour les hommes de 0,7 points (-132 CDI) et perd 1 point chez les femmes mais paradoxalement augmente en absolu de 60 CDI.

ACT T2 - Statut et condition d'emploi des 15 ans ou plus selon le sexe en 2006

	Hommes	%	Femmes	%
Ensemble	11 133	100,0	8 945	100,0
Salariés	9 182	82,5	7 935	88,7
Titulaires de la fonction publique et contrats à durée indéterminée	7 187	64,6	5 716	63,9
Contrats à durée déterminée	1 467	13,2	1 919	21,5
Intérim	289	2,6	123	1,4
Emplois aidés	58	0,5	81	0,9
Apprentissage - Stage	181	1,6	95	1,1
Non salariés	1 952	17,5	1 010	11,3
Indépendants	976	8,8	541	6,0
Employeurs	952	8,6	406	4,5
Aides familiaux	23	0,2	64	0,7

Source : Insee, RP2006 exploitation principale.

2. Le temps de travail

En Maurienne 2009 :

ACT T1 - Population de 15 ans ou plus ayant un emploi selon le statut en 2009

	Nombre	%	dont % temps partiel	dont % femmes
Ensemble	20 225	100,0	19,8	45,4
Salariés	17 093	84,5	20,7	47,3
Non salariés	3 132	15,5	15,0	35,0

Source : Insee, RP2009 exploitation principale.

Le temps partiel touche en Maurienne en 2009 20 % des actifs occupés, ce qui est à peu près égal en Savoie (ci-dessous)

En Savoie, en 2009 :

ACT T1 - Population de 15 ans ou plus ayant un emploi selon le statut en 2009

	Nombre	%	dont % temps partiel	dont % femmes
Ensemble	184 362	100,0	19,6	46,5
Salariés	157 575	85,5	20,8	48,9
Non-salariés	26 786	14,5	12,7	32,8

Source : Insee, RP2009 exploitation principale.

En Maurienne, en 2009 :

ACT T3 - Salariés de 15 à 64 ans par sexe, âge et temps partiel en 2009

	Hommes	dont % temps partiel	Femmes	dont % temps partiel
Ensemble	8 972	6,6	8 049	36,3
15 à 24 ans	1 104	14,9	773	25,8
25 à 54 ans	7 044	4,7	6 378	36,4
55 à 64 ans	823	11,7	898	44,8

Source : Insee, RP2009 exploitation principale.

Le temps partiel en Maurienne touche majoritairement les femmes qui sont 36,3 % à travailler à temps partiel contre seulement 6,6 % des hommes. Une autre différence marquante concerne les catégories d'âge : les femmes les plus touchées sont les plus de 55 ans alors que pour les hommes ce sont les plus jeunes.

En 2006 Maurienne :

ACT T3 - Salariés de 15 à 64 ans par sexe, âge et temps partiel en 2006

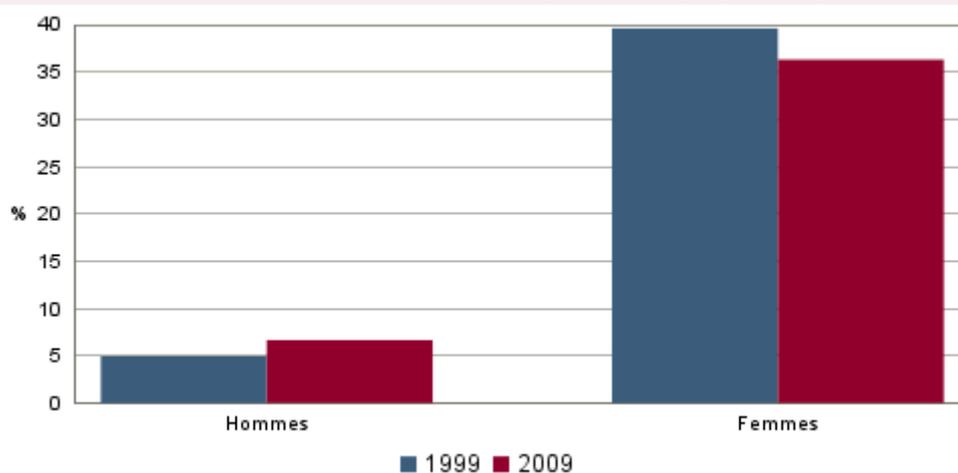
	Hommes	dont % temps partiel	Femmes	dont % temps partiel
Ensemble	9 151	6,3	7 888	36,8
15 à 24 ans	1 160	13,6	851	26,0
25 à 54 ans	7 256	4,6	6 317	37,2
55 à 64 ans	736	11,6	720	45,3

Source : Insee, RP2006 exploitation principale.

Au niveau des tendances, les évolutions sont stables entre 2009 et 2006 ; pour toutes les catégories les variations sont minimales.

Par contre une baisse significative de la part des temps partiels féminins est observée par rapport à 99 où elles étaient environ 40 % à être en temps partiel. Cette tendance ne s'applique pas aux hommes : ils sont plus nombreux à être à temps partiel en 2009 qu'en 99.

ACT G1 - Part des salariés de 15 ans ou plus à temps partiel par sexe



Sources : Insee, RP1999 et RP2009 exploitations principales.

Le tourisme

Contexte national

L'évolution des habitudes touristiques françaises en France entre 2009 et 2010 s'est singularisée par un recul des nuitées et des voyages mais une augmentation des dépenses.

L'évolution du tourisme en montagne est distincte selon qu'on considère les zones de stations ou les espaces de montagnes hors stations.

- en stations : les nuitées des français 2010 en France augmentent de 6,3%. La diminution des nuitées par rapport à 2009 y est deux fois plus importante (-3,1%) que dans les montagnes hors stations. Les voyages à destination des stations augmentent de 0,5% entre 2009 et 2010 (seul espace à connaître une évolution positive). La durée des séjours baisse de 3.6 %

- dans les montagnes hors stations : +7% des nuitées françaises 2010 en France. Pour le nombre de voyages, les montagnes hors stations enregistrent la plus forte baisse de 4,4 % contre 2,8 % tous type espaces touristiques confondus. La durée des séjours augmente de 3 %.

Pendant que les nuitées diminuent, les dépenses augmentent (de 4,7 % en 1 an), cette évolution marque le retour de la situation d'avant la crise. Ce sont surtout les dépenses qui ne concernent hors forfaits, hébergement et transport qui contribuent fortement à la hausse (9% entre 2009-2010)

Contexte en Maurienne

Savoie Mont Blanc estime que le tourisme représente 25 % de l'emploi salarié total de la vallée soit 3 235 emplois en 2010, la CCI elle estime que le tourisme représente 32 % de l'emploi salarié de la vallée à la même date.

En Maurienne, la variation du nombre d'emplois entre 99 et 2009 est positive de 1 484 emplois salariés privés, et 1333 ont été créés dans des communes supports de stations, soit presque 90 % des emplois créés (D'après MDP Savoie portrait de territoire).

« Avec 7,5 millions de nuitées en 2011, la Maurienne représente 11 % des nuitées passées en SMB; elle réalise **61 % de sa fréquentation en hiver, 36 % en été et 3 % en basse saison.** Depuis le début des années 2000, la fréquentation de ce territoire a baissé régulièrement jusqu'en 2007, de - 8 % si on compare 2007 à 2003. L'année 2008 marque un légère reprise et depuis la tendance est à la stabilité.

En été, la fréquentation de la Maurienne a observé une tendance à la baisse jusqu'en 2008, de - 11 % si on compare l'été 2008 à celui de 2003. Depuis l'été 2009, la fréquentation estivale se stabilise sans pour autant retrouver le bon niveau de 2003

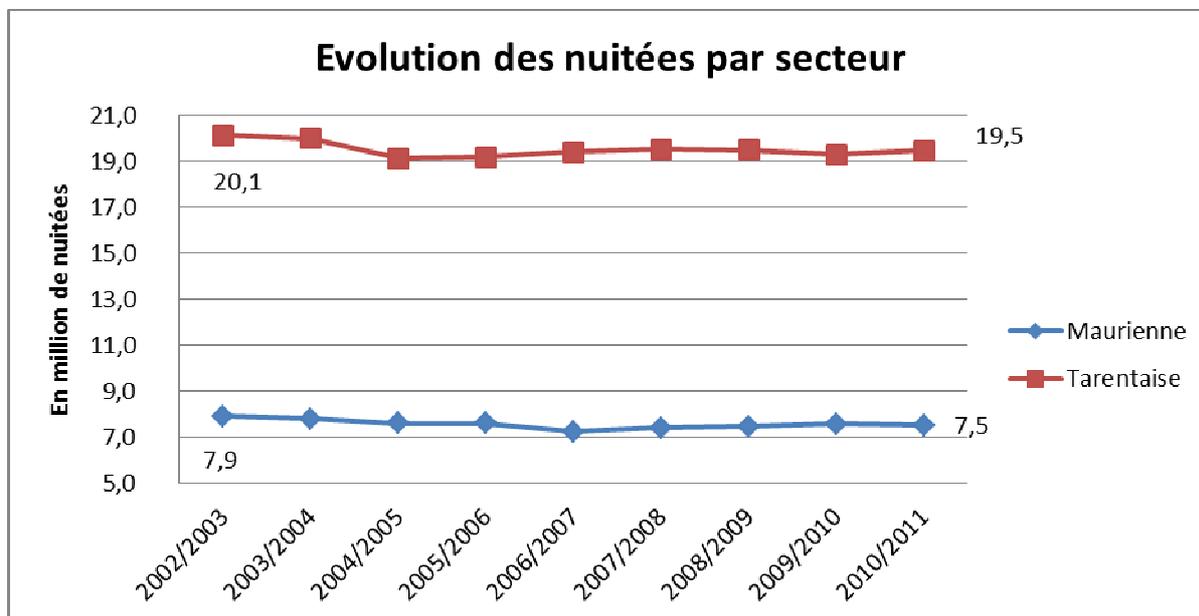
[...]Ce territoire réalise 11 % des recettes remontées mécaniques de SMB (81,9 M d'euros en 2010/2011)

Et 15 % des journées-skieurs (4,8 millions) »

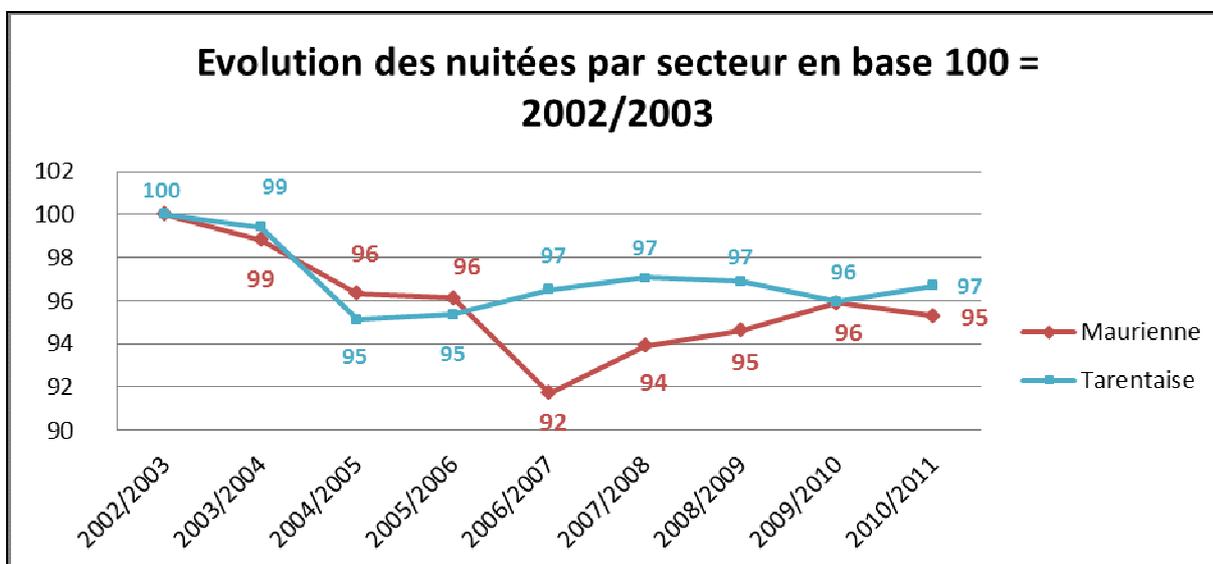
Source : Savoie Mont Blanc fiche territoire

L'évolution des nuitées 2002/2012

Soulignons que la Maurienne réalise 11 % des nuitées passées en Savoie Mont Blanc pour une capacité d'accueil de 12 %.

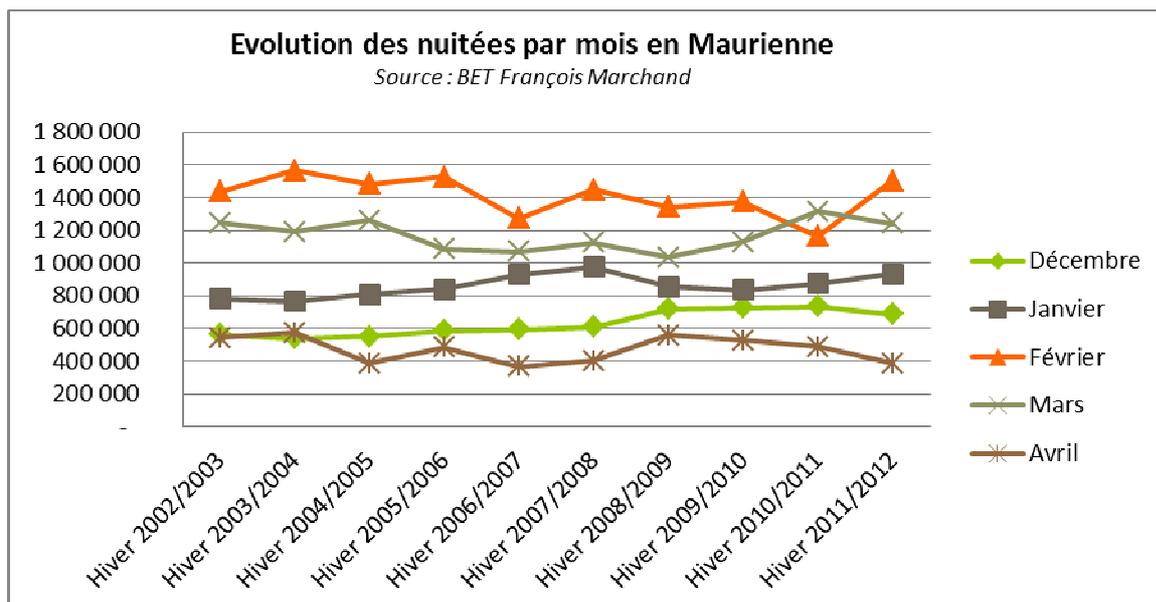


Observatoire SMBT / BET F. Marchand

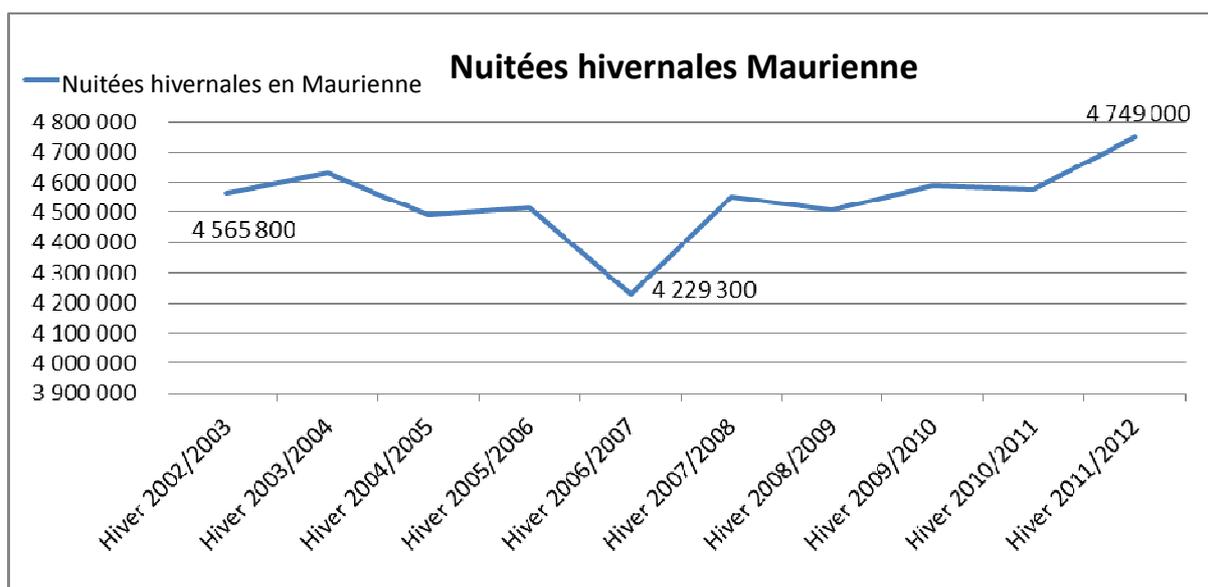


Observatoire SMBT / BET F. Marchand

De manière générale, le nombre de nuitées diminue en Maurienne comme en Tarentaise : le nombre de nuitées de l'année 2002/2003 ne sera jamais dépassé en huit ans. On remarque également que le nombre de nuitées semble plus stable en Tarentaise (pas de variation supérieure à 5 %) qu'en Maurienne, où les variations apparaissent plus importantes jusqu'à - 8 %. Le report des touristes vers les stations de Tarentaise, en cas de mauvaises conditions météorologiques, peut être une explication à cette plus grande stabilité de la fréquentation chez nos voisins.



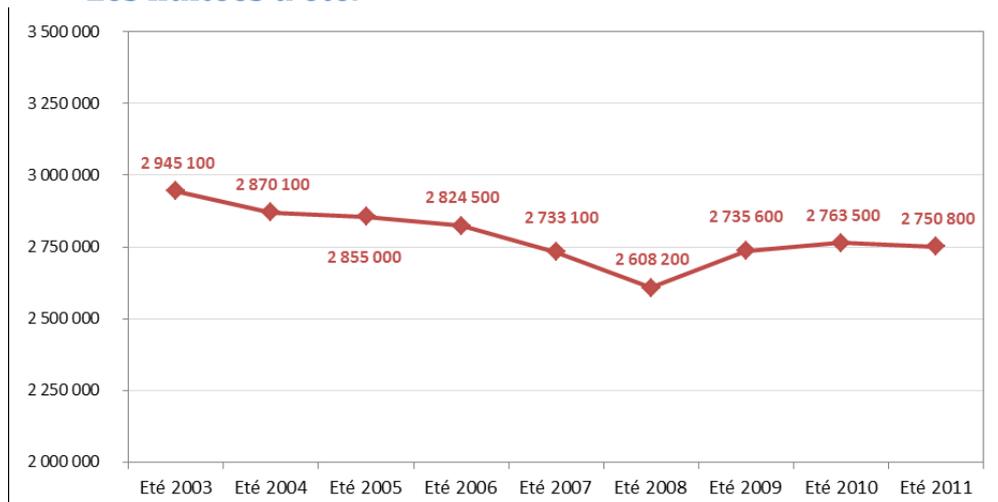
Observatoire SMBT / BET F. Marchand



Observatoire SMBT / BET F. Marchand

Les nuitées en hiver en Maurienne ont peu progressé entre 2003 et 2012 : de 4 % soit + 18 263 nuitées en moyenne chaque année. Durant la même période, la Tarentaise augmente son nombre de nuitées hivernales de 7 %. On note que 2007 fut une mauvaise année (avec une perte de 7,3 % par rapport à l'année précédente) que n'a pas connu la Tarentaise.

Les nuitées d'été.

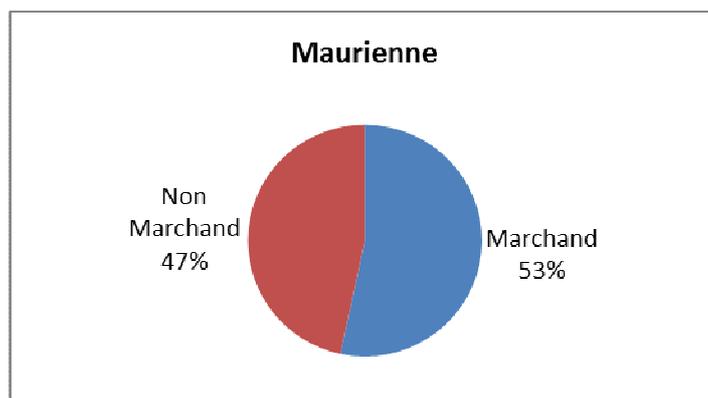


Observatoire SMBT / BET F. Marchand

En été, la fréquentation de la Maurienne a observé une tendance à la baisse jusqu'en 2008, de - 11 % si on compare l'été 2008 à celui de 2003. Depuis l'été 2009, la fréquentation estivale se stabilise sans pour autant retrouver le bon niveau de 2003.

Les lits

La Maurienne compte 157 635 lits dont seulement un peu plus de la moitié sont des lits marchands. Les résidences secondaires et les logements occasionnels sont passés de 17. 8% des logements en 68, à 47 % en 1990 puis à 54 % en 2009 (INSEE RP 2009). Aujourd'hui plus de la moitié des logements de la vallée sont des logements occasionnels.



Sources : Observatoire SMBT

Nombre de lits total : 157.635 dont 83.546 lits marchands

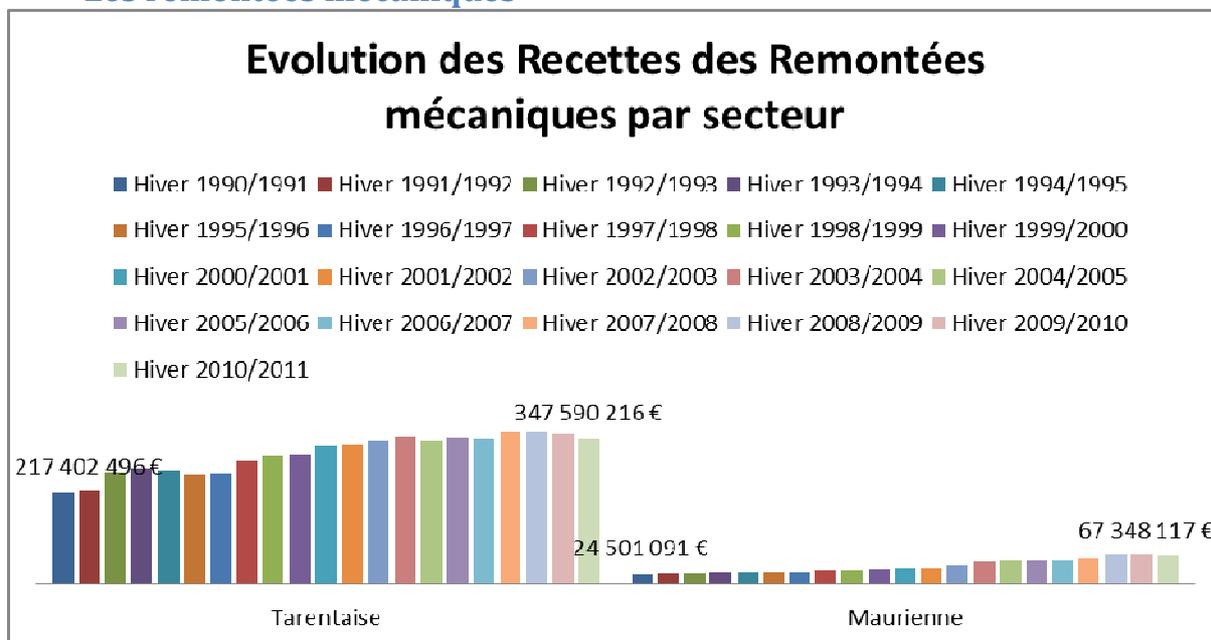
NB : Les lits non marchands sont : les résidences secondaires (logements utilisés pour les week-ends, les loisirs ou les vacances) loués ou à louer pour les séjours touristiques.

Les hébergements marchands représentent, en 2011, 53 % des lits répartis comme suit :

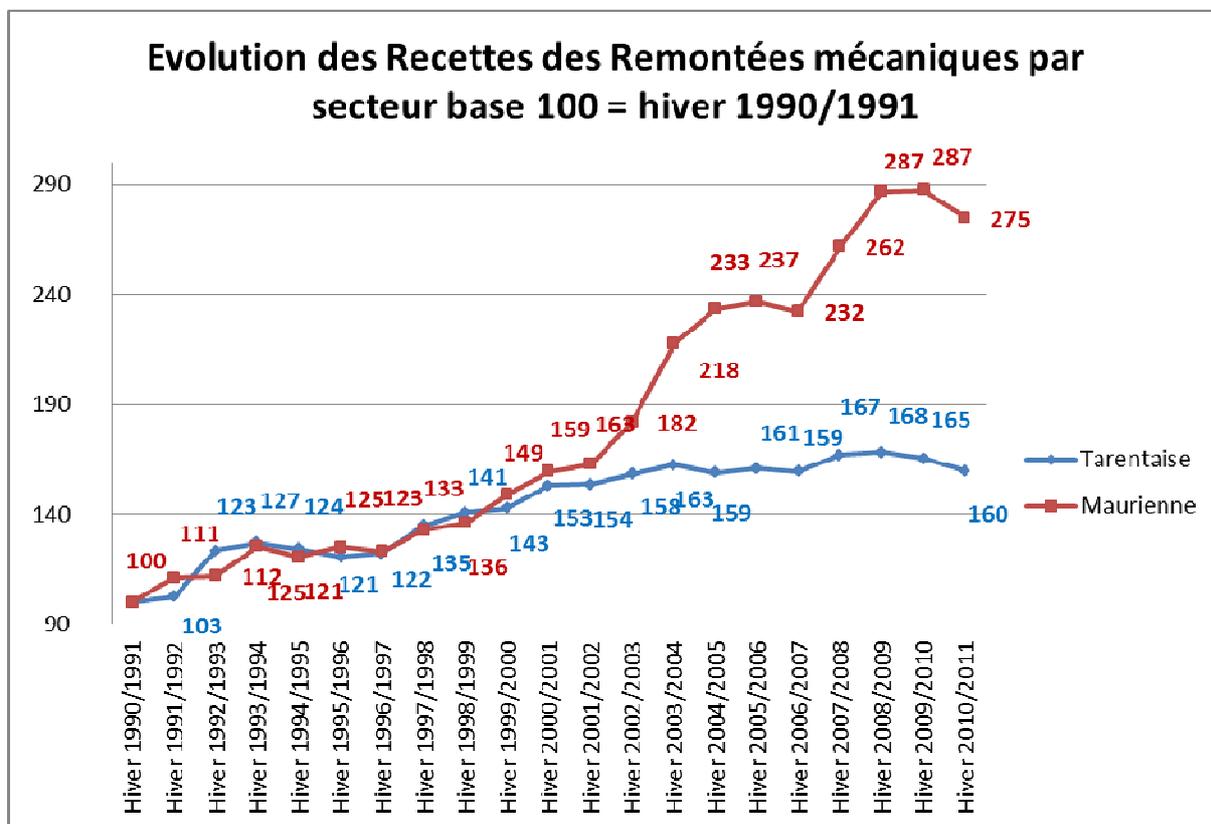
- Résidences et résidences de tourisme : 49 % (94 établissements)
- Meublés classés : 21 % (3.541 meublés)
- Hébergements collectifs : 18 % (149 établissements)
- Hôtels : 5 % (84 hôtels)
- Campings : 5 % des lits marchands (24 campings)

L'évolution des lits marchands entre 2006 et 2011 a augmenté de près de 30 % (soit 5% par an) alors que dans le même temps, la fréquentation stagnait. Si les hébergements collectifs perdent près de 20 % de lits entre 2006 et 2011, les résidences de tourisme enregistrent une augmentation de 75% entre 2006 et 2011 et ont ainsi presque doublé leur nombre de lits.

Les remontées mécaniques



Source : Observatoire SMBT / DSF



Source : Observatoire SMBT / DSF

L'évolution des recettes des remontées mécaniques depuis l'hiver 90-91 montre le développement important du secteur, notamment depuis l'hiver 2002-2003. Cependant, après une croissance quasi continue sur 20 ans (exception faite des années 92/93 et 2006/2007), l'hiver 2010-2011 montre un repli. (D'après Savoie Mont Blanc)

La Menace du réchauffement climatique

Cette analyse est un résumé des points saillants du Livre Blanc du climat en Savoie 2010 téléchargeable sur le Site de MDP73.fr à l'adresse suivante.

http://www.mdp73.fr/index.php?option=com_docman&task=doc_download&gid=247&Itemid=68

Le rapport présente à la fois la situation climatique des Alpes face au réchauffement mais également les implications sur différents domaines dont le tourisme.

« De manière générale, les alpes sont plus touchées par le réchauffement par rapport à la moyenne mondiale :

« Dans les Alpes, les températures ont connu une augmentation pouvant **aller jusqu'à 2°C au cours du 20^{ème} siècle et du début du 21^{ème} siècle.** [...]

En moyenne, sur l'ensemble des postes météorologiques étudiés (Alpes du Nord et Suisse), le réchauffement des températures atteint + 1,7°C depuis 1900 et voire + 2°C sur les hauts versants bien exposés.

Depuis 1950, la hausse des températures est généralisée sur l'ensemble de l'année (surtout en hiver et en été). Depuis 1985, on relève **que la fin de l'hiver et le printemps se traduisent par un plus fort réchauffement.**

Enfin, les températures minimales ont plus augmenté que les maximales durant la seconde moitié du siècle dernier. Depuis 25 ans, on constate que les maximales sont à leur tour en fortes hausses. »

« Evolution des températures hivernales en montagne »

« Depuis 1950, c'est pendant la pleine saison hivernale (janvier-février) que les températures ont le plus augmenté et ce sur l'ensemble des stations météo. Cette augmentation est de l'ordre de 2,4°C.

Néanmoins, depuis les années 80, on constate l'évolution suivante :

- un tassement de l'augmentation durant la pleine saison (+ 0,7°C),
- peu de changement durant l'avant saison (novembre-décembre) (- 0,1°C),
- et une nette augmentation des températures pendant l'arrière-saison (mars-avril), + 1,77°C pour la période 1985/2008. Si cette évolution se poursuit, cette arrière-saison peut-elle encore être qualifiée d'hivernale ? La faible variabilité des moyennes interannuelles et la douceur des températures de cette période en font une période "quasi-printanière" »

La hausse des températures des spécificités locales: attention à la plus forte sensibilité de la Haute Maurienne.

« On relève que les versants de montagne, les grandes vallées alpines et l'Avant-Pays Savoyard ont connu une forte augmentation des températures depuis plus d'un siècle avec une même accélération depuis les années 1980. [...]

Les fonds des hautes vallées alpines apparaissent moins affectés par le réchauffement, du fait des phénomènes d'inversion thermique (fosse à froid).

[...] **La Haute-Maurienne constitue un cas particulier au sein des hautes vallées alpines : elle connaît depuis plusieurs décennies un réchauffement et un assèchement plus prononcés.**

Ces résultats doivent être nuancés en fonction de l'exposition. En effet, les versants exposés au sud et à l'ouest subissent un plus fort réchauffement que ceux exposés au nord et à l'est. »

Les précipitations : une Baisse en Haute Maurienne

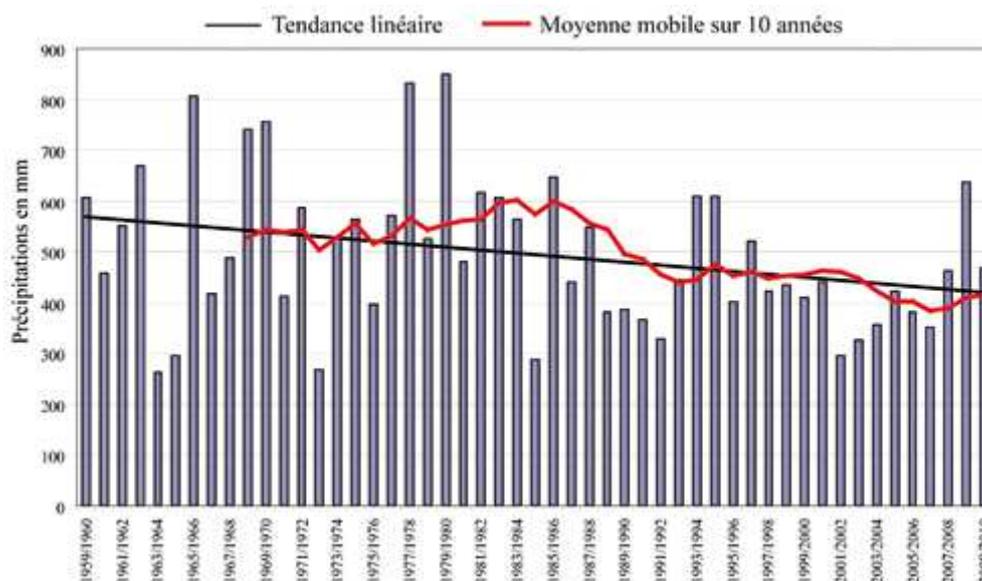
« La station de Bessans a enregistré une baisse annuelle de 17 % des précipitations annuelles, tendance très localisée qui ne se retrouve pas à l'échelle des Alpes françaises.

Pour la période hivernale (novembre-avril), de récentes analyses mettent en avant une diminution des cumuls de quantité de précipitations. La baisse avoisine les 10 % sur la période 1959/2008, avec de grandes disparités géographiques : de 6 % à Montsapey (idem pour le Beaufortain), 15 % en Vanoise, **jusqu'à 36 % à Bessans (Météo-France, 2008).** »

« Les mesures mettent également en évidence une diminution des cumuls de neige fraîche et du nombre de jours de présence du manteau neigeux entre 1959 et 2007. Le rôle des effets de sites (fonds de vallée, cuvette, versant...) et des différences climatiques entre les massifs (**le nord et l'ouest étant plus arrosés que le sud et l'est, dont la Haute-Maurienne**) font que des nuances apparaissent au sein de chaque territoire. »

- « Les cumuls de neige fraîche connaissent une baisse quasi-généralisée de l'ordre de 30 % depuis 1959 (soit environ 1 m de neige cumulée).

Pour Bessans, [...] les cumuls ont fortement chuté, en relation avec la baisse de la pluviométrie en Haute-Maurienne . »



« - Evolution des cumuls de neige fraîche à Bessans de 1959 / 1960 à 2009 / 2010. Météo-France »

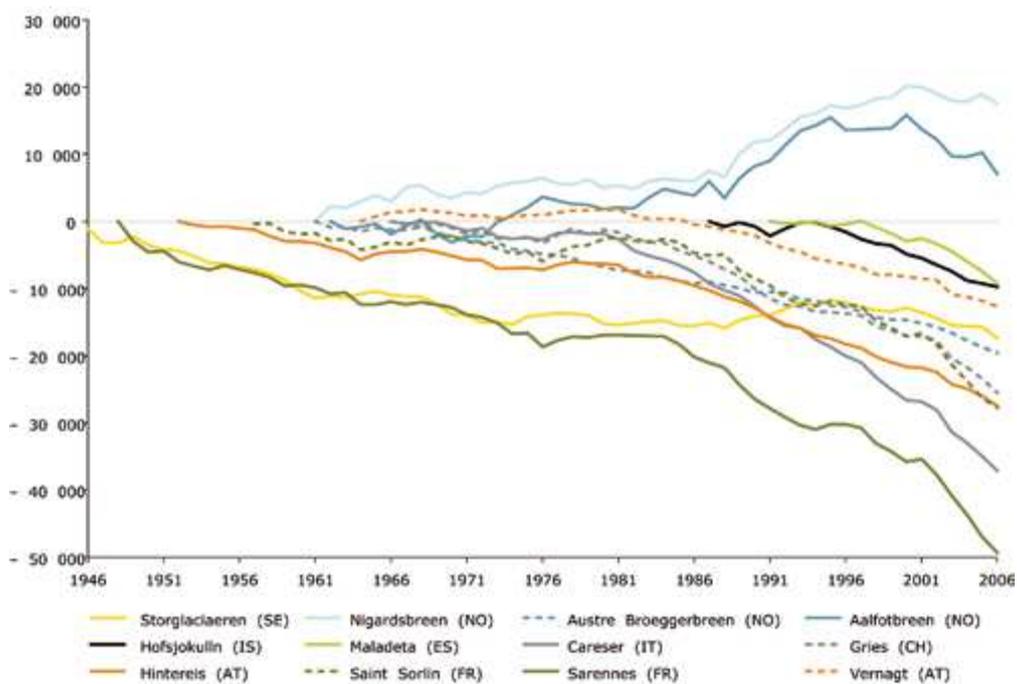
« - Le rapport neige fraîche / précipitations est également en baisse en Savoie. La part des précipitations sous forme de pluie augmente et ce au détriment des quantités de neige, surtout pour les sites en situation d'adret.

- Le nombre de jours de présence du manteau neigeux (1 cm de neige au sol au matin, toujours pour la période 1959/2007) est aussi en diminution mais de manière hétérogène sur le département : une diminution de 5 jours à Bessans (160 jours/an), [...] et de 37 jours à Peisey Nancroix (90 jours/an au lieu de 130 jours). Les sites où la baisse a été moins forte correspondent aux fonds de vallée ou aux cuvettes (piège à froid, Pralognan, Bessans) ».

Le recul des Glaciers.

Le graphique ci-dessous présente entre autre le recul du Glacier de Saint-Sorlin

- Evolution des bilans de masse de différents glaciers européens en mm équ. eau.



« Entre 1975 et 2000, environ 25% du volume restant a disparu (soit - 1 % par an). Cette tendance s'est accélérée au début du 21ème siècle puisqu'on estime les pertes de glace de l'ordre de 10 % à 15 % (soit - 2% à - 3% par an), (ONERC,2008). »

Impacts observés ou projetés

« Le tourisme en montagne est particulièrement sensible au changement climatique dès lors qu'il influence un certain nombre de fondamentaux comme :

- la durée et la qualité de l'enneigement, voire son absence, peuvent altérer le maintien et le développement du tourisme hivernal notamment dans les secteurs où l'enneigement n'est pas garanti d'une année sur l'autre. De même, la fréquence d'hivers plus chauds et plus courts ne sera pas sans conséquence,
- l'alternance de canicules et d'étés maussades n'est guère de bon augure pour le développement et même parfois le maintien du tourisme estival. Néanmoins, la répétition d'épisodes caniculaires peut aussi profiter au tourisme de montagne car les effets y sont plus nuancés que dans les vallées et les plaines. La modification des régimes hydrologiques en période estivale (étiage marqué) peut également influencer les activités autour des cours d'eau et de certains lacs,
- les risques naturels : l'intensification des précipitations extrêmes (crues), le recul du permafrost en altitude (facteur d'écroulement de parois de haute altitude, exemple des Drus dans le massif du Mont-Blanc), l'avancée des pics hydrologiques dans l'année, l'accentuation des laves torrentielles, sont des facteurs de risques non négligeables, tant en termes d'accès aux domaines touristiques qu'en termes d'image,
- l'altération des paysages « considérés comme typiques » (recul des glaciers, fermeture des paysages...). »

L'impact sur la viabilité économique des stations.

« Les études de l'OCDE, mettent en avant la règle des cents jours et la limite de fiabilité de l'enneigement naturel. Cette approche met l'accent sur les paramètres climatiques et altitudinaux au niveau départemental et prend peu en compte les aspects locaux. Selon ces études, 10 % des domaines skiables savoyards ne seraient plus viables pour une augmentation des températures de + 2°C (horizon 2050), et 30 % pour une augmentation de + 4°C (horizon 2100)(OCDE, 2007) ».

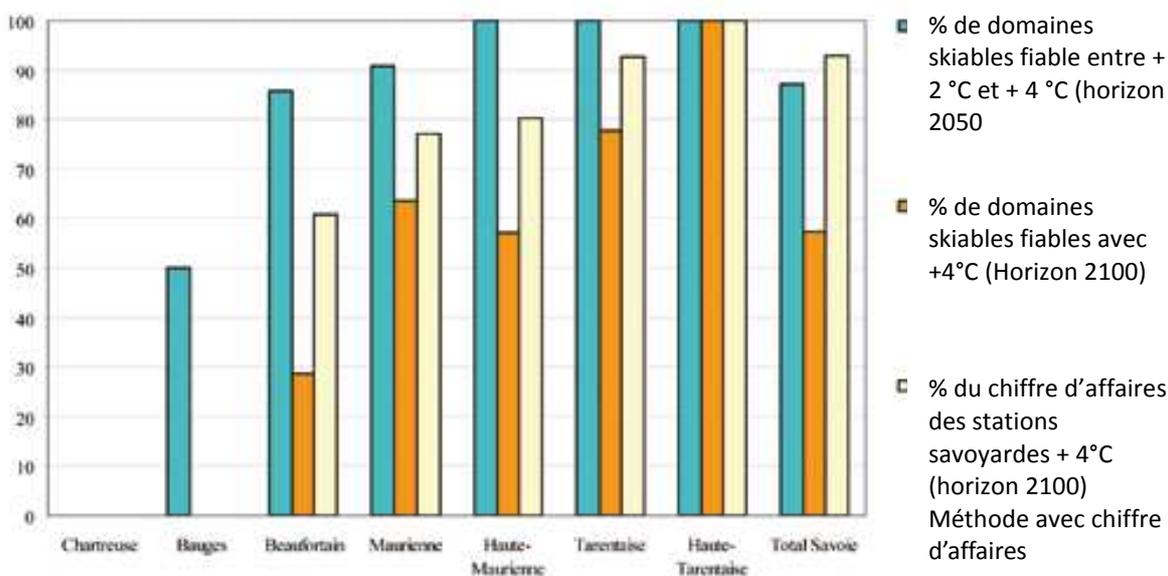


Fig. 6 – Fiabilité de l'enneigement des domaines skiables savoyards en fonction du réchauffement climatique. Classement par massif. Etude localisée et par chiffre d'affaires. CHAIX, C., d'après DDT, 2009.

L'altitude de fiabilité de l'enneigement est calculée par massif et l'altitude de chaque station en fonction des remontées mécaniques

Dans le meilleur des cas, la Maurienne doit s'attendre à ce que 10 % du domaine skiable ne soit plus fiable en termes d'enneigement à l'horizon 2050.

« ODIT-FRANCE et le SNTF ont proposé, par ailleurs une carte (ci-dessous) qui intègre la résistance des stations aux mauvais hivers passés, renseignant ainsi sur leur capacité à faire face au changement climatique annoncé. »

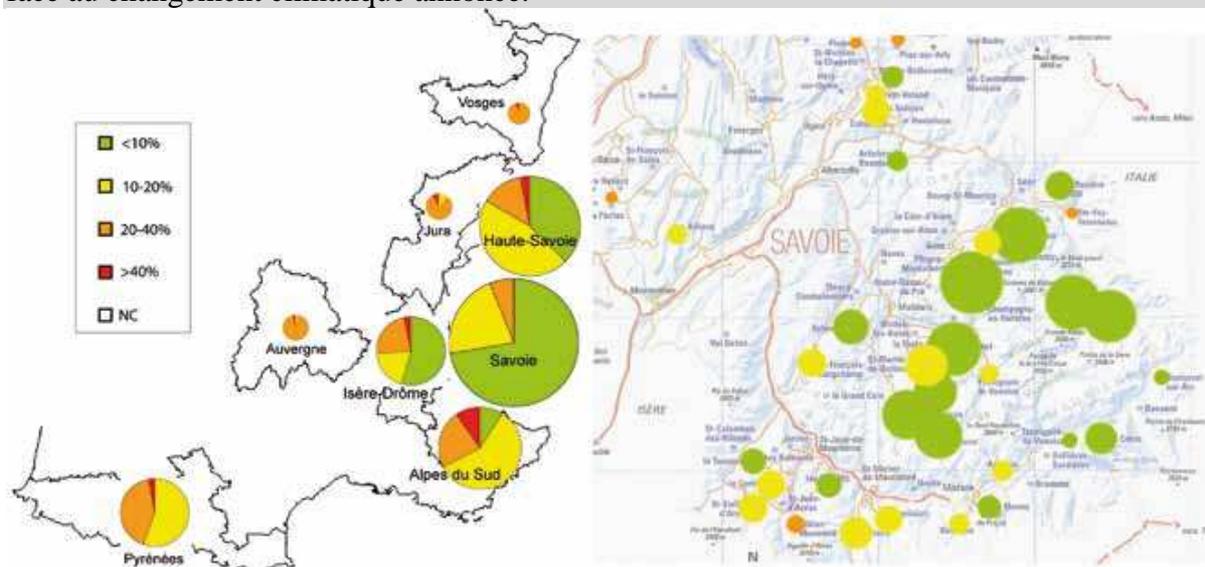


Fig. 7 - Evaluation de la sensibilité aux aléas conjoncturels (climatiques ou autres) d'une exploitation de remontées mécaniques par l'amplitude moyenne des variations saisonnières de chiffres d'affaires sur la période 1990/2007. ODIT-FRANCE / SNTF

La Maurienne est particulièrement vulnérable notamment la moyenne Maurienne autour de Saint Jean.

« Le massif des Bauges, le Val d'Arly et, dans une moindre mesure le Beaufortain et le massif des Arves (Maurienne) auront de grandes difficultés d'enneigement pour la pratique du ski dans la perspective d'un réchauffement des températures, même de moyenne amplitude. L'impact économique local sera très important et il convient dès à présent de prendre des mesures de diversification pour adapter ces territoires aux changements à venir »

Les canons à neige.

« Pour une saison dite moyenne, trois campagnes significatives de production de neige de culture sont effectuées, dès la mi-novembre pour les premiers froids, avant les vacances de Noël, puis avant les vacances de février. Chaque période nécessitant une centaine d'heures de fonctionnement pour une installation efficace (300 h dans l'année, SNTF). Ces conditions ont été analysées sur trois sites grâce aux données météorologiques récoltées par les installations d'enneigement artificiel :

- Les Menuires, 1 970 m, versant sud-ouest
- Aussois, 1 550 m, versant sud
- Valloire, 1 450 m, versant nord »

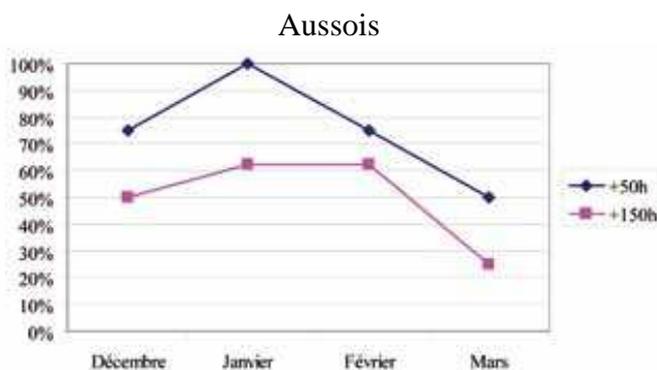


Fig. 10 - Probabilités mensuelles d'avoir 50 h ou 150 h de températures inférieures à - 3°C à Aussois à 1 550 m sur un versant sud bien exposé. Probabilités calculées sur 8 années de mesures (1998/2005).
C. CHAIX, données services des pistes / York S.A

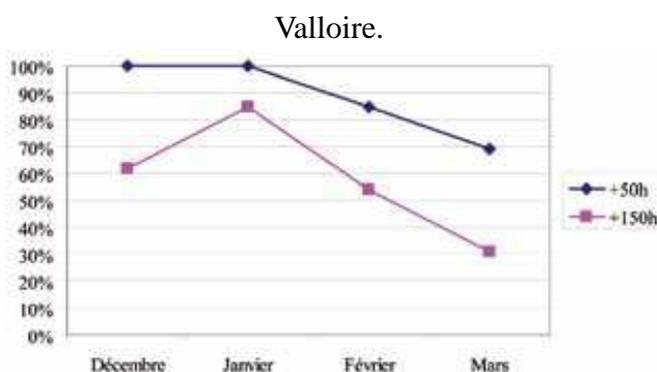


Fig. 11 – Probabilités mensuelles d'avoir 50 h ou 150 h de températures inférieures à - 3°C à Valloire à 1 450 m sur le bas d'un versant nord. Probabilités calculées sur 13 années de mesures (1990/2004).
C. CHAIX, données services des pistes / York S.A

On voit que les canons à neige ne permettront pas partout, tous les ans, de faire face aux difficultés d'enneigement notamment aux bornes de la saison en Décembre et en Mars

Les initiatives à prendre.

Elles consistent principalement à :

« - développer et qualifier l'offre, en encourageant l'innovation et la diversification. Sur ce dernier point, le ski étant une activité de tourisme de masse et à forte valeur ajoutée, il n'existe pas aujourd'hui d'alternative économique crédible. Il faut donc encourager la recherche dans ce domaine. Notons, toutefois, que la diversification passe par le développement des autres pratiques hivernales (mais attention aux problèmes d'enneigement), et par le développement du tourisme d'été et de mi-saison,

- renforcer la prévention des risques naturels,
- requalifier l'immobilier touristique et l'adapter au changement climatique (mutation du secteur hôtelier, forme nouvelle d'accueil, action sur l'habitat ...),
- développer les transports en commun pour les déplacements locaux et touristiques,
- concentrer le marketing sur la spécificité de la montagne (patrimoine, savoir faire) et la qualité,
- sensibiliser la population aux problèmes climatiques et environnementaux. »

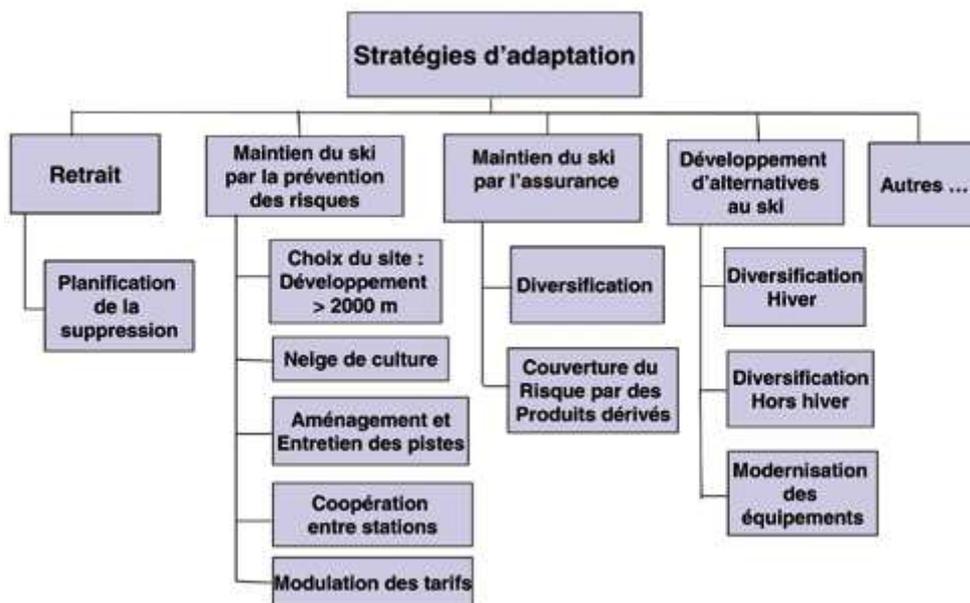


Fig. 14 - Panorama des options d'adaptation ROUSSET, 2006

Comment lutter contre le réchauffement climatique, ou les effets du report du trafic PL sur le service ferroviaire grâce au Lyon-Turin.

Avec une croissance de trafic de l'ordre de 1,5 %/an, le report d'une partie du trafic des Poids Lourds chargés (environ 1 000/jour) sur la ligne ferroviaire Lyon/Turin se traduirait par une diminution de 3 % des émissions de gaz à effet de serre liées au transport en Savoie (calcul pour Horizon 2020).

Horizon	Opération P1		Programme 2	
	2017	2030	2017	2030
Emissions de GES évitées (tonne de carbone)	-24746	-78072	-53167	-209238

Simulation des gains énergétiques, de la réduction des émissions de GES et des coûts évités du report de trafic de voyageurs et de marchandises avec la construction de la liaison ferroviaire Lyon-Turin.

DUP du Lyon-Turin - Programme 2 : 3 tronçons (partie française, de l'agglomération lyonnaise à St-Jean-de-Maurienne, partie franco-italienne, de St Jean à la basse vallée de Suse, partie italienne, de la basse vallée de Suse à l'agglomération de Turin) ;

- Opération P1: partie franco-italienne uniquement.

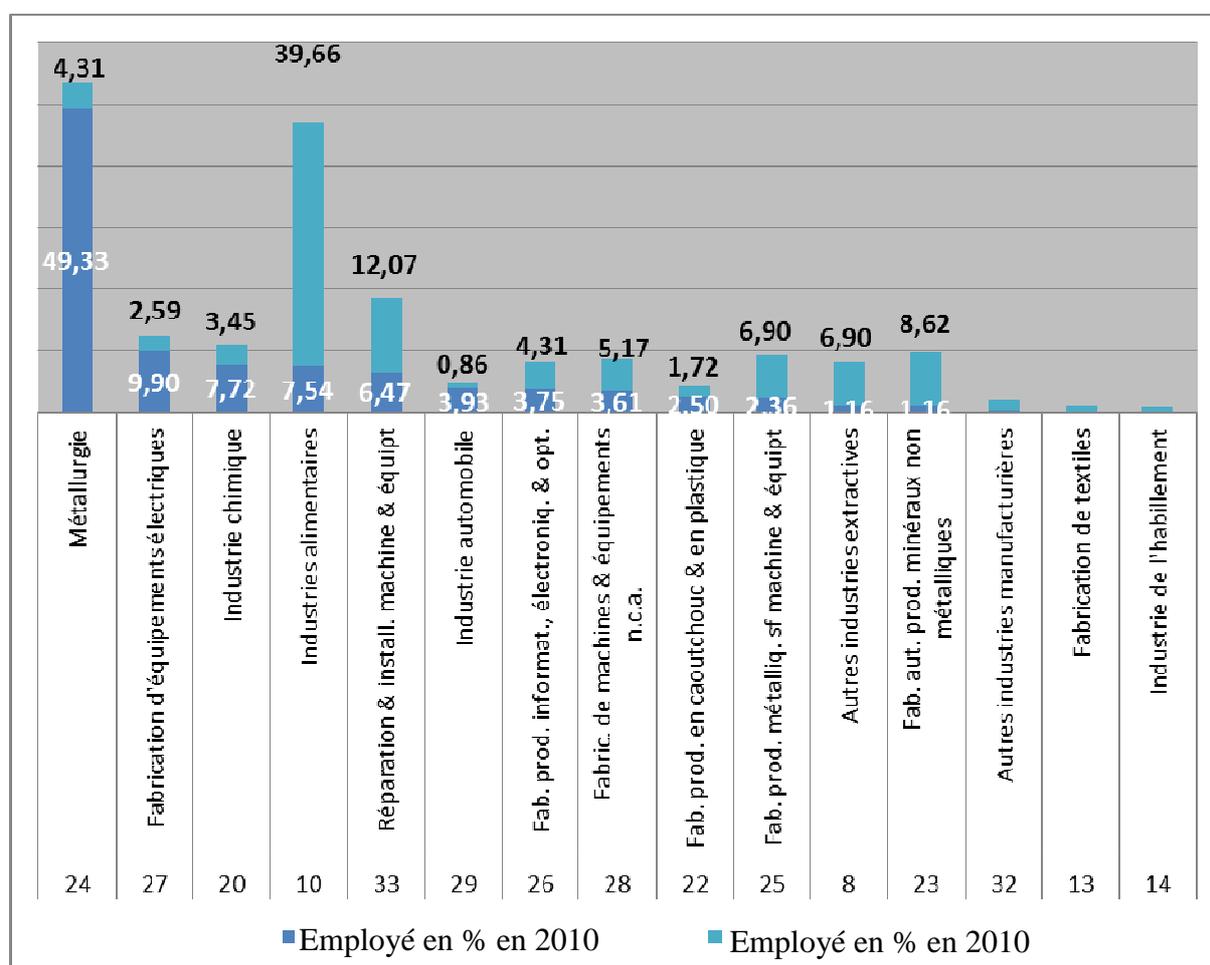
L'industrie

Pour réaliser cette étude nous avons utilisé les secteurs en A 88 parmi lesquels nous avons identifié 15 secteurs mauriennais faisant parti du secteur industriel²⁹.

Ils ont un poids important dans l'économie de la vallée car ils représentent 2 242 emplois, soit 17% de l'emploi salarié privés (12 961 personnes) en 2010. En termes d'établissements, ils sont 116 établissements parmi les 1649 que comptait la vallée en 2010, soit 7 % des établissements. Cela signifie qu'en Maurienne 17 % des emplois reposent sur 7% des établissements.

Par rapport au niveau départemental, cela représente 12 % des établissements de la Savoie, et 13 % des effectifs (calculé sur les mêmes secteurs).

1 .Le poids des secteurs industriels en Maurienne (116 établissements)



D'après <http://statgeo.pole-emploi.org/>

²⁹ Cette étude minimise légèrement le secteur industriel notamment en termes d'établissements par rapport aux études de la CCI, par exemple, qui repère 282 établissements (116 dans l'étude) et 2224 emplois (2242 dans l'étude).

Dans le graphique ci-dessus, les secteurs sont classés en fonction de leur poids en termes d'effectifs parmi les 15 secteurs industriels. On voit l'importance de la métallurgie avec près de 50 % des effectifs, viennent ensuite 4 secteurs qui représentent entre 6,5 % et 10 % de l'emploi : fabrication d'équipement électronique, industrie chimique, industrie alimentaire, réparation et installation de machines et d'équipements. Ces 5 secteurs représentent environ 80 % de l'emploi industriel de la vallée. Les 20 % manquants sont répartis dans les 10 autres secteurs.

Deux situations cohabitent :

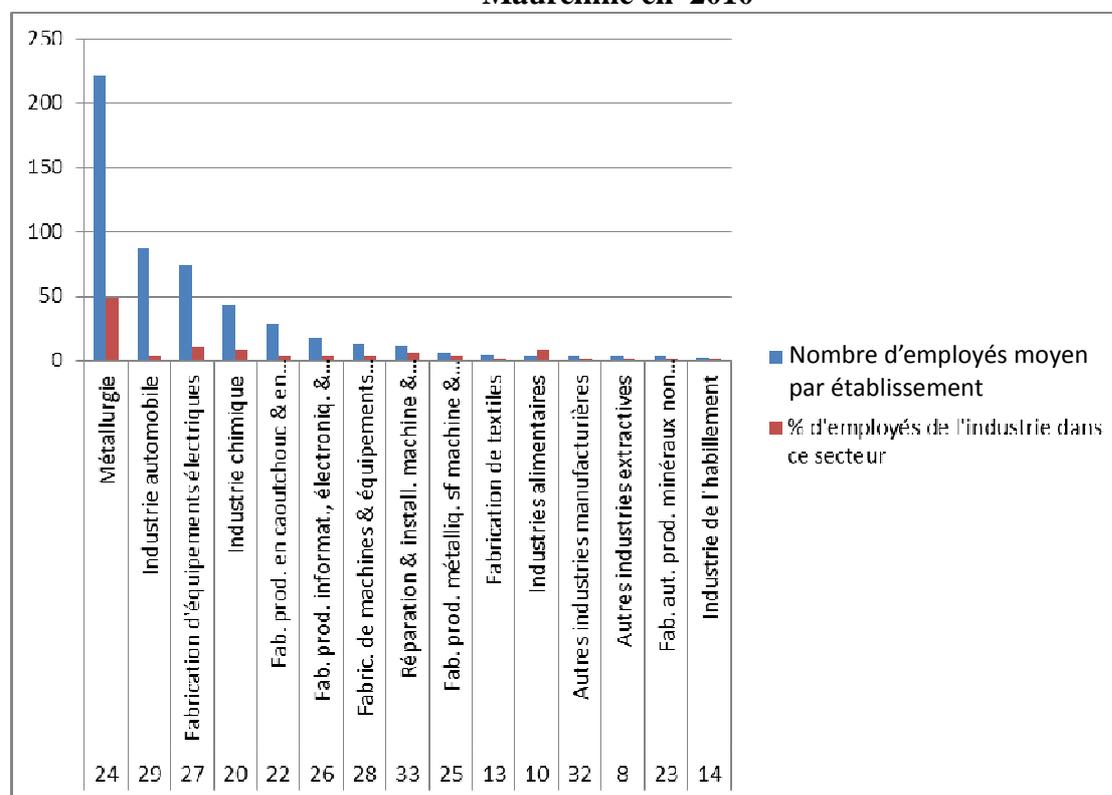
- des effectifs sont peu concentrés, ils sont répartis dans de nombreux établissements avec chacun peu d'effectifs. L'industrie alimentaire illustre bien cette catégorie : avec 40 % des établissements industriels, elle ne représente que 7,5 % des effectifs de l'industrie.

- La majorité des effectifs industriels sont employé dans quelques entreprises. La métallurgie est le meilleur exemple de cette situation, elle représente 50 % des emplois industriels répartis sur 5 établissements (soit 4,31 % des établissements de l'industrie et 0,3 % des établissements de Maurienne en 2010). Dans une moindre mesure on retrouve dans cette situation :

- la fabrication d'équipements électriques, 10 % de l'emploi industriel (222 emplois industriels dans 3 établissements)
- l'industrie chimique, 7,72 % de l'emploi, soit 173 emplois dans l'industrie répartis dans 4 établissements
- l'industrie automobile 3,93 % de l'emploi industriel soit 88 personnes dans un seul établissement

Le nombre moyen d'employés par entreprise, présenté dans le graphique ci-dessous, traduit cette dépendance.

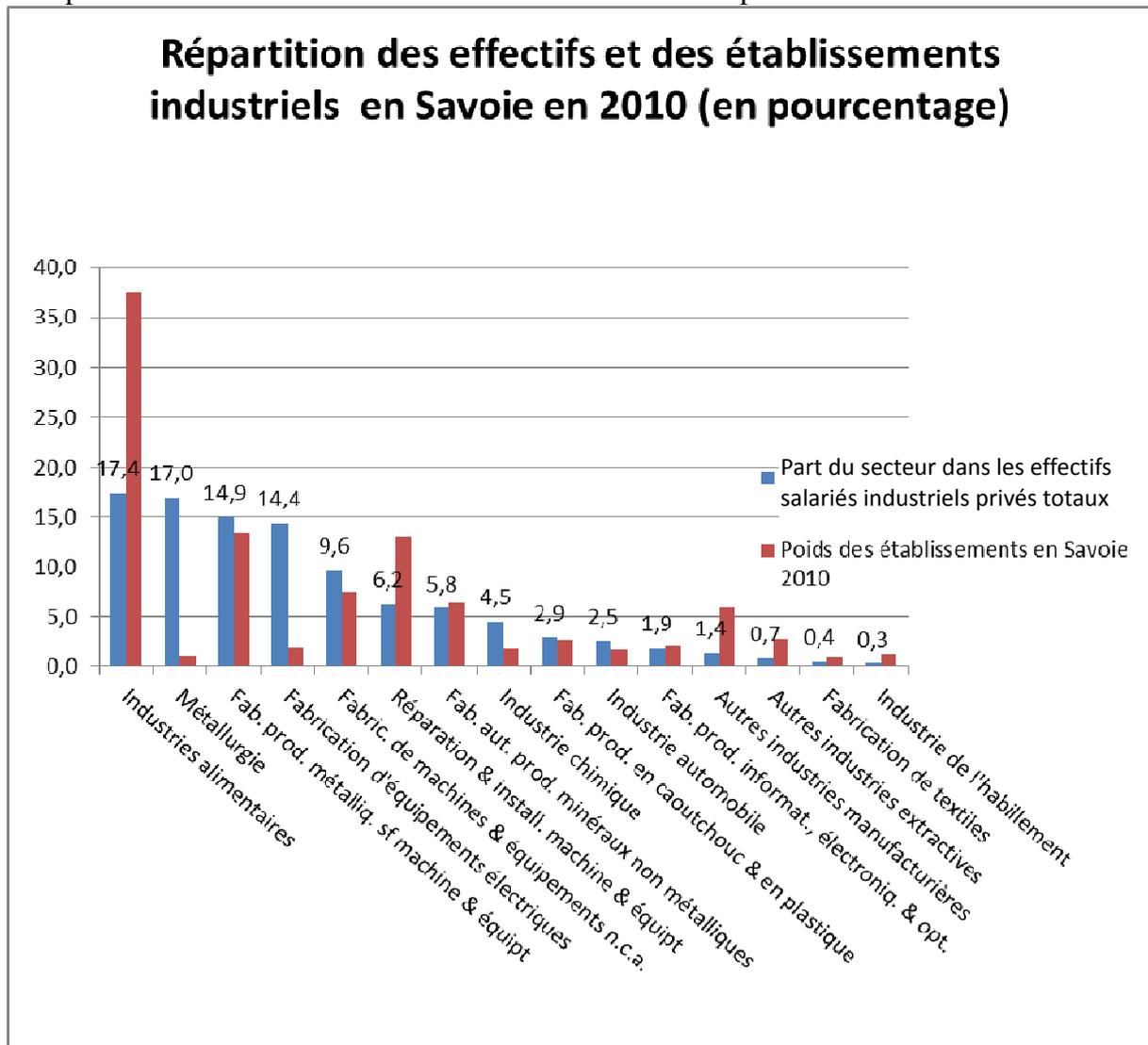
Nombre d'employés moyen par établissement en fonction des secteurs d'activité en Maurienne en 2010



D'après <http://statgeo.pole-emploi.org/>

Les secteurs les plus importants en termes d'effectifs sont aussi les plus concentrés, c'est-à-dire qu'ils emploient beaucoup de personnes dans un même établissement.

Comparons un instant ces résultats avec ceux de l'échelle départementale



D'après <http://statgeo.pole-emploi.org/>

Il existe une similitude pour l'industrie alimentaire qui représente dans les deux territoires près de 40 % des établissements. Cependant son poids en termes d'effectifs est bien plus faible en Maurienne notamment en raison de la surreprésentation de la Métallurgie. Ce dernier secteur est également important en Savoie mais dans une proportion moindre qu'en Maurienne (50 % des effectifs industriels) et il représente très peu d'établissements en Savoie et en Maurienne. Sur les 4 secteurs les plus importants en Savoie, trois sont également parmi les plus importants dans la vallée.

En Conclusion : une grande partie des emplois industriels repose sur un petit nombre d'établissements car, à l'exception de l'industrie alimentaire, les secteurs les plus importants en termes d'emploi sont des secteurs concentrés ; ainsi on peut calculer que 73 % des emplois industriels (12,6 % de l'emploi salarié de la vallée) reposent sur 15 établissements.

2. L'évolution de l'industrie sur la période 2000-2010

En Maurienne, au total (les créations moins les destructions) l'industrie aura perdu, entre 2000 et 2010, 568 emplois, soit 25 % des effectifs de 2000. En Savoie, les mêmes secteurs perdent 14,4 % de leurs effectifs. Par contre, la perte d'effectifs touche tous les secteurs industriels sauf deux : l'industrie alimentaire qui gagne 1 % d'effectifs en Savoie comme en Maurienne sur 10 ans et la Fabrication de matériel électrique qui gagne 3 % en Savoie et 29 % en Maurienne

	Différences des effectifs 2010-2001	Evolution des établissements	Contribution à la hausse (orange) ou à la baisse des effectifs (bleu)	Variation 2000-2010 effectifs	Poids dans les effectifs industriels 2010 en %
Métallurgie	-271	0	40%	-20%	49,33
Industrie chimique	-123	-1	18%	-42%	7,72
Industrie automobile	-88	0	13%	-50%	3,93
Fab. prod. métalliq. sf machine & équipt	-85	-1	13%	-62%	2,36
Fab. prod. informat., électronique & opt.	-45	-1	7%	-35%	3,75
Fab. aut. prod. minéraux non métalliques	-31	-1	5%	-54%	1,16
Fab. prod. en caoutchouc & en plastique	-18	-1	3%	-24%	2,50
Autres industries extractives	-10	-1	1%	-28%	1,16
Industrie de l'habillement	-1	-1	0%	-33%	0,09
Fabrication de textiles	0	0	0%	0%	0,18
Industries alimentaires	1	-6	0.59%	1%	7,54
Autres industries manufacturières	6	1	6%	600%	0,31
Fabric. de machines & équipements n.c.a.	12	1	12%	17%	3,61
Réparation & install. machine & équipt	35	4	34%	32%	6,47
Fabrication d'équipements électriques	50	1	48%	29%	9,90

D'après <http://statgeo.pole-emploi.org/>

Les industries qui ont recruté

En Maurienne, l'évolution de l'industrie en termes d'effectifs entre 2000 et 2010 est négative sauf pour 6 secteurs (qui représentent en 2010, 28 % des emplois de l'industrie) qui gagnent 104 emplois :

Fabrication de textiles (0 personne supplémentaires)

Industries alimentaires (+ 1 personne)

Autres industries manufacturières (+ 6 personnes)

Fabric. de machines & équipements n.c.a. (+ 12 personnes)

Réparation & install. machine & équipt (+ 35 personnes)

Fabrication d'équipements électriques (+ 50 personnes)

On voit que ces variations positives du nombre d'effectifs sont peu importantes pour deux secteurs entre 0 et 1%.

Les secteurs des « Réparation & install. machine & équipt » (+34 %), « Fabrication d'équipements électriques » (+48%) connaissent une croissance importante. Une bonne nouvelle puisque ces secteurs dynamiques sont les second et cinquième employeurs de l'industrie. Un autre secteur connaît une croissance mais moins importante : « Fabric. de machines & équipements n.c.a. ». Il faut y ajouter le secteur « autre industrie manufacturière », cependant ses effectifs sont très peu importants et répartis sur un seul établissement, ainsi le taux de variation est peu significatif et peu impactant, même si cet établissement semble connaître une bonne progression.

Enfin, notons que pour tous ces secteurs, sauf « industrie alimentaire », cette augmentation des effectifs s'est traduite par une augmentation du nombre des établissements. L'industrie alimentaire perd 6 établissements sur les 52 qu'elle comptait en 2000 soit une perte de 11 %.

Les industries qui perdent des effectifs

9 secteurs de l'industrie (qui représentent 72 % de l'emploi industriel de 2010) perdent des effectifs entre 2000 et 2010 ; au total ils perdent 672 emplois soit 24 % des emplois industriels.

L'industrie de la métallurgie enregistre 40 % des pertes qui ont eu lieu dans le domaine industriel ; viennent ensuite « Industrie chimique » (18 % des pertes), « Industrie automobile », « Fab. prod. métalliq. sf machine & équipt » (13 % des diminutions enregistrées pour chacun des deux secteurs) soit respectivement 123 et 85 emplois en moins. Ces secteurs sont ceux qui ont perdu le plus en absolu (84 % des pertes soient 567 emplois).

Regardons à présent ce que représentent ces pertes par rapport aux effectifs de 2000.

En effet, 3 secteurs perdent au moins 50 % de leurs effectifs entre 2000 et 2010 :

« Fab. prod. métalliq. sf machine & équipt », : -64%

« Fab. aut. prod. minéraux non métalliques » : -54%

« Industrie automobile » : -50%

L'industrie chimique est également lourdement touchée avec une perte de 42 % des effectifs de 2000.

La métallurgie quant à elle connaît une baisse de 20 % de ces effectifs, la baisse la moins importante de ces secteurs qui perdent des emplois c'est malgré tout la perte en absolue la plus importante (271 emplois).

Toutes ces industries perdent de l'emploi plutôt rapidement à un rythme d'au moins 2 % par an.

3. L'effet de la crise

	2000/2008 recrutement annuel moy	2008-2010 recrutements annuels moy	
Métallurgie	-13,5	-81,5	-
Industrie chimique	-11,375	-16	-
Industrie automobile	-5,625	-21,5	-
Fab. prod. métalliq. sf machine & équipt	-5	-22,5	-
Fab. prod. informat., électroniq. & opt.	-5,625	0	+
Fab. aut. prod. minéraux non métalliques	-3	-3,5	-
Fab. prod. en caoutchouc & en plastique	-2	-1	+
Autres industries extractives	-1,625	1,5	+
Industrie de l'habillement	-0,25	0,5	+
Fabrication de textiles	-0,125	0,5	+
Industries alimentaires	4,125	-16	-
Autres industries manufacturières	0,625	0,5	-
Fabric. de machines & équipements n.c.a.	2,75	-5	-
Réparation & install. machine & équipt	2,5	7,5	+
Fabrication d'équipements électriques	14	-31	-

2 secteurs recrutent plus après 2008 qu'avant :

- « Réparation & install. machine & équipt » recrute trois fois plus,
- « Industrie de l'habillement » passe d'une perte d'effectifs à une croissance

4 secteurs perdent moins d'effectifs après 2009 qu'avant :

- « Fab. prod. informat., électroniq. & opt. »
- « Fab. prod. en caoutchouc & en plastique »,
- « Autres industries extractives,
- « Fabrication de textiles » qui renoue avec une croissance des effectifs ;

3 secteurs qui voient leur situation s'aggraver sévèrement :

- la métallurgie qui perd des effectifs, 6 fois plus vite,
- l'industrie automobile, 3,8 fois plus vite,
- Fab. prod. métalliq. sf machine & équip, 4 fois plus vite,

Enfin trois secteurs l' « industrie alimentaire », « Fabric. de machines & équipements n.c.a » et pour « Fabrication d'équipements électriques » connaissent une diminution des effectifs importante alors qu'ils progressait jusque-là,

En conclusion : la crise n'a pas épargné l'industrie qui enregistre de lourdes pertes durant les années 2008-2010 (25 %). Pourtant, 6 secteurs continuent leur progression et particulièrement le secteur « Réparation & install. machine & équipt ». Par ailleurs si la Maurienne perd plus

d'emplois en % que les industries savoyardes, les secteurs dynamiques dans la vallée le sont beaucoup moins au niveau départemental. Seuls deux secteurs continuent de progresser en Savoie en termes d'effectifs contre 6 en Maurienne et leur croissance semble plus forte dans la vallée. Les pertes d'emplois dans l'industrie en Maurienne sont le fait à 84 % de 4 secteurs : Métallurgie, Industrie chimique, Industrie automobile, Fab. prod. métalliq. sf machine & équipt.

4. La féminisation de l'industrie

L'industrie embauche en Maurienne 31 % de femmes (contre 26 % en Savoie).

	Part des femmes dans les effectifs du secteur	Part du secteur dans les effectifs féminins	Part du secteur dans les effectifs féminins industriels	Part des femmes dans les effectifs du secteur	Part du secteur dans les eff. fém. 73 ³⁰	Part du secteur dans les eff. fém. indus. 73 ³¹
Industrie de l'habillement	100,00	0,04	0,26	78,95	0,06	0,22
Fabrication de textiles	100,00	0,06	0,40	50,00	0,06	0,39
Fabrication d'équipements électriques	91,83	4,33	31,18	27,65	1,30	15,13
Industrie automobile	71,59	1,16	8,32	26,59	0,22	2,60
Fab. prod. en caoutchouc & en plastique	61,11	0,61	4,36	81,25	0,02	0,09
Fab. prod. informat., électroniq. & opt.	58,67	0,81	5,81	50,31	0,30	1,92
Industries alimentaires	55,44	1,96	14,13	47,36	2,61	17,70
Fabric. de machines & équipements n.c.a.	31,40	0,50	3,57	18,97	0,60	10,14
Autres industries manufacturières	28,57	0,04	0,26	59,26	0,24	1,28
Fab. aut. prod. minéraux non métalliques	22,58	0,13	0,92	9,92	0,19	6,03
Industrie chimique	17,88	0,59	4,23	27,71	0,38	4,42
Métallurgie	14,82	3,25	23,38	14,80	0,84	18,11
Réparation & install. machine & équipt	11,51	0,29	2,11	17,00	0,33	6,23
Autres industries extractives	11,11	0,06	0,40	9,42	0,02	0,82
Fab. prod. métalliq. sf machine & équipt	8,06	0,09	0,66	20,48	0,95	14,91
Total	31,58	13,88	100,00	26,05	8,11	100,00

Les secteurs les plus féminisés ne sont pas les mêmes en Maurienne et en Savoie. En Maurienne, en 2010, les secteurs « Fabrication d'équipements électriques » et « Industrie automobile » sont des secteurs féminins alors qu'ils sont masculins au niveau du

³⁰ Part du secteur dans l'emploi salarié féminin de Savoie

³¹ Part du secteur dans l'emploi salarié féminin industriel en Savoie

département ; inversement la production de plastique et de caoutchouc est plus féminisé en Savoie qu'en Maurienne

Dans la vallée, il existe 6 secteurs où le nombre de femmes est significativement plus important comparativement au nombre d'hommes :

- les secteurs de l'« industrie de l'habillement » et de « la fabrication textile », mais les effectifs ne sont pas significatifs.
- Dans la fabrication d'« équipements électriques » la part de femmes dépasse les 90 %. Il s'agit du secteur de l'industrie qui compte le plus de femmes : 31 % des femmes qui travaillent dans l'industrie et 4 % des salariées en Maurienne en 2010. Pour mémoire ce secteur embauche 72 % d'hommes au niveau départemental.
- « Industrie automobile », « Fab. prod. en caoutchouc & en plastique », « Fab. prod. informat., électroniq. & opt. » sont des secteurs qui emploient préférentiellement des femmes alors qu'en Savoie le secteur embauche 70 % d'hommes.

Les secteurs qui emploient le plus de femmes en Maurienne en absolu on trouve :

- La « fabrication d'équipement électrique » qui représente en 2010 que 10 % des effectifs salariés, emploie 31 % des femmes qui travaillent dans le domaine industriel.
- « La métallurgie », (plus gros employeur pour les personnes travaillant dans l'industrie) ; emploie 15 % de femmes mais représente 23 % des emplois féminins de l'industrie.
- L'« industrie alimentaire » qui embauche globalement 50% de femmes représente 14% des emplois industriels féminins
- L'« industrie Automobile » qui emploie 72 % de femmes représentent 8% de l'emploi industriel féminin.

La Formation

1- Les formations disponibles

Les formations qualifiantes :

Sur notre territoire plusieurs offres de formations qualifiantes, une centaine de places sont disponibles dans les secteurs suivants :

- BTP : ouvrages élec., plaquistes, agents d'entretien, cordistes.
- Gestion administrative : créateurs d'entreprise, assistants comptable.
- Services à la personne : Auxiliaires de vie Sociale, prépa concours, Employé familial polyvalent

La programmation régionale met clairement l'accent sur le BTP et les services à la personne ces formations sont de niveau (CAP, BEP) sauf comptable hors des besoins se font sentir dans les métiers liés au tourisme (langues, animation).

La région répond également à des besoins ponctuels des entreprises de la vallée, Via les Cared, POE, par exemple en ouvrant des places pour auxiliaire ambulancier, les agents de sécurité....

La formation initiale

- Bac général : Série Economique & Sociale, Série Littéraire, Série Scientifique

-Bac technologique :

- Série STMG : Série Sciences et Technologies du Management et de la Gestion
- Série STI2D : Série Sciences et Technologies de l'Industrie et du Développement Durable fonctions de la conception, fabrication et contrôle qualité en tant que technicien ou ingénieur

Deux bacs technologiques sur 7 filières sont présents sur le territoire.

Les bacs technologiques doivent permettre d'acquérir des bases dans un domaine précis, mais sont destinés à des personnes qui souhaitent poursuivre leurs études.

- Bacs professionnels :

- Bac Pro Accompagnement Soins et Services à la Personne
- Bac Pro Comptabilité

- Bac Pro Electrotechnique Energie et Equipements Communicants
- Bac Pro Maintenance des Equipements Industriels
- Bac Pro Restauration
- Bac Pro Secrétariat
- Bac Pro Systèmes Electroniques Numériques

Il existe 7 bac professionnels au lycée Paul Héroult : 3 avec une orientation plutôt industrielle, 2 vers du tertiaire secrétariat et comptabilité, 1 dans l'hôtellerie restauration et 1 dans le domaine médico-social.

Il faut ajouter les formations bi-qualifiantes du lycée des métiers de la montagne mais qui ne s'adressent qu'à des personnes voulant s'orienter vers les métiers de la montagne. On y trouve les formations :

- BAC PRO AMENAGEMENT-FINITION,
- BAC PRO TB ORGO Maçonnerie/Gros-Œuvre,
- BAC PRO TISEC Plombier/chauffagiste,
- BAC PRO ELEEC Electricité
- un BAC PRO Commerce.

Ces formations sont destinées aux jeunes souhaitant acquérir une bi qualification. En plus des diplômes présentés ci-dessus, les jeunes préparent : le BEES de SKI, BEES accompagnateur moyenne montagne, diplôme d'état pisteur secouriste ou un entrainement destiné aux sportifs professionnels. Il est possible également de suivre une formation CAP TCRM : Transport par Câbles et Remontées Mécaniques

- Formation supérieure : Série BTS MI

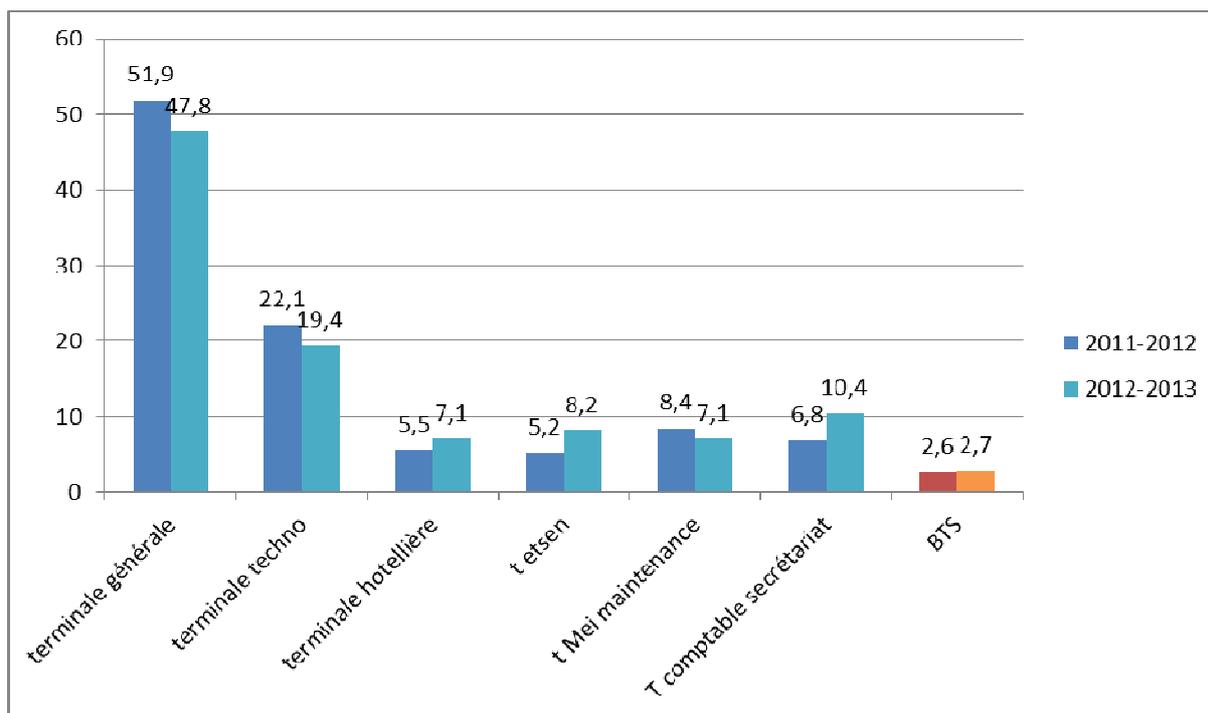
Il n'y a qu'une formation de l'enseignement supérieur dans le domaine industriel

Rappelons que les emplois de la vallée se trouvent à 35 % dans le domaine des autres services, puis dans l'industrie pour environ 20 % de l'emploi et enfin dans les secteurs Hôtellerie, restauration, et dans le secteur du commerce. Il semble que pour ce dernier secteur, et les professions liées à la vente, il existe peu de formations locales, seulement un CAP Vente de produits alimentaires et un Bac pro ouvert à ceux qui souhaitent s'orienter vers des métiers de la montagne.

2- répartition des effectifs au lycée Paul Héroult 2011-2012 ?

Sont étudiés les effectifs de chaque filières pour les classes de terminale.

Répartition par filières des élèves de terminale au Lycée Paul Hérault 2011, 2012 (D'après le lycée Paul Hérault)



On voit que les filières générales ne représentent que 50 % des effectifs, les autres 50 % sont inscrits dans une filière technologique ou professionnelle. La part des personnes inscrites dans une terminale générale diminue d'environ 8 % cette année par rapport à l'année précédente. De même la filière technologique enregistre une baisse de la part des personnes qui sont inscrits en terminale, de 14 %. On observe donc une augmentation du pourcentage de jeunes qui s'orientent vers les filières professionnelles (de 26 % en 2011 on passe à 32,8% en 2012 soit une augmentation de 25 %). La filière maintenance est la seule des filières professionnelles à enregistrer une baisse, jusqu'au BAC. Les filières qui prennent de plus en plus de poids sont les filières ET SEN et Secrétariat comptabilité.

3. Les apprentis de l'artisanat (Sources chambre des métiers et de l'artisanat)

Pour la rentrée 2012-2013, 62 mauriennais sont en apprentissage et 103 entreprises mauriennaises ont signé un contrat d'apprentissage. Au niveau de la Savoie, le nombre de contrats d'apprentissage recule de 6% par rapport à l'année précédente à la même période.

Contrats par niveaux

Niveau Education National	Nombre	Pourcentage
2	1	1,0 %
3	9	8,7 %
4	24	23,3 %
5	69	67,0 %
Somme :	103	
Pourcentage :		100 %

Les apprentis sont en majorité de niveau 5 ce qui correspond à un niveau BEP, CAP. Les niveaux 5 (BEP CAP), et les niveaux 4 (Bac) représentent 90% des apprentis de l'artisanat

Contrats par secteurs d'activité (NAR 8)

Synthese (NAR 8) - Libellé	Nombre	Pourcentage
ALIMENTATION	12	11,65 %
AUTRES FABRICATIONS	2	1,94 %
BATIMENT	50	48,54 %
BOIS ET AMEUBLEMENT	2	1,94 %
TRANSPORT, REPARATION, AUTRES SERVICES	34	33,01 %
TRAVAIL DES METAUX	3	2,91 %
Somme :	103	
Pourcentage :		100,00 %

Dans les secteurs de l'artisanat, le bâtiment engage près d'un apprenti sur 2. Vient ensuite le secteur des transports, réparations, autres services (dont les mécaniciens, les coiffeurs et les esthéticiennes).

Les différents documents et sites utilisés :

Général

- Pole emploi : <http://statgeo.pole-emploi.org/>
- CCI :
http://www.savoie.cci.fr/include/viewFile.php?idtf=411&path=7d%2F411_466_TBE-CCIT-Maurienne.pdf
- MDP :
http://www.mdp73.fr/index.php?option=com_docman&task=doc_download&gid=324&Itemid=68
- Insee : http://www.statistiques-locales.insee.fr/FICHES/DL/ARR/DL_ARR733.pdf

Démographie

- Lettre insee :
http://www.insee.fr/fr/insee_regions/rhone-alpes/themes/syntheses/lettre_analyses/02179/SL_maurienne_2012.pdf

Réchauffement climatique

- Le livre blanc du climat Savoie
http://www.mdp73.fr/index.php?option=com_docman&task=doc_download&gid=247&Itemid=68